

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Prix Courant

Page(s) manquante(s)

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTREAL, VENDREDI, 1ER JUILLET 1898

No 18.

2258

Moyenne de notre Tirage
Pour 1897

2258

A NOS LECTEURS

A l'occasion de la fête de la Confédération, nos imprimeurs demandent un petit congé. Pour déférer à leur désir, nous avançons de 24 heures la publication du PRIX COURANT.

LES FRAISES

La récolte des fraises est tellement abondante, cette année, que les marchands ont de la difficulté à en obtenir des prix raisonnables.

On les vend de 3 à 4 cents le casseau; mais il s'en est vendu, nous assure-t-on, une quantité à 1 et 2 centins.

Les producteurs ne feront certainement pas fortune, cette année, du moins, au prix où se détaillent les fraises.

LE TABAC DE MANILLE

On dit que deux des frères du Général Valeriano Weyler sont devenus riches après avoir, pendant quelques années, fait le commerce de tabac à Manille.

On dit qu'ils vivent actuellement en Espagne comme des princes.

Sur l'île de Samar aux Philippines, il y a une plantation de tabac de 7000 acres de superficie!

DEPART POUR L'EUROPE

M. C. X. Tranchemontagne, l'importateur bien connu de la rue St-Jacques part samedi, à bord du *Vanocser*, pour l'Europe où il compte passer deux mois. M. Tranchemontagne se rendra de Liverpool à Bradford, Leeds, etc. Après avoir visité les villes manufacturières d'Ecosse et d'Irlande, il se rendra à Liverpool et de là à Paris, où, après son voyage d'affaires, nous lui souhaitons beaucoup de distractions.

AVIS AU COMMERCE

Avis est donné au commerce que les magasins de Monsieur L. H. Hébert, marchand de ferronneries, 275 rue Saint-Paul, Montréal, seront fermés à 1 heure de l'après-midi, tous les samedis, pendant le mois de juillet et le mois d'août.

BON VOYAGE

M. Eugène Dubost de la populaire maison de nouveautés "Aux Deux Frères" rue Ontario, est parti mercredi soir pour New-York où il s'embarquera samedi pour le Havre, à bord de la Bretagne, de la Compagnie générale Transatlantique Française. M. Eugène Dubost va passer deux mois de vacances à visiter ses parents et ses amis des "vieux pays." Il part satisfait des affaires de sa maison qui, en son absence, est dirigée par son frère et associé, M. Auguste Dubost.

ACCAPAREMENT

M. W. Vernon Booth de la A. Booth Packing Co. confirme la rumeur allant à dire que les entreprises de pêche de la région des grands lacs et les industries des conserves intéressées vont former une gigantesque association avec le concours d'un syndicat de capitalistes anglais.

L'association se composerait de presque tous les établissements de pêche des Etats-Unis.

La A. Booth Packing Co. de Chicago et un certain nombre de maisons s'occupant spécialement du commerce de poissons vont être incorporées dans le nouveau syndicat.

On dit que ce syndicat monopolisateur sera formé de vingt-quatre maisons les plus fortes des Etats-Unis.

BATTERIE de CUISINE

Tout se transforme de nos jours sous l'impulsion du progrès incessant dans les différentes industries. L'antique et traditionnelle batterie de cuisine, avec son attirail varié de poêles, de casseroles, soupicières, assiettes, fourchettes, cuillers et cinquante autres accessoires, tend à disparaître de jour en jour.

L'aluminium, qui semble créé tout exprès pour alléger les fatigues de la ménagère, va remplacer à bref délai, à la cuisine et à la salle à manger, le lourd matériel de cuisine et la vaisselle pesante et fragile.

Dans cette direction, les produits de l'industrie manufacturière d'articles en Aluminium ont subi de notables améliorations.

Nous nous sommes arrêtés l'autre jour pendant quelques instants à examiner la variété d'articles de ménage en aluminium exposés dans la salle d'échantillons de M. C. T. Christie, 1885 rue Notre-Dame: le résultat de notre rapide examen est résumé dans les réflexions qui précèdent. L'espace à notre disposition ne nous permet pas d'en parler aussi longuement qu'il conviendrait; mais nous aurons, sans doute, l'occasion d'y revenir prochainement.

NOS EXPORTATEURS

M. A. W. Grant a expédié pour Avonmouth par le SS. Memnon 1610 boîtes de fromage; MM. Hodgson Brothers 397 boîtes; A. J. Brice, 112 paquets de beurre; MM. Duckett, Hodge & Co. 510 boîtes fromage; M. A. A. Ayer, 794 btes fromage.

M. J. C. Warrington a expédié par SS. Incemore 6182 boîtes de fromage à Liverpool.

Par le SS. Montezuma pour Londres. MM. Hodgson Bros, 3,265 boîtes de fromage.

Par SS. Sardinian pour Glasgow : M. A. W. Grant 209 boîtes fromage ; MM. Duckett, Hodge & Co 109 boîtes ; M. A. A. Ayer 211 boîtes et 129 paquets beurre ; MM. Hodgson Bros. 100 boîtes fromage ; M. A. J. Brice, 509 paquets de beurre.

Par SS. Yola pour Londres : M. A. W. Grant, 2357 boîtes fromage ; M. J. C. Warrington 2038 boîtes.

Par SS. Amarynthia : M. A. J. Brice, 100 paquets beurre ; MM. Duckett, Hodge & Co 244 boîtes fromage.

Par SS. Baron Belhaven pour Aberdeen : M. A. Ayer, 1290 btes fromage.

Soyez de votre temps ; suivez le courant, étudiez les méthodes des hommes d'affaires qui ont eu du succès et appliquez ces méthodes, dans la mesure du possible, à vos propres affaires, et le succès est à portée de vos mains.

LES IMPORTATIONS FRANÇAISES

A la dernière réunion de la Chambre de Commerce Française, les statistiques officielles d'Ottawa ont été l'objet de l'attention de l'assemblée.

Profitant de la présence de M. Vernet, représentant de la maison Brussel, qui s'occupe surtout de soieries, M. Poindron demande à faire confirmer par M. Vernet l'affirmation qu'il avait faite dans un travail demandé par cette chambre : que les chiffres donnés par les statistiques officielles d'Ottawa, en ce qui concerne les importations françaises, étaient loin de représenter le nombre et la valeur réels de ces importations. Pour l'article "soieries," par exemple, alors que, en 1896, la France ne figure sur les statistiques officielles que pour \$126,245, la Grande-Bretagne qui se fournit principalement et même presque exclusivement en France pour tout ce qui regarde cet article, la Grande-Bretagne est mentionnée comme livrant à titre de fabricant au Canada, pour \$1,895,113 de soieries. Or, la vérité est que, pour les soieries, l'Angleterre ne joue que le rôle d'intermédiaire ; elle achète en France une grande partie de ce qu'elle revend au Canada, et les statistiques officielles désignent comme étant de provenance britannique, des marchandises qui n'ont fait que traverser l'Angleterre avant d'être ré-expédiées.

M. Poindron estime qu'en portant à 80 et même à 85 p. c. la part de la France en ce qui concerne les soie-

ries vendues sous la dénomination de produits anglais, on est certain de ne pas être loin de la vérité. C'est dire que, aux 126,245 dollars de soieries indiqués aux statistiques canadiennes comme représentant la part de la France, il conviendrait d'ajouter le 80 ou 85 p. c. des 1,894,113 dollars, accordés à l'Angleterre, soit en chiffres ronds, un total en en faveur de la France de 1,640,000 à 1,740,000 dollars, par conséquent un surplus à ajouter à notre actif de 1,516,000 à \$1,610,000 dollars.

M. Vernet confirme en tous points ces renseignements et ajoute que les fabriques de soieries sont très rares en Angleterre ; il n'en connaît que deux ayant une réelle importance. Il estime que les moyens de se débarrasser de l'intermédiaire étranger, seraient, après l'établissement d'une ligne de navigation française, l'envoi par les industriels et commerçants de France, de voyageurs visitant tous les pays susceptibles de fournir une clientèle et plus de facilité de la part des maisons françaises à se plier aux coutumes locales de leurs clients, surtout en ce qui concerne les paiements à longs termes.

BEURRE FACTICE

Le secrétaire de l'agriculture M. Edge décrit les procédés de fabrication.

Les manufacturiers et les marchands de beurre factice — *process butter* — n'ont jamais manqué de protester de la pureté de leur beurre factice et de la propreté qui préside à sa fabrication. Ils le comparaient modestement au meilleur beurre de crèmerie en concédant, cependant, qu'il n'était pas absolument d'aussi bonne qualité.

Le secrétaire de l'agriculture aux Etats-Unis, M. Edge ne paraît pas s'accorder avec ces industriels sur ces points. Dans son rapport annuel pour 1897, voici ce qu'il dit du beurre factice — *process butter* : —

"On trouve sur le marché, en grandes quantités, du beurre factice, beurre retravaillé ou refait, connu parfois sous le nom de "beurre bouilli," ou beurre factice — *process butter* — et ce beurre a une influence déprimante sur les prix.

Il est fabriqué avec une qualité de beurre qui, avant d'avoir été manipulé, rapporte seulement ce qu'il peut valoir comme graisse à faire savon ; de fait, c'est la dernière qualité de beurre que l'on puisse trouver dans les magasins de la campagne.

La graisse en est retirée par l'ébullition : c'est la seule partie qui soit employée. On lui enlève son odeur et on la bat à nouveau avec du lait frais dont elle reprend à peu près l'équivalent ordinaire de ca-séine.

En sortant de la baratte, il est lavé, salé et travaillé comme l'est généralement le beurre, à l'ordinaire.

Ce produit ne possède naturellement pas le grain ordinaire, et lorsqu'on en fait l'essai au moyen de la chaleur, il se comporte comme l'oleo-margarine.

"Comme il ne contient pas de graisse étrangère, il ne peut être classé avec l'oleo-margarine et sa vente ne peut pas être interdite sous le régime de la loi de 1885, bien que, comme article d'alimentation il soit, sans doute, plus condamnable que l'oleo-margarine, et il est susceptible de menacer grandement les intérêts légitimes de l'industrie laitière.

"Cependant, ce beurre peut être vendu, d'après les règlements du département de l'agriculture lorsqu'il est marqué : "beurre travaillé" (*renovated butter*)."

CAISSES D'EPARGNE POSTALES

Le gouvernement est revenu à de meilleurs sentiments envers les déposants des caisses d'épargne postales. L'intérêt qui leur est présentement alloué leur sera encore servi jusqu'au 31 octobre prochain. Il est question d'émettre alors, paraît-il, des titres de rente 3 p. c. par coupures de \$25 et au-dessus.

La création de ces titres nouveaux serait avantageuse aux petites bourses et encouragerait certainement l'épargne.

Le gouvernement en créant ces titres qui seront à la portée de tous les gens économes a peut-être l'intention d'imiter ce qui se fait dans d'autres pays et notamment en France quand le livret de caisse d'épargne d'un déposant se monte à un certain chiffre. Chaque déposant, en effet, a la facilité lorsque le montant fixé a été atteint, ou de retirer son dépôt ou de le faire convertir en un titre de rente sur l'Etat par les soins de la caisse d'épargne.

En effet, les gouvernements veulent bien pour encourager et favoriser la petite épargne accorder aux déposants des caisses d'épargne un intérêt un peu plus élevé que celui que rapportent les titres de rente de l'Etat, mais ils n'ont plus les mêmes raisons de faire cette faveur aux dé-

posants dont le chiffre des économies est assez élevé pour représenter un capital suffisant à quelque entreprise.

La limitation des dépôts pour chaque livret de caisse d'épargne, et chaque déposant n'ayant droit qu'à un seul livret, est une mesure contre laquelle il ne peut s'élever aucune opposition. L'abaissement du taux de l'intérêt au-dessous de celui servi aux possesseurs de titres de rente sur l'Etat, serait, au contraire, mal venu puisqu'il frapperait surtout les moins fortunés et les plus dignes d'être encouragés dans la voie de l'économie. L'Etat se sert des fonds déposés dans ses caisses d'épargne postales et nous ne voyons pas pourquoi il ne servirait pas à ses déposants le même intérêt que celui servi aux possesseurs de titres de rente. Si ces derniers reçoivent 3 p. c., il est juste que les premiers soient mis sur le même pied.

La seule objection qu'on puisse faire ou qu'on ait faite au maintien du taux actuel, c'est que les déposants des caisses d'épargne peuvent retirer leurs fonds à tout moment et que l'usage établi en banque veut qu'on accorde un intérêt moindre aux dépôts remboursables à demande qu'à ceux remboursables à terme.

Les banques ont raison, en ce qui les concerne, de tenir ce langage, elles ont des capitaux à faire fructifier, des dividendes à payer à leurs actionnaires, des réserves à constituer, et pour elles, plus le loyer de l'argent qui est déposé dans leurs caisses est minime, et plus aisément les résultats cherchés sont atteints. Mais l'Etat n'a pas à chercher de bénéfices directs dans les dépôts faits aux caisses d'épargne, il les trouve indirectement dans l'augmentation de la richesse du pays qui provient de l'économie des particuliers. Loin d'encourager l'épargne en diminuant le taux de l'intérêt aux déposants des caisses d'épargne, il l'enraye.

Le gouvernement, après avoir déclaré que l'intérêt serait réduit à partir du 1er juillet prochain, a reculé l'échéance au 1er octobre et il étudie, en outre, la possibilité d'émettre des titres de rente à la portée des bourses ordinaires. Ces deux faits prouvent qu'il commence à s'apercevoir que les petites bourses méritent quelques égards, nous espérons qu'il en acquerra bien vite la certitude et que le taux actuel payé aux déposants ne sera pas de longtemps abaissé.

Entrevues Commerciales

M. Gabriel Larrieu Fils de la maison
Pector & Ducout, Jne, Paris

Nous avons eu le plaisir de recevoir au PRIX-COURANT la visite de M. Gaston Larrieu fils, intéressé et fondé de pouvoirs de la maison Pector & Ducout Jne, 3 rue Rossini, Paris, une des plus anciennes maisons de Commission de la place de Paris, où elle est fort honorablement connue; M. Pector, le père, a été pendant les dernières années de sa vie, le Président de la Chambre du Commerce d'Exportation, à Paris.

La visite, à Montréal, de M. Gaston Larrieu arrivé la semaine dernière, a pour but d'inaugurer des relations d'affaires avec nos principales maisons de gros, qui, nous en sommes convaincus, lui feront le meilleur accueil. Nous avons, naturellement, saisi l'occasion de soumettre notre hôte à ce supplice qui ne figure pas dans l'Enfer du Dante: l'interview auquel, d'ailleurs, M. Larrieu s'est soumis de la meilleure grâce du monde. Nos lecteurs trouveront intérêt et profit à la lecture de ces notes pratiques d'un voyageur, à travers le continent américain. Nous laissons la parole à M. G. Larrieu:—

“ Vous désirez avoir une idée de notre genre d'affaires; eh bien, voici: les affaires de notre maison consistent à acheter pour le compte de nos clients les articles de toutes sortes dont ils peuvent avoir besoin, et que nous prenons aux lieux mêmes de productions, dans quelques pays qu'ils se trouvent. Pour en obtenir toute la quintessence du prix, nous faisons nos achats au comptant et nos correspondants profitent ainsi de tous les avantages que nous obtenons des fabricants, car les quantités de chaque article que nous groupons pour nos différents clients présentent parfois une telle importance qu'ils nous sont cotés au-dessous du cours du jour. Le prix que nous payons est celui que nous facturons, laissant naturellement à leur charge les frais d'emballage, fret, assurance, etc. Notre bénéfice consiste en une commission de 5 o/o que nous chargeons sur chaque facture, mais qui sont largement récupérés par les avantages de nos prix. Nous nous chargeons aussi de la vente de tous produits qui nous sont adressés, et que, selon leur nature, il convient de nous consigner soit au Havre, à Hambourg, à Londres

ou ailleurs. Ceci moyennant une commission de vente de 3 o/o, sauf pour les minerais où elle est moindre et varie suivant leur espèce. Nous avons une police flottante d'assurance qui couvre toute marchandise embarquée à notre consignation de quelque point du globe que ce soit. Nos références sur la place de Montréal sont: M. E. Galibert, Président de la Chambre de Commerce française, l'honorable Alphonse Desjardins, Président de la Banque Jacques-Cartier, M. Hadrill, Secrétaire du Board of Trade, la Banque d'Hochelaga, M. H. Beaugrand ex-maire de Montréal et M. le Consul Général de France, au Canada.

Je crois vous avoir dit que si nous n'avons encore jamais traité d'affaires au Canada, il n'en est pas de même avec le reste de l'Amérique. En effet, nous sommes en relations depuis plus de 50 ans avec l'Amérique Centrale et la Colombie. Depuis des années, M. Pector était consul général du Nicaragua à Paris et actuellement de *Republica Mayor da Centro America* (nouvelle république comprenant le Nicaragua, le Salvador et le Honduras.) Nous avons trois comptoirs qui fonctionnent depuis longtemps à Madagascar et qui, chaque jour, prennent un plus grand développement. En 1896, nous avons installé notre maison à Perth sur la Côte de l'Australie Occidentale et qui nous donne les meilleures espérances. Enfin, à Constantinople, notre comptoir dessert toute la Turquie et l'Orient.

En 1895-1896, j'ai été appelé à faire un long voyage dans tout le Sud de l'Amérique, côté Pacifique, de La Terre de Feu à Panama. Comme nous désirions vivement établir des relations avec les villes de l'intérieur, ce voyage a dû être fait en grande partie à cheval, ce qui permet du reste, de mieux connaître le pays.

Dès le début, nous rencontrâmes des difficultés commerciales qui semblent devoir toujours exister, c'est-à-dire que les maisons se trouvant en relations directes avec des fabriques d'Europe, croyaient par ce moyen, obtenir à meilleur compte leurs marchandises, mais quand elles ont pu en faire la différence en utilisant nos services, elles n'ont cessé de s'adresser à nous, ce qui est concluant. Comment pourrait-il, en effet, en être autrement? Chaque maison de l'étranger n'achète que pour sa vente, donc en quantité

bien moindre que nous pouvons acheter pour notre nombreuse clientèle. Enfin, nous sommes sur place, offrant toute garantie et payant au comptant. Il est de toute impossibilité de faire les mêmes conditions à une maison de l'étranger, payant à terme, pour meilleure qu'elle soit, ses achats étant toujours moins importants.

Le Chili est un pays fort beau et plein d'activité. Le Sud ne s'occupe que de l'élevage du bétail, les pâturages y sont fort beaux et l'élevage y a atteint des proportions énormes. J'ai connu à Punta Arenas (Magellan), M. X... qui ne possède pas moins de 300,000 brebis. Il envoyait autrefois toute sa laine à Londres et nous favorise maintenant d'une partie de ses produits. Un peu plus au nord, du côté de Valdivia, ce sont les cuirs de bœufs et vaches dont une grande partie est travaillée sur place, pour faire de la "semelle" qui s'emploie dans le pays et s'expédie aussi à Hambourg. Presque toute la population étrangère y est allemande, ce qui ne nous empêche pas d'y avoir d'excellentes relations avec des tanneurs, pharmaciens, épiciers de gros, maisons de nouveautés, etc.

Les cuirs qui ne s'emploient pas sur place sont expédiés salés en Europe, une bonne partie à notre consignation, où nous avons eu la chance de les vendre à très bon prix au Havre depuis 30 mois. En remontant jusqu'à Conception, viennent les blés qui sont une des richesses du pays ; et plus au nord, jusqu'à Santiago, la vigne que l'on cultive à la perfection et produit un très bon vin ressemblant beaucoup à nos petits Bordeaux, bien qu'il soit plus alcoolique. Les principaux propriétaires ont, du reste, chez eux, vignes, tonneliers et maîtres de chais de la Gironde. De Santiago à Antofagasta, c'est le règne minéral ; là se trouvent en grande quantité : cuivre, or et argent. Nous sommes à même de servir nos amis de ces régions en leur fournissant nos sacs de jute de la grande Compagnie de Chandernagor dont M. D. Pector est le président à Paris. De la même fabrique nous fournissons très avantageusement les sacs pour les blés, cafés, cacao, amidon, charbon, etc., etc. D'Antofagasta à Pisagua est la grande richesse du Chili dont Iquique est le centre, je parle des salpêtres qui produisent à l'Etat tous les ans \$200,000,000,

Malheureusement, on a trop produit et l'encombrement en Europe devenait à craindre, l'on a dû en limiter la production. Pour vous

donner une idée de la valeur de ces affaires, j'ai connu M. J. D. X... qui ayant acheté une "oficina" délaissée, pour le prix de \$50,000, la remis en bon état, avec des machines perfectionnées et obtenait au bout de 5 ans de tels résultats qu'il en refusait un million de livres sterling. Dans cette région nous avons de grandes affaires pour l'alimentation et l'habillement de ces innombrables travailleurs. Les sacs pour les salpêtres constituent aussi un grand commerce.

Il serait peut-être bien long de vous parler du détail de toutes les richesses de la Bolivie et du Pérou, qui sont surtout en mines, bien que celles d'argent ne donnent plus les beaux résultats d'autrefois ; une branche très intéressante et que nous allons probablement exploiter très prochainement pour notre compte, c'est le caoutchouc, dont toutes les rivières affluentes de l'Amazone sont peuplées.

Comme souvenir de ce joli voyage à l'intérieur, j'ai rapporté à Paris un spécimen, unique, je crois, de "Balza de Totora" (Canot en jonc) construit par les Indiens du Lac de Titicaca. Le plus grand mérite de cette pièce sera certainement de figurer au musée du Trocadero à Paris, car personne n'ignore que le lac de Titicaca au Pérou se trouve au sommet de la Cordillère des Andes à 14000 pieds audessus du niveau de la mer et à 375 milles de la côte. Ce canot mesure 20 pieds de long et pèse environ 150 livres.

Je ne veux pas vous retenir plus longtemps, la fin de mon voyage ayant été attristée par l'horrible incendie de Guayaquil qui détruisit toute la ville et où j'arrivai trois semaines après le sinistre. Nous y avions de très bonnes relations, mais je trouvais tout le monde dans la désolation. Nous en recevons tous jours de grandes quantités de cacao.

A Bogota, Cali, Medellin, nous faisons des affaires depuis des années, comme je vous le disais au début. A Panama, pendant la durée des travaux, nous y expédions de grandes quantités d'articles en tous genres : maintenant le commerce y est presque nul.

A la Havane, nous avons eu de très nombreuses et excellentes affaires... actuellement il est brûlant d'en parler."

Sur ces mots s'est terminé notre entretien. Espérons que M. Larrieu trouvera au Canada, pour sa maison, un vaste champ d'opérations. Ses succès dans le passé nous font bien augurer du résultat de son voyage d'affaires au Canada.

FETE DE LA CONFEDERATION

Nos bureaux et magasins seront fermés vendredi et samedi, les 1er et 2 juillet.

HUDON, HÉBERT & C^{ie},
Montréal.

UN NOUVEL EXTINCTEUR

Un représentant du PRIX COURANT a assisté lundi après-midi sur le Champ de Mars, à une expérience qui avait attiré naturellement une foule de spectateurs.

Il s'agissait d'un extincteur nouveau, récemment mis sur notre marché : le "Emergency Hand Fire Extinguisher," dont l'inventeur est M. S. M. Stevens de Manchester, N. H.

Les propriétaires de cet engin avaient convié le chef de pompiers et quelques autres personnes à l'expérimentation d'un cylindre ayant une ressemblance assez marquée avec un obus allongé.

On avait dressé une cloison en planches libéralement imbibée de pétrole et on y avait mis le feu. Le bois était sec, l'huile apportait au feu un aliment actif et le vent qui donnait sur le brasier précipitait encore la combustion.

Au bout de quelques instants, alors que la flamme montait à plusieurs pieds de hauteur, le chef des pompiers donna le signal d'employer l'extincteur.

En 9 secondes, le feu était complètement éteint. L'opérateur avant de s'approcher du foyer ardent s'était lavé la figure, à même le liquide qui, d'après les fabricants, est inoffensif et ne tâche pas le linge.

Reste à connaître les prix de vente de ces appareils. C'est ce qu'on a omis de faire connaître pendant l'expérience, et c'est cependant là le côté intéressant et pratique.

LA SITUATION DU FROMAGE

L'énorme production de l'an dernier et, par suite, l'augmentation qui s'en est suivie dans les exportations ont pesé lourdement et pèsent encore sur la situation du fromage en Angleterre. Pour activer la consommation, les prix ont dû descendre l'échelle ordinaire et ont laissé, en fin de saison, des pertes aux exportateurs, au lieu des bénéfices escomptés.

La liquidation du vieux fromage s'est faite dans de mauvaises conditions dont se ressent le nouveau. Ainsi, pour bien faire comprendre la situation, nous ne pouvons mieux faire que de comparer les chiffres

des deux années sur le marché de Liverpool.

L'an dernier, à pareille époque, on cotait le fromage de septembre de 51 à 53s, tandis que, cette année, la même qualité vaut de 35 à 36s.

Pour le fromage nouveau, on le cotait, il y a un an, de 43 à 44s, et aujourd'hui même, le prix du câble pour ce même fromage est de 37s.

Le prix de 37s équivaut ici à 8c ; si on compte un écart de 1c pour le coût du fret, l'assurance, etc... et le bénéfice de l'expéditeur, le fromage ne vaudrait donc à acheter, pour l'exportateur, que 7c environ.

On paie cependant sur notre marché 7½c et même une fraction de plus pour le fromage de Québec. Ce qui veut dire que la concurrence seule entre les acheteurs a pu faire monter le fromage au prix actuel qui ne correspond nullement à celui du marché de consommation, qui est le marché anglais.

Evidemment, les exportateurs escomptent un meilleur marché en Angleterre et s'empressent d'acheter le bon fromage de juin qui, cette année surtout, devra être de bonne qualité, par suite de l'excellence et de l'abondance de l'herbe dans les pâturages. Ce fromage mis en glacières achèvera de se mûrir jusqu'au moment où il trouvera son prix sur les marchés de Londres, Liverpool, Bristol, etc...

Pendant ce temps, la fabrication va continuer plus forte que jamais, car l'herbe est abondante et le foin ne s'exporte plus aux Etats-Unis. On cherche donc, plus encore que par le passé, à faire consommer sur la ferme même les produits des prairies naturelles, de là plus grande production du lait.

Nous allons ainsi retomber dans la même situation que l'an dernier, produisant plus qu'il n'est nécessaire pour la consommation du seul pays où nous exportons. Cette production croissante a déjà eu et aura une action marquée sur les prix du fromage ; nous craignons qu'on ne s'aperçoive bientôt que les prix ont monté un peu vite, alors que rien ne justifiait cette hausse. En effet, le marché anglais est abondamment pourvu de vieux stock difficile à écouler et la demande pour le produit nouveau est moindre que l'an dernier à pareille époque.

Il n'y a rien d'étonnant dans ces conditions à ce que certains acheteurs préfèrent se tenir sur la réserve plutôt que de payer les prix accordés par leurs concurrents, ils constatent leur expérience de l'année dernière, comme une faute qu'ils ne doivent pas répéter, car ils com-

prennent que c'est le marché de consommation et non celui de production qui règle les prix quand la production est plus que normale.

Nous dirons donc à nos lecteurs, comme conclusion, qu'ils trouveront plus avantageux de se défaire de leurs produits au fur et à mesure qu'ils seront prêts pour le marché, que d'espérer de meilleurs prix qui pourraient se faire attendre.

Ne vous contentez pas de dire seulement au public que vos marchandises sont bonnes ; mais allez un peu plus loin et dites lui pourquoi elles sont bonnes ou meilleures que les autres.

NOTES COMMERCIALES

M. Joseph Côté, marchand de tabac en gros, 179 rue St. Joseph, à Québec, se met en route la semaine prochaine pour visiter la clientèle, avec un assortiment de cigares, tabac en paquets, en palettes, ainsi que les meilleurs tabacs en feuilles du pays, sans compter un assortiment de pipes. Les marchands feront bien de ne pas donner leurs commandes avant d'avoir examiné les échantillons et les prix de M. Côté qui commencera sa tournée par la voie de l'Intercolonial. Il partira vers le 20 juillet pour la Beauce.

—M. J. M. Mercier, de la maison P. D. Dods & Cie, part samedi pour Manitoba et la Colombie Britannique.

—M. A. S. Hamelin, vice-président de la Banque Jacques-Cartier, a été assermenté lundi, par le juge Sicotte, comme juge de paix pour le district de Montréal.

—Le nouveau service du Delaware and Hudson, à New-York, a commencé lundi. Le train du matin part à 7.20 heures au lieu de 8.47 et un train rapide additionnel part à 10 heures a.m. Il n'y a pas de changement dans le service du soir.

—La Banque Union of Canada a ouvert une succursale à Hartney Man. sous la direction de M. E. K. Strathy.

—Les propriétaires de beurreries et de fromageries pour leurs fournitures et matériel traiteront avantageusement avec M. N. F. Bédard 32 et 34 rue Foundling, Montréal. Ses canistres "Empire State" sont sans rivales. Prix modérés et conditions faciles.

—On sait que la Ogilvy Milling Co a acquis récemment de M. Ste-

phen Nairn les Winnipeg Oatmeal Mills actuellement en voie de réorganisation. Le gérant de ces moulins, M. Thompson, dit qu'à l'instar de leurs moulins à farine de Winnipeg, ces nouveaux moulins pour la production de la farine d'avoine seront "les plus considérables et les mieux outillés de tous les établissements similaires au Canada."

—Pour donner à leurs employés un repos bien mérité, les maisons L. Chaput, fils & Co. et Hudon, Hébert & Co fermeront demain vendredi et après-demain samedi.

LES SALAIRES EN FRANCE DEPUIS CINQUANTE ANS

Dans un récent discours prononcé en France par l'ex-président du Conseil des Ministres, M. Méline disait, avec une grande vérité, que l'un des devoirs essentiels de tout gouvernement était de suivre avec vigilance la profonde évolution économique, sociale, professionnelle qui s'accomplit de nos jours et qui, sans qu'on s'en aperçoive, modifie de plus en plus les conditions de l'existence. Les pouvoirs publics doivent songer à la jeune génération qui entre dans la carrière pleine d'ardeur et de bonne volonté, mais qui se sent néanmoins découragée par les difficultés qui l'entourent dès ses premiers pas. La lutte pour la vie se fait de plus en plus difficile ; avec la baisse constante du taux de l'intérêt, toutes les fortunes diminuent et tout le monde est obligé de travailler.

Les carrières libérales sont encombrées ; l'armée des fonctionnaires, déjà trop nombreuse pour les charges du budget, tend à se réduire plutôt qu'à s'accroître. Il ne reste qu'une ressource : ouvrir à la jeunesse de nouvelles voies et de nouveaux débouchés en développant l'activité nationale sous toutes ses formes, en donnant une nouvelle et puissante impulsion à l'industrie, au commerce, à l'agriculture, en transformant les méthodes d'enseignement de façon à leur donner un caractère de plus en plus professionnel. En fait, chacun devrait posséder aujourd'hui les notions pratiques lui garantissant le gain nécessaire aux besoins de tous les jours, c'est-à-dire la rémunération ou le salaire équitable de son labeur. Le temps est passé où l'on croyait déchoir si l'on n'était gens de robe, de lettres, ou d'épée. On s'aperçoit que l'outil vaut tout autant qu'un diplôme, quelquefois plus, pour nourrir son homme. On

s'en convaincra mieux encore en suivant la progression des salaires industriels depuis un demi-siècle.

Cette enquête sur les salaires, ouverte en France par l'Office du travail, vient de donner lieu, après plusieurs années de recherches, à la publication de documents statistiques remontant depuis l'année 1840 jusqu'à l'époque actuelle. C'est une œuvre considérable par son étendue ; nous lui ferons ici quelques emprunts visant plus particulièrement les variations des salaires de l'industrie, au moins dans leurs grandes lignes.

L'industrie minière fournit les résultats suivants. Le salaire quotidien des ouvriers dans les mines de houille a passé de 1,96 fr. en 1840 à 4,25 fr. en 1891 ; l'augmentation pour les femmes a été de 0,98 fr. à 1,65 fr. Dans la marbrerie, les ouvriers sont payés 3,25 fr. au lieu de 1,92 fr. ; les ouvrières 2,10 fr. au lieu de 0,60 fr. Dans le groupe des industries de la verrerie, le salaire des hommes a progressé de 2,67 fr. à 4,50 fr. pendant que celui des femmes s'améliorait de 1,04 fr. à 2,80 fr.

Il est à remarquer que ces améliorations ne se sont pas produites d'une manière régulière et uniforme de 1840 à 1891 ; elles se sont principalement accentuées à partir de 1860. C'est qu'en effet cette dernière période correspond à un plus grand développement dans la production comme dans la consommation ; c'est aussi parce que les progrès de la science industrielle et la facilité des moyens de transport ont pris un essor remarquable à partir de l'année 1860.

Comme résultats d'ensemble, l'enquête a constaté que le salaire moyen par jour des ouvriers a passé de 2.07 fr. en 1840 à 2.76 fr. en 1860 et à 4 fr. en 1891 ; celui des ouvrières, pour les mêmes périodes, a atteint 1.22 fr. puis 1.30 fr. puis 2.20 fr. Le salaire des ouvriers aurait donc presque doublé en ces cinquante dernières années, et l'amélioration aurait été de plus du double pour les ouvrières. Tel est le résultat moyen général. La progression n'a certainement pas été la même pour toutes les industries, mais les éléments recueillis n'ont pas permis de mesurer les différences.

La commission d'enquête a essayé de se rendre compte de la variation des salaires par région. A cet effet, elle a classé le territoire français en sept groupes par ordre de décroissance. La Seine constitue à elle seule le premier groupe. On a donné à cet égard une explication judi-

cieuse, mais qu'il est très difficile de contrôler. L'industrie, dit-on, s'est d'abord développée dans les centres de production. Ce n'est que plus tard, grâce à la facilité des communications, que les ouvriers sont venus en grand nombre chercher du travail à Paris. L'abondance de la main-d'œuvre a causé la diminution des salaires, pendant que la province, au contraire, se trouvant dépeuplée d'ouvriers, ne pouvait s'en procurer ou en retenir qu'en les payant davantage. Ce phénomène économique a d'ailleurs été observé aux diverses époques des Expositions universelles. La main-d'œuvre se fait plus rare et plus chère dans les départements, mais on n'observe point de diminution dans les salaires payés à Paris. Il est vrai que les cahiers des charges n'escomptent pas de moins-values et tendent à maintenir les prix.

Quoiqu'il en soit de l'enquête de l'Office du travail et de l'insuffisance de quelques-unes de ses statistiques — insuffisance qui provient de l'impossibilité matérielle de réunir tous les éléments de la question — une certitude résulte de l'ensemble de ses investigations : pendant une période de cinquante ans les salaires ont doublé.

On objectera sans doute que tout n'a pas été bénéfice pour l'ouvrier dans cette augmentation, attendu qu'en même temps s'est accru le prix de toutes les choses nécessaires à la vie. Cela est très exact, mais on ne peut dire que cet accroissement ait suivi la même progression que celle des salaires. Quel est-il ? On pourrait le savoir très approximativement en recueillant les données de cette nouvelle enquête qui ne manquera pas d'attirer l'attention des économistes. Mais, dès maintenant, on estime que cette plus-value ne dépasse pas un tiers. La différence a permis à la masse des travailleurs de se donner quelque bien-être, ce qui est fort heureux, et pour certains de constituer une épargne, ce qui vaut mieux encore.

La France est un des pays où l'on épargne le plus ; quelques chiffres l'indiqueront aisément. Les caisses d'épargne détiennent plus de quatre milliards de dépôts. On compte plus de dix mille Sociétés de secours mutuels pré-tenant un effectif qui dépasse seize cent mille membres. La caisse de retraite pour la vieillesse avait reçu, lors du dernier recensement de 1895, des versements formant un total de trente-deux millions et demi de francs. Il convient de compter aussi, sans qu'il soit

bien facile d'en connaître les détenteurs, l'extrême division de la richesse immobilière. Les classes ouvrières ont bien certainement fourni leur contingent à ces placements et cela fait leur meilleur éloge. Cela prouve aussi que la condition du salarié n'est pas incompatible, même sous le régime social actuel si décrié, avec une existence sortable et qui, nous le souhaitons ardemment par le développement des institutions de prévoyance et de coopération.

Le système de la coopération tend déjà à faire son chemin parmi les idées en vogue. On commence à comprendre, dans le monde du travail, la force d'action que peut acquérir un groupe d'hommes qui associent leur labeur, leur intelligence, leur savoir-faire, leur ingéniosité, en vue de créer un capital qui, le plus souvent, fait défaut au début d'une entreprise, ou bien de faire fructifier, par la puissance de l'effort combiné, des capitaux trop petits à l'état individuel pour être reproductifs. Au surplus, la coopération s'est essayée dans plusieurs pays et les profits ont été des plus encourageants.

En résumé, la hausse régulière des salaires et la baisse non moins régulière du taux de l'intérêt démontrent, mieux que toute théorie, que le travail est le véritable producteur de la richesse. Le champ des carrières libérales se restreint ; celui de l'industrie et du commerce est ouvert pour ainsi dire sans limites. Avis aux jeunes ! N.

Veillez à ce que vos annonces soient aussi fraîches que vos marchandises.

LES PROGRES DE LA SCIENCE

Il est à la mode, dans certains milieux, de décrier la science et ses progrès. M. Berthelot a vivement relevé ces appréciations si peu exactes, mais il nous a semblé utile, dit la *Nature*, d'opposer à l'éloquence des paroles de notre savant compatriote, l'éloquence, plus grande encore, des faits scientifiques, des grandes conquêtes dont cette fin de siècle peut s'enorgueillir à juste titre.

Supposons donc, pour rendre notre démonstration plus grande, un simple mortel tombé en léthargie au lendemain de la fermeture de l'Exposition de 1889, c'est-à-dire il y a moins de neuf ans, et ne connaissant par suite que les progrès réalisés et consacrés à l'époque de notre der-

nière grande manifestation internationale. Son admiration et ses études devraient se porter sur :

1o La bicyclette, qui révolutionne les mœurs actuelles, et dont il n'existait alors que de rares spécimens bien grossiers comparés à la petite reine de nos jours ; 2o l'automobile à pétrole ou électrique, dont l'avenir est peut-être plus grand encore que celui de la bicyclette ; 3o les chemins de fer électriques qui n'existaient pas en 1889 (il n'y avait que les tramways) et qui modifieront les conditions d'exploitation des grandes lignes au siècle prochain ; 4o les courants polyphasés, qui permettent de répandre et de distribuer à toutes distances les forces motrices naturelles ; 5o la turbine de Laval, un procédé nouveau — au point de vue industriel — de l'utilisation mécanique de la vapeur à haute pression ; 6o le moteur à combustion intérieure, de M. Diesel, qui constitue le procédé le plus économique actuellement connu de transformation de la chaleur en travail ; 7o le carbure de calcium, qui donne naissance à l'acétylène, l'un des illuminants du siècle prochain ; 8o le cinématographe, dont on nous a émerveillés jusqu'à saturation ; 9o les rayons Röntgen, qui révolutionnent l'art de guérir. A ces neuf découvertes ou grandes inventions dont les résultats sont acquis, et dont nous faisons chaque jour notre profit ou notre agrément, il convient d'ajouter : 10o L'air liquide industriel, aujourd'hui acquis par les travaux récents de M. Linde ; 11o la photographie des couleurs dont les derniers résultats si merveilleux obtenus par MM. Lumière viennent d'être présentés à l'Académie des sciences par M. Mascart ; 12o la télégraphie sans fils, pleine de promesses ; 13o la lumière froide, obtenue par luminescence de gaz raréfiés traversés par l'effluve électrique ; 14o les courants de haute fréquence, dont M. Tesla et le Dr d'Arsonval ont tiré un si merveilleux parti.

En moins de dix ans, dans le seul domaine de la mécanique et de la physique, c'est quatorze numéros nouveaux à sensation que nous devons ajouter à la liste déjà longue des conquêtes scientifiques du dix-neuvième siècle, et qu'il nous faudrait expliquer à notre léthargique à son réveil. *Et nunc erudimini...*

N'ALLEZ PAS PLUS LOIN

Avec le **BAUME RHUMAL**, seul vous guérirez rapidement les affections de la gorge et des poumons. 25c. partout.

ETAT ACTUEL DU TRANSIBERIEN

Voici, d'après une correspondance russe, quelques intéressants détails sur l'état d'avancement des travaux du chemin de fer transsibérien.

La grande voie ferrée qui, d'ici à deux ans, reliera les deux océans, des rives de l'Europe occidentale à celles de l'Asie orientale, doit intéresser non seulement la Russie, mais tous les pays l'Europe, puisqu'elle donnera un élan nouveau au commerce et qu'elle offrira des conditions excessivement avantageuses tant pour l'exportation que pour l'importation.

Nul, sans doute, ne contestera que l'importance de ce chemin de fer ne se trouve pas seulement dans son but stratégique, but indéniable évidemment, mais encore dans son objet économique et dans l'extension qu'il doit nécessairement apporter aux relations de nos contrées avec l'Extrême Orient. En effet, dès qu'il sera possible de se rendre, par terre et sans danger ni fatigue autre que celle d'un long voyage par chemin de fer, à l'extrémité de l'Asie, il est à prévoir que bien des gens que faisait reculer la longueur de la traversée iront se rendre compte par eux-mêmes de ce que l'on peut faire en ces pays éloignés et que l'exode qui se produit vers le nouveau monde changera, pour une bonne part, de direction et entraînera vers l'est le courant des émigrants.

Naturellement, ce ne sera pas un mouvement à courte échéance. On attendra, on voudra savoir ce qu'est cette Sibérie où à côté de l'ours blanc on trouve le tigre, à côté des

lichens la plus riche flore orientale, où les iris et les orchidées poussent en pleine campagne, presque à l'ombre des sapins et des mélèzes. Mais, que tous ces renseignements seront vite connus, vite obtenus ! et, en dix ans, on en saura plus qu'on n'en avait pu connaître en cinquante ans.

Encore, peut-être pourrait-on se dire que cette entreprise en pays lointains est chanceuse, qu'elle sera longue à arriver à son terme. Cela aurait pu être si nous avions en Russie un ministre des Voies de communications moins actif et moins curieux de voir de ses yeux. Mais tel n'est pas le cas et le prince Chilkof, par son récent voyage, nous a donné le moyen de juger de l'état de la construction du Transsibérien, en même temps qu'il a pu remarquer quels en étaient les côtés faibles et remédier aux défauts qui lui avaient été signalés.

Sans la présence du ministre sur les lieux, il est à présumer que bien des points réglés aujourd'hui seraient encore en discussion, non pas à Saint-Petersbourg, mais dans l'une des petites stations de Sibérie et qu'il se serait écoulé bien du temps avant que toutes les formalités d'une administration paperassière eussent suivi la filière des bureaux, aller et retour. Je vous ai déjà parlé des commandes de locomotives et de wagons qui ont été faites sans délai à la suite de l'inspection du ministre. Voici encore quelques détails complémentaires qui résument l'état actuel des travaux.

Si nous prenons comme point de départ la ville de Tcheliabinsk, qui se trouve à 221 verstes au sud d'Ekaterimbourg et à 450 verstes au nord d'Oufa, soit à 1974 verstes de Moscou et à 2578 verstes de Saint-Petersbourg, nous voyons que l'on peut faire 2699 verstes, soit 1790 milles, sans descendre de wagon, jusqu'à Touloune, station extrême, actuellement située à 354 verstes d'Irkoutsk.

Si nous prenons comme base le tarif des zones existant en Russie, le prix du trajet pour les trains ordinaires sera, pour les 5630 verstes (3729 milles), qui séparent Saint-Petersbourg d'Irkoutsk, de 68.50 roubles (183 fr.) en première classe ; de 41.10 roubles (110 fr.), en deuxième classe, et de 27.40 (68 fr.), en troisième. Vous voyez le fabuleux bon marché que coûtera une visite au lac Baïkal.

Mais revenons au trajet lui-même. Ce trajet n'est faisable sans descendre de wagon qu'en hiver encore, vu l'absence de ponts sur l'Iénisséï et sur la Bironssa.

Sur tout le parcours de Tcheliabinsk à Krasnoïarsk, tout est achevé, sauf les ateliers de Krasnoïarsk. Plus loin les travaux ne sont pas avancés et jusqu'à l'achèvement des ponts, les voyageurs et les marchandises devront être transportés par bateaux pour la traversée des deux fleuves ci-dessus nommés.

De Touloune à Irkoutsk, il n'y a guère que les remblais qui soient prêts ; les rails manquent encore, mais on assure que l'exploitation de ce tronçon sera possible dès le 1er janvier 1899, de sorte qu'en 1900, Saint-Petersbourg et Vladivostock seront en communication directe.

Ainsi, d'ici à peu de temps, les Européens pourront aller admirer les sites grandioses de cet immense Baïkal, ce comparais duquel nos lacs ne sont que de petits étangs. Les travaux sur ce point sont en par faite voie. On y prépare dans le

docks, le bac géant qui transportera des trains entiers d'une rive à l'autre. On avait pensé un moment au transport des voyageurs sur la glace du lac au moyen de l'électricité, mais on oubliait que l'on n'avait pas affaire à une rivière congelée. Par 35 et 40° de froid, la glace se fend avec un bruit de tonnerre et il se forme des crevasses de quelques mètres de largeur qui auraient pu amener de grandes catastrophes. On a donc résolu de s'en tenir à des omnibus chauffés, attelés de chevaux, et à placer, de distance en distance, des maisonnettes de garde reliées par un fil téléphonique qui préviendra l'administration des perturbations qui pourraient se produire.

Quant au mouvement prévu, à la quantité de trains primitivement établie, la réalité a dépassé les prévisions, de telle sorte qu'on proposera une dépense de 15,000,000 de roubles pour l'amélioration des voies, et de 24,000,000 pour l'amélioration du matériel en trois ans, de façon à pouvoir élever le nombre des trains quotidiens dans les deux directions, de trois à sept, nombre qui, certainement, ne tardera pas non plus à être insuffisant, surtout si on considère qu'actuellement il y a plus de 7000 wagons de marchandises en souffrance dans les diverses stations, faute de matériel, et, comme le transport a augmenté de 100 p. c. en une année, on peut prévoir ce qu'il sera d'ici à trois ou quatre ans.

Un autre point important est celui de la vitesse. Le matériel et les rails actuels ne permettent pas une vitesse supérieure à 16½ milles par heure. Il sera de toute nécessité d'élever cette vitesse pour égaler au moins la vitesse ordinaire des trains d'Europe, soit 26 à 33 milles, ce qui raccourcirait le trajet de cinq jours, et cinq jours de moins de voyage, cela compte. Il serait question d'assigner une somme de 50,000,000 de roubles à la réfection des rails en dix ans. On pourrait se demander pourquoi on n'a pas employé dès le commencement des rails qui auraient permis une vitesse supérieure.

Enfin, un dernier mot sur les changements survenus dans la situation économique des pays traversés par le Transsibérien. Nous nous bornerons à ce qui a le plus directement rapport à la construction de la ligne, aux ouvriers. De 1894 à 1896, on constate l'augmentation suivante des prix. La journée d'un ouvrier s'élève de 40 copecks à 1.30 rouble; la journée

d'un ouvrier avec cheval et chariot de 1 rouble à 8; le poud de viande (35 liv.) monte de 2.80 roubles à 6, le sarrasin de 2.80 à 4.30; le foin de 0.10 à 1 rouble, etc., soit en général une augmentation de 100 p. c. à 1000 p. c. Il y a là de quoi faire réfléchir les futurs émigrants.

—(Moniteur Industriel.)

Il est préférable que vous prépariez des annonces originales qui induisent vos confrères à vous imiter que, pour vous, d'imiter vos confrères.

COLORATION ARTIFICIELLE DES FLEURS

Nous avons déjà indiqué à nos lecteurs divers procédés pour colorer artificiellement les fleurs naturelles fraîches ou colorées. Le *Gardener's Chronicle* rend compte d'expériences récentes sur la coloration artificielle des fleurs obtenue par simple immersion de la tige coupée dans une solution colorée.

Une solution aqueuse d'écarchate d'aniline donne des fleurs rouges de tous les tons; avec une solution d'indigo-carmin, on obtient des fleurs bleues, et le mélange des deux solutions fournit toutes les nuances du pourpre au violet. L'opération demande une immersion plus ou moins prolongée selon l'espèce des plantes. Le muguet passe au rouge ou au bleu en six heures, tandis qu'il faut douze heures pour teinter les narcisses en pourpre; les hyacinthes, les tulipes, les cyclamens se colorent bien plus rapidement. L'infiltration de la couleur ne se fait pas toujours non plus d'une façon égale; parfois les pétales seuls se trouvent imprégnés, tandis que le cœur reste intact; d'autres fois la coloration n'atteint que les nervures. Il y a, en tout cas, là de très curieux effets à rechercher.

Les fleurs, ainsi traitées, se conservent fort bien dans l'eau pure pendant un temps normal.

NOUVEL EMPLOI DE LA MELASSE

SON UTILISATION POUR LES ANIMAUX

Dans une séance de la Société nationale d'agriculture, M. Jules Bénard a montré un échantillon de pain de mélasse pour les animaux, dont il avait essayé l'emploi à sa ferme de Coupvray (Seine-et-Marne)

et dont il avait constaté les heureux effets. Tous les animaux, disait-il, en sont friands et ils s'en trouvent très bien.

Ce pain se présente sous la forme bien connue d'un tourteau; de couleur brune, à odeur caractéristique de mélasse, il présente quelque ressemblance avec un pain d'épice grossier, et il est assez agréable au goût.

Ayant eu la curiosité d'en connaître l'origine, nous nous sommes trouvé en présence d'une nouvelle industrie française, qui en est encore à ses débuts, mais dont les procédés sont désormais bien établis, et qui paraît appelée à un avenir certain.

Cette industrie permettra peut-être de résoudre le problème de l'utilisation agricole des mélasses de sucrerie, dont le Comité des arts et manufactures a été chargé de trouver la solution.

Le pain de mélasse est fabriqué par un industriel parisien, M. A. Vauray, le fabricant bien connu de pain de guerre. La préparation de ce pain consiste dans la cuisson des mélasses et leur malaxage énergique avec un mélange de farines bisées de basse qualité et de son; une pression appropriée donne au produit la forme d'un tourteau, qu'on peut emballer et expédier en sacs. La mélasse entre dans le produit pour un tiers de son poids, la farine et le son pour les deux autres tiers; de sorte que 300 livres de pain de mélasse renferment 100 livres de mélasse et 200 livres de farine troisième et gros son.

Jusqu'ici, c'est exclusivement avec des mélasses de raffinerie que M. A. Vauray a fabriqué son produit. La composition de ce produit est très homogène; elle a été déterminée comme il suit par une analyse de M. Arpin, chimiste expert à Paris, ancien préparateur à l'Institut agronomique:

Matières azotées.....	12.18
— minérales (cendres) ..	3.36
— sucrées (exprimées en sucre de canne).....	29.88
Amidon, cellulose saccharifiable	43.61
Matières grasses.....	0.85
— non dosées (cellulose brute, etc).....	10.12
Total.....	100.00

Azote pour 100..... 1.95

Acide phosphorique p. 100 1.16

Le pain de mélasse n'a pas été essayé seulement par M. Jules Bénard; il est employé aujourd'hui par des entrepreneurs de camionnage à Paris pour des chevaux, par des

Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & C^{ie}, 41 rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

nourrisseurs et des cultivateurs de la banlieue pour des vaches. Les uns et les autres s'en montrent très satisfaits ; il paraît même que l'emploi du produit aurait pour effet d'accroître le rendement en lait des vaches, comme la richesse du lait en beurre. Cet aliment ne saurait, d'ailleurs, constituer la base de la nourriture ; c'est à titre d'adjuvant et probablement aussi de condiment qu'il produit son effet utile. La quantité à employer est de 6 à 10 livres par jour pour les bœufs et pour les vaches, de 2 à 4 livres pour les chevaux, de 2 livres pour les moutons et de 1 livre pour les agneaux. On peut le conserver indéfiniment sans qu'il s'altère.

M. A. Vaury poursuit des expériences actives en vue d'accroître la richesse en matières azotées, et surtout en matières grasses, du pain de mélasse. Il compte y arriver rapidement en modifiant la nature des substances mélangées à la mélasse.

La solution du problème a un double intérêt. Elle permettra, en effet, l'utilisation agricole des mélasses de sucrerie. D'un autre côté, elle dispensera les cultivateurs de recourir aux produits trop hétérogènes de l'industrie allemande.

TRAITÉS DE COMMERCE

Sur la demande de l'Allemagne et de la Belgique, le gouvernement anglais s'est montré disposé à prolonger les traités de commerce actuels, en ce qui concerne la clause de la nation la plus favorisée pour la Grande-Bretagne, avec le pouvoir pour les colonies d'y accéder ; mais il a déclaré qu'en aucun cas, il ne consentirait à renouveler les articles 7 et 15 des traités existants, qui mettent les marchandises allemandes et belges dans les colonies anglaises sur le même pied que les marchandises anglaises.

CURIEUSE QUESTION DE DROIT

Les Compagnies de transport ont-elles le droit de publier des annonces sur leurs billets de passage ?

LA RÉCLAME SUR LES CARTES D'ABONNEMENT

Dernièrement, le curieux et amusant procès suivant, s'est plaidé devant une justice de Paix de Paris.

Un abonné, M. Adrien Oudin, jeune avocat à la cour, s'était plaint à la Compagnie de l'Ouest de ce que

sa carte d'abonnement portait au dos une réclame. Il avait demandé une carte vierge de publicité et la Compagnie lui avait opposé une fin de non-recevoir.

Il assignait donc cette Compagnie en un franc de dommages-intérêts pour voir dire, en principe, qu'un voyageur ne pouvait être tenu de servir de véhicule à une carte-réclame.

M. Oudin a développé lui-même, en excellents termes du reste, les motifs de sa demande. S'appuyant sur l'article 1165 du Code civil, qui déclare que les contrats entre deux parties ne peuvent obliger des tiers, il explique qu'il n'a pas à connaître les traités de publicité pouvant exister entre la Compagnie et telle ou telle maison de commerce, encore moins de s'en faire le véhicule par force.

Il y a entre la Compagnie et l'abonné un contrat de transport auquel il veut s'en tenir et dont il consent à observer scrupuleusement toutes les clauses. Mais il éprouve préjudice, léger sans doute, mais qui n'en existe pas moins, à passer auprès de ses compagnons de route pour un agent ambulant de publicité, alors qu'il est avocat.

Un marchand qui est de son temps cherche ce qu'il y a de mieux et rien que ce qu'il y a de mieux. Dans nos spécialités nous sommes à la tête—pour la haute qualité captivante des

FEUTRES-POISON A MOUCHES "STAR"

de forme octogonale, impression artistique, les seuls feutres emballés dans des enveloppes de couleur. 100 paquets de 5c. par caisse de \$2.50.

24 feuilles doubles cirées et
8 réipients par boîte, 10
boîtes à la caisse, .. \$3.40.

HOLDFAST avec
recipients

Les réipients suppriment tous les inconvénients des papiers à-mouches gluants. HOLDFAST, le seul papier emballé avec des réipients. Il n'est pas un marchand de progrès qui, ayant vu des échantillons de ces articles, voudrait avoir en stock d'autres articles. Ce sont des marchandises progressives pour les marchands progressifs.

Agent à Montréal :
GEO. RINGLAND

Fabricants : **Smith Bros., London, Ont**



Les "Sicilian Tablets" forment le breuvage le plus commode à emporter en excursion. Ces pastilles sont soigneusement emballées dix par tube en verre. Le tube se détache à 10 cents, et ne tient pas plus de place qu'un cigare. Un verre d'eau et une pastille, et vous avez un breuvage effervescent, sucré et délicieux. Le bénéfice du vendeur est très grand sur cet article. Nous enverrons un tube d'échantillon n'importe où, contre 10 cents en timbre-poste. Demandez nous nos prix. Les maisons de gros les ont en stock.

HERDT & CIE
PROPRIETAIRES
MONTREAL

M. Oudin fait observer ensuite que, si le principe de la carte-réclame est admis, on ne sait où s'arrêtera la Compagnie dans son appétit du gain que lui procure cette publicité.

Il y a quelques années la carte d'abonnement consistait en une simple carte du format des portraits ordinaires. Depuis cette innovation, l'abonné a reçu un carnet contenant deux, puis trois et aujourd'hui quatre feuillets épais garnis de réclames. Cela est gênant et si les abonnés ne font valoir leurs droits ils auront bientôt un véritable volume à transporter avec eux.

Le défenseur de la Compagnie de l'Ouest n'a trouvé que de fort pauvres arguments à opposer au demandeur.

Il s'est appuyé sur l'usage et a cité les exemples fournis par les correspondances d'omnibus et les tickets de sièges des promenades publiques, mais il n'a entamé aucun des raisonnements de son adversaire.

Le jugement a été remis à huitaine, et nous croyons fort qu'il donnera raison à l'abonné.

A l'issue de l'audience, M. Oudin a déclaré qu'il se montrait plein de

confiance dans la décision du juge de paix.

Il y a là une question de principe assez importante, car la même jurisprudence pourrait s'étendre aux Compagnies diverses, notamment à celle des tramways pour la publicité de ses correspondances.

ALIMENTATION

Sterilisation du lait à froid de façon à lui conserver toutes les qualités du lait cru, (système de M. Henri de Lavallée)

Le lait du commerce est toujours du lait contaminé, et tous les procédés employés pour empêcher la décomposition du lait et assurer sa conservation plus ou moins longue, n'ont pas donné de résultats satisfaisants.

Pour ne parler que des deux principales méthodes qui ont servi et servent encore de modèles aux autres, nous citerons :

1. La pasteurisation, obtenue en chauffant du lait à 70° et en le refroidissant brusquement; ainsi traité, le lait se conserve un peu plus longtemps, mais il perd son arôme, sa fraîcheur et son goût spécial.

De plus, ce chauffage est insuffisant pour détruire les microbes pathogènes et surtout les sporages.

2. La stérilisation, consistant à chauffer le lait à une température supérieure à 100° pendant un ou deux jours pour permettre aux spores qui ont échappé à la chaleur de se développer. Puis le lait est de nouveau chauffé et refroidi et même une troisième fois. Ainsi traité, le lait peut se conserver très longtemps en vase clos; malheureusement, il a perdu ses qualités. Sa caséine a subi une modification qui la rend moins digestible; son albumine s'est coagulée, le sucre de lait est en partie détruit, perd son arôme et prend le goût de cuit. Les matières protéiques solubles ne sont plus et la galactozymase elle-même est détruite; ce n'est plus qu'un liquide qui n'a rien des qualités du lait cru.

Le procédé que je revendique repose sur ce fait que le lait cru contient des microbes aérobies et anaérobies. On sait, qu'aussitôt après la traite, le lait se peuple rapidement de bactéries et on peut, après quelques heures seulement, alors que le lait est encore marchand, c'est-à-dire qu'il supporte l'ébulli-

H. LAPORTE, J. B. A. MARTIN,
J. O. BOUCHER,

Maison fondée 1870

L. A. DELORME, J. ETHIER,
J. A. MARTIN.

LAPORTE, MARTIN & CIE

...EPICIERS EN GROS...

72 À 78, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

—SEULS REPRÉSENTANTS AU CANADA, DE—

PHILIPPE RICHARD, COGNAC, FRANCE.

Vve AMIOT, SAUMUR, FRANCE.

MITCHELL & CO., BELFAST ET GLASGOW.

Thé Japon "PRINCESSE LOUISE"

Thé Japon "VICTORIA"

Exigez les célèbres

Tabacs en Poudre...

Frechette

Vendus garanti
par les manufacturiers . . .

MILLER & LOCKWELL

Echantillons envoyés gratuitement sur demande

...Quebec

— EN ENVOYANT VOTRE COMMANDE, S. V. P. MENTIONNEZ CE JOURNAL —

tion sans se coaguler, compter jusqu'à 100,000 bactéries par centimètre cube.

Leur nombre va en augmentant à l'égalité de temps lorsque la température augmente et cela dans des proportions énormes, puisque après 15 heures, à 25°, le nombre peut s'élever à 72,000,000 par centimètre cube.

À l'origine, ce sont les aérobies qui se développent en majorité, privant d'oxygène les couches profondes du liquide. Puis, quand l'oxygène a disparu, ce sont les anaérobies qui se développent à leur tour.

Mon procédé les détruit tous, aussi bien ceux qui sont présents dans tous les laits, que les microbes pathogènes et, en particulier, l'un des plus virulents le bacille de la tuberculose.

EXPOSÉ DE LA MÉTHODE :

Après la traite, et le plus rapidement possible, le lait est introduit dans un récipient refroidi, en tôle étamée ou nickelée ou doublée de verre, et il reste soumis à l'action du gaz acide carbonique pur sous pression de 5 à 6 atmosphères. Il reste ainsi pendant 4 à 5 heures, puis on laisse dégager l'acide carbonique et le lait reçoit à nouveau de

l'oxygène pur, comprimé à 5 atmosphères, et il reste sous cette pression pendant 5 heures. Sous ce double traitement, aérobies et anaérobies sont complètement tués, ainsi que le prouvent les analyses bactériologiques faites sur des laits ainsi traités. Dans cet état le lait peut supporter des températures de 80 à 100° sans se coaguler ; à la température ordinaire, il peut rester plus de 15 jours sans se coaguler, et son transport à grande distance peut s'effectuer. Pour ce transport, le lait est renfermé dans des bidons de capacités variables, 30, 50 ou 100 litres sous pression d'oxygène de deux atmosphères. On peut aussi le débiter en siphons présentant une disposition spéciale et le fournir à la clientèle comme on fournit les eaux gazeuses.

Ainsi traité, le lait a conservé tous les caractères, toutes les qualités du lait cru, et présente, d'une façon absolue, toutes les garanties hygiéniques d'un lait véritablement stérilisé.

LES DESSINS SUR LA FONTE

Le procédé suivant, dont nous empruntons la description au journal américain *Outerbridge*, permet d'ob-

tenir assez rapidement des dessins sur les objets en fonte. Il est basé sur la résistance que peuvent acquérir certaines matières, telles que le lin, les dentelles, les broderies, les herbes et feuilles, etc., quand elles sont soumises avec de grandes précautions, à une carbonisation complète.

Pour carboniser ces matières, on place ces objets dans un récipient entre deux couches de charbon, cette boîte, fermée ensuite hermétiquement par un couvercle, est chauffée progressivement pour chasser l'humidité et cela tant qu'il se dégage une vapeur bleuâtre, puis le récipient est amené et maintenu à blanc pendant deux heures. Après refroidissement lent, le produit retiré de la caisse est soumis à une flamme de lampe Bunsen afin d'en assurer la carbonisation ; dès que celle-ci est complète, il n'apparaît plus aucune partie incandescente sur le produit sortant du brûleur. On peut donc chauffer à blanc l'objet sans qu'il éprouve le moindre changement.

Les objets carbonisés à la flamme du Bunsen sont non seulement incombustibles, mais ils possèdent encore une certaine élasticité et assez de résistance au déchirement ; on peut, par conséquent, les manier avec facilité et de façon que l'im-

SANS AUCUN ACIDE.

VINAIGRESDE TOUTES SORTES
ET QUALITÉS.

Manufacturés et mis en entrepôt sous la surveillance de l'Inspecteur du Revenu de l'Intérieur. ..., Garanti pour sa force et son goût

MANUFACTURE DE VINAIGRE DE ST-HYACINTHE

D. K. McLAREN, Courroies en CuirDE
TOUTES
SORTES

IMPORTATEUR DE COURROIES EN CAOUTCHOUC

SEUL AGENT POUR LA CÉLÈBRE COURROIE EN POILS DE CHAMEAU (LANCASHIRE PATENT HAIR BELTING)
ÉCRIREZ POUR NOS CATALOGUES ET LISTE DE PRIX.

Bureau, 24, Carre Victoria, Montreal.

EDMOND BOUCHER, Marchand-Tailleur

No 42, rue St-Jean, Montreal

ELLES DONNENT SATISFACTION

...LES

ALLUMETTES

NEW DOMINION
ET PHOENIXSe vendent bien, elles donnent un bon profit au détailleur,
et donnent satisfaction aux clients les plus exigeants.....

Les Avez-vous en Stock ?

FABRIQUEES PAR HARDY & DUBORD, MASTAI, P. Q.

mersion dans le bain métallique ne présente aucune difficulté.

Si, après complet refroidissement, les objets sont enlevés du moule, leurs fibres apparaissent tout à fait inaltérés et la surface du métal a pris l'empreinte exacte des dessins. Les modèles ainsi obtenus sont utilisés pour reproduire les dessins sur papier-cuir, etc., etc.

Nombre de modèles employés sont à peu près aussi délicats que des toiles d'araignée et, cependant, ils sont assez résistants pour supporter le choc du métal en fusion sans se déchirer. Comme d'habitude, le moule employé pour ce procédé est fait de sable, et le tissu carbonisé est simplement étendu sur l'une des surfaces planes lorsqu'il est employé une matière tissée, il est bon de la couper à une longueur un peu plus grande que la largeur de la surface métallique devant recevoir l'empreinte de manière que le tissu repose sur le bord du moule et puisse être ainsi maintenu par le châssis opposé. Il est recommandé de placer l'objet carbonisé non au fond, mais sur l'une des faces latérales, parceque le frottement se trouve ainsi réduit, par une rapide

fusion et coulée du métal, les dessins obtenus à la surface des pièces sont, par ce procédé, aussi fins que ceux produits par voie électrique. Dans la plupart des cas, l'objet carbonisé peut être employé plusieurs fois. (Chronique Industrielle.)

LES ŒUFS DE L'ANNAM

Il n'est guère de contrées du monde où l'élève de la volaille soit plus développée que dans l'Indo-Chine française. En Annam principalement, dans certaines provinces, les plaines fourmillent littéralement d'oies et de canards domestiques. Cette richesse a donné, à quelques colons entrepreneurs, l'idée de tirer parti industriellement de l'énorme quantité d'œufs produite par ces volatiles et que la consommation locale est impuissante à absorber. Il s'est fondé sur divers points des usines qui reçoivent ces œufs et en extraient l'albumine qui trouve de si nombreux emplois dans l'alimentation et l'industrie en Europe; les jaunes, soumis à un procédé antiseptique, sont recueillis à part et expédiés en France où on les

emploie dans la mégisserie. Cette industrie a pris rapidement une extension considérable. Pour ne citer qu'un exemple, au début de l'installation de l'albuminerie Berthoin, à Ben Thuy, dans la province annamite de Nghé An, on recueillait péniblement 2,000 à 3,000 œufs de cane par jour. Depuis, l'usine reçoit en moyenne 80,000 œufs les jours de grand marché, c'est-à-dire tous les cinq jours, et 10,000 chaque jour intermédiaire, ce qui fait un approvisionnement moyen de 21,000 œufs par jour. Le prix, qui n'était à l'origine que de 1 franc (20c) le cent, s'est élevé à 1 fr. 25 (25c). Cela ne fait pas encore plus de 15 centimes (3c) la douzaine. Les omelettes ne doivent pas être chères en Annam !

LA PROGRESSION DU COMMERCE JAPONAIS

Voici un tableau comparatif du mouvement commercial au Japon depuis 1872 :

	Exportations.	Importations.
1872.....	130,871,070 fra.	121,472,680 fra.
1882.....	147,132,965 "	188,608,750 "
1892.....	356,630,395 "	455,513,765 "
1895.....	645,416,485 "	674,955,145 "

VIGNOBLE CONCORDIA, SANDWICH, CO. ESSEX, Ont.

Nos célèbres Clarets et Sauternes sont en usage dans tout le Dominion, et donnent la plus grande satisfaction. Vin de messe une spécialité. Pour prix et renseignements, s'adresser à

E. GIRARDOT & CO., SANDWICH, Ont.

E. GIRARDOT & Co.

VITICULTEURS E MANUFACTURIERS DE VINS CANADIENS

LE CIRAGE UNIVERSEL DE CAMERON

Pour Chaussures en Cuir Jaune, Brun et Tan, Selle, Rènes
Sacs de Voyages et toutes sortes d'Articles de ce genre.

VERNIS A CHAUSSURES CAMERON...

Ce vernis est universel, il a obtenu les médailles d'or aux différentes expositions universelles, il donne à la chaussure, ou autres articles en cuir, un brillant riche, et conserve parfaitement le cuir. Demandez des échantillons.

The D. CAMERON UNIVERSAL SHOE DRESSING Co

L. A. DASTOUS, Representant, No 3 rue St-Sacrement, Montreal.



Le plus Pur et
le Meilleur.....

SEL WINDSOR

N'est surpassé par aucun
sel manufacture. :: :: ::
Essayez-le et vous n'en
emploierez pas d'autre...

Les personnes qui savent et celles qui distinguent veulent avoir le meilleur, surtout quand le prix n'est pas plus haut que celui de marques inférieures. Ayez en mains ce qui est reconnu être le meilleur.

The Windsor Salt Co., Windsor, Ont.

La Compagnie John L. Cassidy, Limitée

IMPORTATEURS DE

**PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,
ARGENTERIE, COUTELLERIE, ARTICLES D'ECLAIRAGE, Etc., Etc.
339 et 341 Rue St-Paul, - MONTREAL.**

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 30 juin 1898.

FINANCES

La Bourse de Montréal ne montre pas beaucoup d'activité. A part de fortes transactions sur la War Eagle Mine qui gagne toujours un certain nombre de points d'une semaine à l'autre, il n'y a rien de particulier à noter.

La semaine dernière, nous laissions la War Eagle à 237; elle s'est vendue cet après-midi à 270; ayant même atteint 291 pour 2,500 parts, lundi dernier.

COMMERCE

La semaine a été peu brillante, tant sous le rapport des affaires que sous le rapport de la température. Le commerce d'exportation a été à peu près nul en nouvelles affaires de grains; l'avoine a baissé, le blé ne s'est pas demandé et nous ne sommes pas en mesure de donner des prix pour les pois et le sarrasin. C'est dire que les céréales et les légumineuses comptent pour rien dans les transactions de la semaine.

Le fromage et le beurre sont à prix plus soutenus et ont toujours un courant d'exportation sans que la situation pour l'avenir paraisse dépourvue de tout anage.

Pour le commerce local, on sent que nous sommes entrés dans la morte saison et les fêtes qui, dans une autre situation, ne seraient pas chomées, sont

un prétexte tout trouvé pour donner aux employés un congé qui, d'ailleurs a été bien mérité par le travail excessif des temps derniers.

A la campagne, les plaintes commencent à être générales au sujet de la température. La semaine dernière on trouvait qu'il y avait assez de pluie; on dit maintenant qu'il y en a trop. En quelques points de la province on craint fortement pour les pommes de terre qui, dit-on, sont exposées à pourrir. Espérons que le soleil qui se décide à se montrer sans nuages va ramener les choses à un meilleur état.

Avec la confiance qui régnait dans les centres agricoles, il faudrait peu de chose pour rétablir le mouvement commercial que nous signalions précédemment.

Cuir et peaux. — Les cuirs sont toujours fermes aux anciens prix. La situation des tanneurs d'Ontario semble meilleure que celle de ceux de la province de Québec. Tandis que ces derniers ont laissé enlever de notre marché par les Américains, à un prix abordable, toutes les peaux qu'ils ont voulu prendre, ceux d'Ontario ont pu s'approvisionner à volonté, et trouvent aujourd'hui à récolter le fruit de leur prudence. Nos tanneurs, au contraire, sont obligés de payer très cher pour pouvoir remplir leurs cuves, ou des abstenir d'acheter et par conséquent, manquer des ventes.

Les peaux vertes sont sans changements sur nos cotes précédentes, mais à prix fermes, par suite des besoins que nous venons d'indiquer de la part de la tannerie.

Draps et nouveautés. — La température a quelque peu nui au commerce de détail. On souhaite le retour des journées ensoleillées pour revenir aux bonnes ventes des étoffes légères.

Dans le commerce de gros, bien qu'il y ait un peu de ralentissement, on n'est pas mécontent des ventes des marchandises d'automne.

Epicerie, Vins et Liqueurs. — Les affaires sont plus calmes quoiqu'on soit toujours un peu occupé par les demandes d'articles de réassortiment.

Les sucres ne sont pas en aussi bonne demande qu'on pourrait s'y attendre à cette saison, car l'époque des fruits est généralement une époque de grand débit pour cet article.

Les mélasses tiennent leur position, les cargaisons qui arrivent sont aussitôt distribuées au commerce de détail et n'entrent même pas en magasin.

D'autres cargaisons sont attendues à bref délai.

La vente des fruits secs est modérée. Les fruits verts très abondants cette année leur font une rude concurrence. On signale comme étant rares les raisins de Californie 3 couronnes et de Valence, 4 couronnes.

En général les approvisionnements pour les autres fruits sont suffisants pour les besoins du marché.

Les riz B décortiqués au pays sont très rares sur place et on ne pourra s'en procurer aux moulins avant la fin de juillet ou le commencement d'août. En conséquence les prix sont très fermes, quoique sans changements.

Une hausse, puis une baisse successives ont eu lieu au Japon sur les thés.

"SURE CATCH" PAPIER A MOUCHES GLUANT A BORDURE DE GIRE.

LISTE DES PRIX POUR 1898.

Une ou plusieurs boîtes.....	\$0.40 par boîte
Deux caisses (cinq boîtes).....	1.80 par caisse
Une ou cinq caisses (dix boîtes chaque).....	3.40 par caisse

OFFRE SPECIALE

Dans chaque caisse de "SURE CATCH" papier à mouches gluant, nous emballons 10 feuilles de papier-poison à mouches "SURE CATCH gratuitement", (une feuille dans chaque carton). Au prix ordinaire, cela donne au marchand 66;c. par caisse de plus que le profit ordinaire sur papier à mouches gluant.

PAPIER POISON A MOUCHES "SURE CATCH"

Fabriqués avec un fort papier de feutre absorbant.
Emballés par 6 sections dans une enveloppe.

LISTE DE PRIX: 1 Boîte, 50 Enveloppes, \$1.25

1 Caisse, 10 Boîtes, 500 Enveloppes, \$10.00.

J. HUNGERFORD SMITH CO.,

CHIMISTES-MANUFACTURIERS

Nous manufacturons également les Sirops pour Fontaines
"TRUE FRUIT."

ROCHESTER, N. Y.

TORONTO, Ont.

Depuis, les prix se sont raffermis et vont probablement durcir encore, car un télégramme reçu ici hier annonçait que que les recettes de la récolte étaient à court de 3,000,000 de livres sur celles de l'année dernière à la même date.

Les Etats-Unis ont mis une taxe de guerre sur les médecines patentées; les médecines ont, en général, une vente assez facile au Canada, aussi, est-il intéressant pour nos lecteurs de savoir que les fabricants ont profité de l'imposition de cette taxe pour augmenter leurs prix de 5 à 10 pour cent.

On nous dit d'une part que le prix du saumon de la Colombie Anglaise est en hausse depuis quelques jours; il nous a été impossible de voir confirmer ce renseignement ailleurs, car, d'autre part nous apprenons que les agents, peu nombreux d'ailleurs, offrent le saumon au même prix qu'ils l'offraient l'année dernière à pareille époque.

Nous avons signalé précédemment une hausse sur les gins hollandais. Cette hausse ne s'est pas maintenue, car les prix du seigle qui est utilisé à la distillation du gin ont baissé; il est donc probable que l'importation d'automne se pourra faire au même prix que celle du printemps.

Fer, ferronneries et métaux.—Les manufacturiers du Canada tiennent actuellement leurs assemblées. On s'attend à un remaniement dans les listes de prix.

Le seul changement jusqu'à présent signalé est une baisse de 15 à 20 pour cent dans les braquettes coupées.

Produits chimiques et droguerie.—La vente du vert de Paris s'est ralentie. Les pluies ont peu favorisé l'éclosion

des insectes qui nécessitent l'emploi de ce produit. Nous rappelons à nos lecteurs que le pourpre de Paris est destiné à remplacer en partie le vert de Paris qui coûte plus cher.

Salaisons, saindoux, etc.—Armour a de nouveau baissé ses prix pour les Corned Beef et le bœuf Chipped Dried.

Les lards, jambons, saindoux, etc., sont aux mêmes prix que la semaine dernière.

Revue des Marchés

Montréal, 29 juin 1898.

GRAINS ET FARINES

MARCHES ETRANGERS

La dernière dépêche reçue de Londres par le Board of Trade cote comme suit les marchés du Royaume-Uni à la date d'hier:

Chargements à la côte, blé et maïs, sans affaires; en route, blé, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas; maïs, tranquille. No 1 Standart blé de Californie disponible 7s 6d à 7s 7d; blé d'hiver rouge No 2, disponible 6s 7½d; blé de printemps No 2, 6s 7½d. Futurs, blé tranquille; prix nominal; juillet 6s 4½d; septembre, 5s 10½d; octobre, nominal; décembre, 5s 8½d; maïs tranquille; juin, nominal; juillet, 2s 0½d; septembre, 3s 2½d; octobre et décembre, nominal. Farine, 20s 6d.

A Paris, on cote le blé juin frs 25.35; décembre, frs 21.65; do farine, juin frs 55.80; décembre, frs 47.35. Marchés de la campagne, lourds.

Nous lisons dans le *Marché français* du 11 courant:

La semaine écoulée n'a pas encore vu se produire, dans les conditions météorologiques, l'amélioration définitive que toute la culture attend avec la plus vive impatience. La température s'est, il est vrai, relevée jusqu'à atteindre son niveau normal, mais ce relèvement a été accompagné d'orages violents qui ont sévi sur de nombreux points du territoire, accompagnés de pluies torrentielles et de chutes abondantes de grêle qui ont eu le plus mauvais effet pour toutes les récoltes. Certains départements comme le Nord, où tout s'annonçait sous le meilleur aspect, font entendre maintenant de sérieuses plaintes occasionnées par la verse, la rouille ou le mauvais épiage, venant compromettre les blés qui avaient eu jusqu'alors une préparation comme on en avait rarement vue.

A l'heure actuelle, il est encore bien difficile d'émettre une opinion catégorique sur les modifications apportées par ces intempéries aux prévisions de rendement précédemment formulées, la seule chose qu'on puisse dire, c'est que les appréhensions sont vives et qu'en tout cas les dégâts produits dans certains champs par la rouille, ou par d'autres maladies cryptogamiques, sont une première cause de déficit encore inappréciable, mais certain.

La verse et le retard dans la formation de l'épi sont des accidents réparables, au moins dans une certaine mesure, et le beau temps qui aujourd'hui, jour de la Saint-Barnabé, paraissait d'abord sérieusement revenu, serait de nature à modifier les choses dans un

Cacao

de

Fry

est plus qu'un article de vente à profit — il créera la confiance à cause de sa pureté absolue et de sa force.

"Le meilleur et celui qui va le plus loin," le "Cacao médaillé" est le Cacao qui donne double profit

Au-delà de 200 médailles et récompenses obtenues par M.M. Fry.

A. P. Tippet & Cie, Agents,
Montréal.

Marinades

HEINZ

Si quelques uns de nos amis canadiens venaient visiter la grande place d'été, Atlantic City, N. J., cet été, nous espérons qu'ils ne manqueront pas de nous favoriser de leur visite à la jetée en fer de Heinz.

QUELQUES-UNES DE NOS SPÉCIALITÉS:

Marinades Sucrées.
India Relish.
Chutney aux Tomates.

Baked Beans,
sauce aux Tomates.
Ketchup aux Tomates.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES--

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.



meilleur sens. Vers deux heures et demie, pourtant, un nouvel orage a éclaté et la journée finit par un temps chaud, mais maussade.

En résumé, l'heure du découragement n'est pas encore irrémédiablement sonnée, et, avec quinze jours ou trois semaines de temps sec et chaud, nous croyons qu'on pourrait encore espérer une récolte satisfaisante, surtout si l'on tient compte de l'augmentation dans la superficie des terres emblavées, suffisante pour compenser des dégâts même considérables.

Les droits sur le blé en Italie ont été réduits de frs 7.50 à frs 5, pour la première quinzaine de juillet, par suite de la hausse énorme dans les prix du blé et de la misère qui règne dans le royaume.

D'autre part, le nouveau ministre de l'Agriculture en France serait favorable, dit-on, à la réimposition immédiate des droits de douane sur les blés.

Les principaux marchés à grains américains sont toujours plus fermes à l'approche de la mise sur le marché du blé nouveau. Les rendements ne seront pas, en beaucoup d'endroits, ce qu'on avait espéré. On s'attend à des surprises désagréables au moment du battage. Il y a eu en certaines contrées un excès de pluie; il y a des plaintes nombreuses de rouille.

Les nouvelles reçues d'Europe indiquent également un retard dans la récolte, une continuation du mauvais temps, de la verse, de la rouille et du mauvais épiage. En somme, il semble heureux que la superficie ensemencée ait été partout considérablement augmentée pour permettre une récolte dépassant les besoins de la consommation de l'année.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, rouge.....	0.78
New-York, No 2, rouge.....	0.86
Duluth, No 1, dur.....	0.84½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Juillet	Sept.
Chicago.....	71½	66½
New-York.....	77½	71½
Duluth.....	84½	68½

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Juillet	Sept.
Jeudi.....	74½	68½
Vendredi.....	73	66½
Samedi.....	71½	66½
Lundi.....	73	67½
Mardi.....	71½	66½

MARCHES CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg à la date du 25 juin courant :

" Les transactions sur le blé ont été exceptionnellement lourdes et stagnantes. La demande a été pratiquement nulle, et, en même temps il y a une absence totale de blé offert en vente. Les détenteurs qui possèdent encore quelques lots assez forts sont évidemment disposés à courir la chance d'obtenir un meilleur prix plus tard lorsque la consommation aura encore réduit les stocks et que la demande sera plus active. Les affaires réalisées comprenaient simplement le transfert de quelques chars de façon à couvrir les ventes à découvert, pour la plus grande partie à environ 95c pour le No 1 dur en magasin Fort Wil-

liam et une vente de deux chars a été faite à 98c.

Ces chiffres, toutefois, ne peuvent pas donner l'indication exacte de la valeur du blé sur notre marché, qui est de 90c à 92c pour le No 1 dur en magasin à Fort William. La valeur à l'exportation du No 1 à flot à Fort William pour expédition en juin est d'environ 86c par minot. Duluth No 1 dur, livraison juin, clôturait hier à 84½c par minot.

Les statistiques du blé aux Elévateurs de Fort William, pour la semaine dernière sont comme suit : arrivages, 128,812 minots; expéditions 208,575. En magasin 545,808 minots.

La dépêche reçue de Toronto cote comme suit, les marchés d'Ontario à la date d'hier :

" Marché tranquille. Farine straight rollers en barils, fret moyen, cotée de \$4 à \$4.15. Blé, les affaires à Toronto sont stagnantes, avec le No 2 rouge Ontario à environ 79c à 80c fret moyen, et le Manitoba dur aux environs de 94c à flot à Fort William. Avoine, blanche cotée à 27c à 28c ouest. Orge sans affaires, prix nominal. Le son se vend \$9 ouest et le gru à \$12.50 ouest. Blé d'inde canadien, 33c ouest et 40c sur rail ici. Pois, cotés aux environs de 48c à 49c nord et ouest. Farine d'avoine, lots de char d'avoine roulée en sacs sur rail à Toronto, \$4; en barils, \$4.10.

Le marché de Montréal est au calme plat pour les grains. Il ne s'achète plus de blé du dehors, à l'approche de la moisson prochaine.

On nous dit qu'une offre de 30c en magasin pour l'avoine No 2 n'a pu trouver preneur. Le marché anglais est très hésitant, plusieurs maisons importantes étant dans une position très

Reglisse..



La Réglisse Y & S, 4, 6, 8, 12 ou 16 batons à la livre, emballée dans des feuilles de laurier, 25, 50 et 125 lbs net à la caisse. Il n'y a rien qui fasse un étalage plus attrayant chez les pharmaciens qu'une caisse de cette marchandise. Ventes promptes et profits très rémunérateurs. Les préparations à la réglisse de YOUNG & SMYLIE sont très efficaces pour les maladies de la gorge et sont délicieuses comme bonbons. En vente chez tous les pharmaciens de gros. Catalogues illustrés sur demande.

Young & Smylie,
...Brooklyn, N.Y.

Etablis en 1845

Mrs. Jones' Specialties



NOUS garantissons toutes marchandises offertes, sous cette marque de commerce, comme étant de la meilleure qualité, et à un prix acceptable à la masse, qui demande un article de première classe à un prix raisonnable. Ces marchandises sont emballées d'une manière attrayante.

Mrs. Jones' Home Made Tomato Catsup.

Chopines, bouchées à vis, 2 doz. à la caisse
 1/2 " — Plats — " "
 Sauce Chili, 1/2 chop. oval, " "

WILLIAMS BROS. & CHARBONNEAU,
DETROIT, MICH.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS,
MONTREAL

B. DE POSTE 2321

ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 1263

EXPORTATEUR DE FROMAGES ET MARCHAND A COMMISSION

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage.
Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations.
Seul agent pour la célèbre présure "Eureka" et le sel de beurrerie de Worcester.

33, 35 et 37 RUE WILLIAM, MONTREAL
2 à 6 HARRISON STREET, NEW YORK

ETABLIE EN 1856

**HODGSON BROTHERS
LIVERPOOL, ANGLETERRE**

Adresse par Cable
"HODGSON."
Liverpool

27 & 29 RUE STANLEY,

Marchand a Commission... Provisions Canadiennes... Provisions Generales

Facilités spéciales
pour l'écoulement
direct du

BEURRE**et du FROMAGE**

aux consommateurs anglais, aux plus hauts prix du marché.
Avances libérales faites sur consignations qui peuvent nous
être envoyées directement ou par L'INTERMÉDIAIRE de

MM. ABRM. HODGSON & SONS, MERCHANT EXCHANGE BLDG., NEW YORK, E. U. A.

—OU—

HODGSON BROTHERS 65-69, RUE WILLIAM, MONTREAL

MAISONS A MONTREAL, ST-HYACINTHE, LAWRENCEVILLE ET COWANSVILLE.

délicate; leur déconfiture arrivant, le
marché en serait démoralisé.

En pois et en sarrasin, nous ne pou-
vons donner de prix, faute de transac-
tions.

Les farines de blé sont à prix plus
abordables, quoique un peu haut en-
core au gré des acheteurs qui sont tou-
jours rares. A vrai dire il ne se fait que
des ventes de détail. Notre liste de
prix ci-dessous montre un écart de 10 à
35c par baril entre les prix de la se-
maine dernière et ceux d'aujourd'hui,
selon les qualités.

Les farines d'avoine sont sans affaires
et à prix moins durs.

Les issues de blé sont sans change-
ment à nos cotes précédentes.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	1 10 à 1 15
" " No 2 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.	1 07 à 1 12
Avoine blanche No 2.	0 30 à 0 31
Blé d'Inde, Américain.	0 40 à 0 41
Orge.	0 00 à 0 00
Pois, No 2 par 60 lbs.	0 00 à 0 00
Sarrasin, par 48 lbs.	0 00 à 0 00
Seigle, par 56 lbs.	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.	\$5 25 à 5 40
Patente du printemps.	0 00 à 5 90
Straight rollers.	4 80 à 4 90
Forte de boulanger (cité).	0 00 à 5 50
Forte du Manitoba, secondes	5 20 à 5 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.	\$0 00 à 4 40
---	---------------

Farine d'avoine granulée, en barils.	0 00 à 4 65
Avoine roulée, en barils.	4 30 à 4 40

FROMAGE**MARCHÉ ANGLAIS**

MM. Marples, Jones & Oie, nous écri-
vent de Liverpool le 17 juin 1898 :

"La principale demande, cette se-
maine, a été pour la fabrication de sep-
tembre, parfaite sous le rapport de la
qualité et de la condition, et qui paraît
être rare; mais il y a sur le marché une
bien trop grande quantité de fromage
de fabrication d'automne en mauvaise
condition dont les acheteurs ne veulent
prendre qu'à très bas prix, et jusqu'à ce
qu'ils ces stocks soient vendus, nous crai-
gnons que notre marché ne s'améliore
pas. Les vieux de choix sont offerts à
35s, 36s; les nouveaux à 34s, 35s.

"Nous cotons :

Canadien, blanc, choix, sept.	35 à 36s.
Canadien, coloré, sept, choix.	36 à 37s.
E. U., blanc, choix, sept.	35 à 36s.
E. U., coloré, sept.	36 à 37s.
E. U. et Canadien, choix, NOU-	
VEAU.	34 à 35s.
Importations du Canada et des Etats-	
Unis : 22,740 boîtes.	

MM. Hodgson Brothers nous écrivent
de Liverpool à la date du 18 juin :

"La demande a continué à s'amélio-
rer, mais les prix pour la fabrication
de septembre sont irréguliers, certains
détenteurs étant anxieux de vendre. Il
y a plus de demande pour la fabri-
cation nouvelle. Nous cotons aujour-
d'hui les fromages de septembre, blancs
et colorés, 34s à 36s; fabrication nou-

velle, Etats-Unis et Canada, 33 à 35s;
qualités moyennes — vieux et nou-
veaux — se vendent lentement de 28s à
32s; mais il n'y a pas de demande pour
l'écramé et les qualités inférieures
s'offrant de 8s à 15s par quintal."

MARCHÉS AMÉRICAINS

Ogdenburg, 26 juin — Il a été offert
1906 boîtes en 25 lots; 7½c offert sans
résultat; 11 lots qui n'avaient pas été of-
ferts sur le marché ont été vendus au
dehors à 7½c.

Watertown 25 juin — Les ventes ont
été de 6,000 boîtes au prix de 7½c à 7½c.

Canton, 25 juin — Les ventes ont été de
2,400 grosses boîtes à 7½c; 4 petites boîtes
à 7½c.

Utica, 27 juin — Les ventes ont été de
5,550 grosses boîtes de blanc et de colo-
ré à 7½c, 210 grosses boîtes de blanc à
7c; 375 do à 7½c; 310 petites boîtes de
blanc à 7c; 400 do à 7½c.

Little Falls — Les ventes ont été de
1000 grosses boîtes à 7c; 76 do à 7½c;
1,120 do à 7½c; 580 petites boîtes à 6½c;
4,730 do à 7c; 65 boîtes à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

Kingston, 23 juin — Les offres ont été
de 688 boîtes de fromage blanc et 166s
de coloré. Les ventes ont été de 500
boîtes à 7 13/16c.

Brookville, 23 juin — Il a été offert par
56 fabriques 2405 boîtes de blanc et 2963
de coloré. Le tout vendu à 8c.

Listowell, 23 juin — Il a été offert par
19 fabriques 1111 boîtes de blanc et 555
de coloré de la première quinzaine de
juin. Aucune vente.

Brockville, 23 juin — Les offres ont été
de 2913 boîtes de coloré et 2405 de blanc.
Les ventes ont été de 6700 boîtes à 8c.

L. N. ST-ARNAUD

TELEPHONES: Bell 1461; Des Marchands 902.

N. B. CLEMENT

ST-ARNAUD & CLEMENT

MARCHANDS EN GROS DE

Beurre, Fromage et Provisions

Négociants en fournitures de toutes sortes pour fromageries et beurreries. Toujours en stock, BOITES
A BEURRE et TINETTES de 1re qualité, de toutes grandeurs. Propriétaires de la pressure bien connue
"CHAMPION." Nous achetons et vendons à commission tous les produits de la ferme, spéci-
alement le BEURRE, le FROMAGE et les ŒUFS. Sirop et Sucre d'Erables. Nous payons les plus haut
prix du marché pour les Œufs par quantité de char ou moins. Correspondances sollicitées.

No 4, RUE FOUNDLING, MONTREAL

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

Commissionnaire en Beurre et Fromage

Achète aux plus hauts prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme.

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage.

Avances libérales sur consignations.

Fournitures générales pour beurrieres et fromageries, Tinettes en belle épinette blanche.

30, 50, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs.

pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage.

Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurrieres.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE
TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335 rue des Commissaires, Montréal.

Woodstock, 23 juin—Il a été offert par 16 fabriques 1518 boîtes de blanc et 1488 de coloré. Plusieurs ventes ont été opérées de 7 9/16 à 7 13/16c.

Chesterville, 24 juin—Les offres ont été de 233 boîtes de blanc et 785 de coloré ; 7 1/2 offert sans résultat.

Iroquois, 24 juin—Les offres ont été de 873 boîtes. Le tout vendu à 7 1/4c.

Perth, 24 juin—Les offres ont été de 1820 boîtes de blanc. Le tout vendu à 8c.

South Finch, 24 juin—Les offres ont été de 1243. Les ventes ont été de 258 boîtes à 8c.

Shelburne, 24 juin—Il a été offert par 11 fabriques 1325 boîtes. Les ventes ont été de 280 boîtes à 7 1/2c.

Brighton, 24 juin—Il a été offert par 15 fabriques 1105 boîtes de blanc et 212 de coloré. Les ventes ont été de 60 boîtes de blanc à 7 1/2c.

Kemptville, 24 juin—Les offres ont été de 1148 boîtes ; la plupart vendu à 8c.

Cornwall, 25 juin—Il a été offert par 15 fabriques 1042 boîtes et par 2 fabriques américaines 143 boîtes. Les ventes ont été de 185 à 8 1/2, 43 boîtes de fromage américain à 7 1/2c ; le tout vendu à 8c.

London, 25 juin—Il a été offert par 29 fabriques 4480 boîtes de juin. Les ventes ont été de 180 boîtes à 7 1/2c ; 953 do à 7 11/16c ; 1290 do à 7 3/4c.

Lindsay, 27 juin—Les offres ont été de

2080 boîtes par 23 fabriques. Les ventes ont été de 1500 boîtes à 7 1/2c.

Belleville 28 juin—Les offres ont été de 1545 boîtes de blanc et 210 de coloré. Les ventes ont été de 40 boîtes à 7 1/2c.

Ingersoll 28 Juin — Les offres ont été de 1415 boîtes. Les ventes ont été de 75 boîtes à 7 1/2c.

Campbellford 28 juin — Les offres ont été de 1250 boîtes. Les ventes ont été de 895 à 7 1/2c et 200 boîtes à 7 9/16c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Bowansville, 25 juin—Il a été offert par 24 fabriques 3,241 boîtes. Les ventes ont été de 549 boîtes à 7 1/2c ; 49 do à 7 13/16 ; 1,312 do à 7 1/2c ; 40 do à 7 1/2c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Nous donnons d'autre part un article sur la situation du fromage que nos lecteurs liront sans doute avec intérêt. Le prix actuellement payé sur le marché varie, suivant qualité, de 7 à 7 1/2c. Cependant tous les acheteurs ne sont pas disposés à payer ce dernier prix et ont fixé, pour le présent, leur dernière limite à 7 1/2c.

Le prix payé lundi dernier au marché du quai a été de 7 1/2 à 7 1/4c pour le fromage de la province de Québec. Ce dernier prix n'a, dit-on, été payé que par un seul acheteur.

Les exportations de la semaine dernière ont été de 79,577 boîtes contre 78,499 boîtes la semaine correspondante de l'année dernière.

Depuis le 1er mai, les exportations totales ont été de 262 350 boîtes, contre 375,013 boîtes pour la période correspondante de 1897.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 17 juin :

"Avec une amélioration dans la qualité du beurre de crèmerie d'Irlande, les prix ont légèrement avancé. Cette augmentation aurait pour effet de faire hausser les prix des beurres de leur choix du Canada et des Etats Unis ; et s'il y en a sur le marché, ils réaliseraient 80s à 84s. pour les boîtes de 56 lbs. Les qualités inférieures sont sans changements :

"Nous cotons :
Ladles des Etats-Unis, rares.... 56 à 60s
Imitation, crèmeries, tin..... 63 à 66s
Canada, crèmeries, choix, en boîtes..... 80 à 84s
Irlande, crèmeries, choix..... 82 à 85s
Irlande, choix, fabrique..... 76 à 80s
Danemark, crèmeries, barils choix 86 à 92s

Importations du Canada et des Etats-Unis 2,949 paquets.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité : Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL

Cacaos, Chocolats et Cafés

EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERIS DE LA PUISSANCE

LS SONT ABSOLUMENTS PURS.....

The Cowan Co'y, Ltd., Toronto, Ont.

LES SECHOIRS A RIDEAUX

Patentés de Gilray, SE PLOYANT

Sont les meilleurs, n'en achetez pas d'autres.

Prix \$3.00 et \$3.50.

OUTILS DE JARDINS, ARTICLES DE PECHE,
COUTELLERIE ET FERRONNERIE
DE BATISSE.

L.J.A. SURVEYER

QUINCAILLIER

6, RUE ST-LAURENT

"Cueillez d'abord le vainqueur"

Vous expérimenterez après.



L'entreprise la plus heureuse du 19me siècle dans le commerce de thé en paquets.

Le Thé de Ceylan "SALADA" grâce à sa grande valeur, se vend, de jour en jour—et plaît à tout le monde.

Pour conditions et toutes autres informations, écrivez

Salada Tea Co.,

MONTREAL, 318 St-Pau

A VENDRE Bâtisse rapportant
\$1000 de loyer par an.
S'adresser : A. LIONAIS, 25 St-Gabriel.

BERARD & MAJOR

Manufacturiers de

Voitures de toutes sortes

Voitures les plus élégantes, les plus
solides, styles les plus nouveaux.

Nous avons toujours en magasin

Coupés, Broughams, Rockaways, Victorias,
Cabriolets, Traps, Buggies, etc.

Venez voir nos voitures avant d'acheter.

No. 1947 Rue Ste-Catherine.

BALANCES "STANDARD"
"FAIRBANKS"

STANDARD
SCALES)

Telephone 2107

Petits Camions (Trucks), Presses à Lettres,
Tiroirs d'alarme pour l'argent,
Machine à caligraphier, Vitrites d'âge,
Registres de caisse, Trucs, Écuilles, Mesures,
Fournitures pour entrepreneurs.
Réparations exécutées promptement par des ou-
vriers habiles.

F. M. SULLIVAN

No 308 rue St-Jacques, MONTREAL.

Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

Avis est par le présent donné qu'un dividende de
huit dollars par action sur le capital de cette insti-
tution a été déclaré et sera payable à et au bureau
principal à Montréal.

le et après samedi, le 2 juillet prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30
juin prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du bureau de direction,

Montréal, 28 mai 1898.

HY. BARBEAU,
Gérant.

Voitures de McLaughlin

Moissonneuses de McCormick

Voitures et Machines Agricoles

EN TOUS GENRES

Meilleures et à meilleur marché qu'ailleurs

R. J. LATIMER & CIE

146 RUE MCGILL

... MONTREAL.

MM. Hodgson Bros nous écrivent de
Liverpool à la date du 18 juin :

"Les qualités de choix ont rencontré
plus de demandes ; mais il n'y a pas
d'amélioration dans les prix. Les qua-
lités moyennes sont en demande cons-
tante. Nous cotons aujourd'hui, le
beurre de crèmerie canadien (frais) de
choix, en boîtes 75s à 80s ; Etats-Unis,
74s à 78s ; qualités moyennes de 58s à
68s. Les Danois de choix de 80s à 90s ;
les crèmeries d'Irlande 76s à 82s ; les
Cork 1ers 75s, les seconds, 74s ; les trois,
73s par quintal.

MARCHÉS AMÉRICAINS

Canton 25 juin—Les ventes ont été de
1400 boîtes de beurre à 16½c.

Utica 27 juin—Les ventes ont été de
100 paquets de crèmerie de 16 à 16½c ;
65 caisses de beurre en pain de 18 à 18½c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Shelburne 21 juin—Il a été offert 100
boîtes de beurre ; 16c offert sans résul-
tat.

MARCHÉS DE QUEBEC

Cowansville 25 juin—Il a été offert par
3 beurrieres 129 boîtes de beurre ; 16½c
offert sans résultat.

MARCHÉ DE MONTREAL

Le prix du beurre sur notre marché
est de 16½ à 17c avec peu de demande
de la part des exportateurs qui trou-
vent qu'à ces prix ils n'ont pas la con-
tre-partie sur le marché anglais.

ŒUFS

On nous écrit de Liverpool à la date
du 17 courant :

"Les œufs sont en bonne demande
pour la consommation à de meilleurs
prix. Nous cotons les œufs d'Irlande 5s, 8
d. à 6s, 6 d. ; les œufs du Continent 4s
6 d. à 5s, 2 d. ; les œufs, chaulés sont en
demande aux environs des prix de l'an
dernier.

Sur le marché de Montréal on cote,
comme la semaine dernière de 10 à 10½c
mirés de 1er choix et de 9 à 9½c 2e choix.

LÉGUMES

Nous cotons :

Radis 5c la doz ; salades de 10 à 20c la
doz ; carottes nouvelles 20 à 25c la doz ;
choux nouveaux, 40c la doz.

Les haricots triés à la main valent
de 95 à \$1.00 par lots de char et de \$1.10
à \$1.20 par minot suivant quantités pour
lots de moindre importance.

En légumes nouveaux, nous cotons :
pommes de terre de \$2.00 à \$2.50 le quart ;
tomates, de 80c à \$1.00 le crate et 25c le
panier, concombres 30c la doz.

Les fèves nouvelles valent : les vertes
et les jaunes \$2.00 le sac.

On cote : les épinards 20c le panier ;
les pois nouveaux 50c le sac ; les asper-
ges \$1.50 la doz., et le blé d'inde améri-
cain \$3 50 le panier.

Les oignons d'Égypte valent \$2.50 les
112 lbs.

FRUITS VERTS

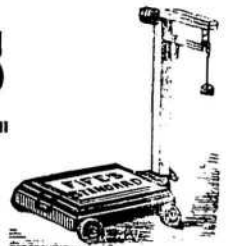
Les ananas sont toujours chers de 10c
à 25c par suite du défaut d'arrivages de
l'île de Cuba qui, comme on sait, se
trouve en guerre avec les Etats-Unis.

On a vu réapparaître au marché Bon-
secours quelques barils de pommes de
l'année dernière qui se vendent de \$3 à
\$5 le baril suivant qualité.

On y a vu réapparaître également des
oranges Seedlings qui valent de \$2.50 à
\$3.00 la caisse.

Balances

De 1re Classe et de
Qualité Irréprochable



POUR FOIN,....

A PLATEFORME ET POUR COMPTOIRS

Balances nouveau modèle pour beurre et fromage, etc.

JAMES FYFE, --- Manufacturier

COIN ST-PAUL ET ST-PIERRE, MONTREAL

Habillez-vous bien...

L'habit fait souvent le succès d'un
homme dans le monde social ou des
affaires.

Nous offrons à tous, l'habit comme
il faut—à la mode—style sobre et
petits prix.

Invitation cordiale à tous à notre
nouveau magasin.

J. B. LARUE & FILS

266 RUE ST-LAURENT.

S. PICHE.

F. X. O. TRUDEL.

LA BOITE A BEURRE PICHE



La seule boîte
à beurre pou-
vant avan-
tuellement
remplacer la
tinette et lui
étant supé-
rieure à plus
d'un point de
vue. Elle est
facile à ouvrir
et à fermer.
2o Étant plus
grande de l'em-
bouchure que
du fond, le
beurre peut
être extrait
facilement.
3o Son contenu
peut être divi-

é en parties d'une ou plusieurs livres. 5o Elle coûte
moins cher que la tinette.

Manufacturée par **S. PICHE & CIE,**

Ste-Anne de la Pêrade, P. Q.

Agent général pour la vente

F. X. O. TRUDEL, St-Prosper Co., Champlain.

ETABLIS EN 1885

**Montres,
Horloges,
Bijoux**

AGENT POUR LES CÉLÈBRES MONTRES "WALTHAM"

EDMUND EAVES

185, rue St-Jacques, Montreal.

Justement arrivé, un lot splendide d'hor-
loges en chêne et en noyer, 8 jours, six
patrons différents par caisse, sonnent les
et les heures.—\$13.50 la caisse.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

BEURRE ET FROMAGE

55 RUE WILLIAM, MONTREAL

BRODIE & HARVIE**Marchands de Farine**

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,
Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.**CHS. LACAILLE & CIE****Epiciers en Gros**

IMPORTATEURS DE

Mélasses, Sirops, Fruits Sees,
Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
MONTREALUne Tonne
de Coco
pour
Le KlondikeEn dépit de la concur-
rence de toutes les mar-
ques, la**"WHITE MOSS"**desséchée a été choisie à cause de sa qua-
lité comme pionnière de la Noix de Coco au
Yukon. Nous venons de recevoir un ordre
pour une tonne de "White Moss" à être
mis dans des boîtes spécialement fabriquées
pour l'exécution de cet ordre.Tenez-vous nos marchandises en magasin.
Si non, écrivez-nous pour des échantillons.

CANADIAN COCOANUT CO., Montréal.

Pour conserver
vos Clients

VOUS DEVRIEZ LEUR DONNER



THE MONSOON TEA CO.,

15, rue de l'Hôpital, Montréal.
7 rue Wellington, Toronto.Pas de changements à signaler dans
les autres fruits.**FOIN PRESSE ET FOURRAGES**MM. Hosmer Robinson & Co, nous
écrivent de Boston, le 23 courant :"Les arrivages ont été, la semaine
dernière de 362 chars de foin, 41 de paille
et 32 pour l'exportation. L'an dernier,
pendant la semaine correspondante, ils
avaient été de 382 chars de foin, 37 de
paille et 16 pour l'exportation."La situation est la même que pen-
dant les quelques dernières semaines;
forts arrivages tant en foin qu'en paille
avec marché sans activité. Le foin No
2 et la paille de seigle sont très lourds
car il y a un fort surplus sur le marché
avec une demande limitée.

"Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix	\$15.00 à \$15.50	\$14.00 à \$14.50
— No 1	13.50 à 14.00	13.00 à 13.50
— 2	10.00 à 0.00	10.00 à 0.00
— 3	6.00 à 9.50	6.00 à 9.50
— mél. de trèfle	8.00 à 8.50	8.00 à 8.50
Paille de seigle, long.	8.00 à 8.50	
— de seigle mûlée	8.00 à 8.50	8.00 à 8.50
— d'avoine	6.50 à 7.00	6.50 à 7.00

Le marché à foin de Montréal est sans
activité. Les stocks sont considérables
bien plus qu'il n'est nécessaire pour les
besoins et les prix s'en ressentent.On éprouve quelque difficulté à obtenir
\$9 pour le foin de choix en lots de chars.
La récolte prochaine se présente sous
les meilleures apparences, et comme
nous n'avons plus à compter sur le mar-
ché des Etats-Unis à cause des droits
prohibitifs dont notre foin est frappé,
nous croyons dans l'intérêt de nos lec-
teurs devoir leur conseiller de vendre
au plus tôt, car l'opinion générale est
que plus ils attendront et moins cher ils
obtiendront pour cet article.

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do	8 00 à 9 00
Paille d'avoine do	4 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1.....	0 00 à 9 00
do do No 2.....	7 00 à 7 50
Paille d'avoine.....	0 00 à 4 50

Action de l'eau sur les métauxL'examen d'une grande quantité d'ob-
jets métalliques retirés du fond de la
rade de Brest, au cours de travaux de
dragage, a permis à M. Lidy, ingénieur
des Ponts et Chaussées, de formuler des
conclusions intéressantes sur l'action
prolongée de l'eau de mer sur les mé-
taux.Il n'y a que l'or et l'argent qu'on trou-
ve intacts; les autres métaux subissent
tous des attaques plus ou moins pro-
fondes.Deux jeunes mariés ont décidé, pen-
dant leur lune de miel, qu'ils s'appelle-
raient toujours "anges", jusqu'à la fin
de leurs jours.Au bout d'une huitaine, on s'appela
ange chéri; quinze jours plus tard, ange
tout court; un mois après, l'époux, à la
suite d'une petite querelle conjugale, a
qualifié l'épouse de : bougre d'ange !
Etc !.....**J. W. HILL**
Propriétaire d'Entrepôts**ENTREPOT, REFRIGERATEUR PUBLIC**
POUR EFFETS PERISSABLES EN
DOUANE OU LIBRES**Entrepot No 73****Magasin :** Coin des rues
William et Queen
Bureau : No 48 rue William
MONTREAL**KLONDYKE**

Avez-vous besoin de :

Habilllements en BUCKSKIN; Capots de
Fourrure; Couvertures en fourrures;
Souliers de vrai chevreuil; Ra-
quettes; Mitaines en
peau de daim ?

Adressez-vous chez

HIRAM JOHNSON**IMPORTATEUR & EXPORTATEUR**
DE FOURRURES

494 Rue St-Paul Montréal.

MARCOTTE FRERES**ENCANTEURS****ET AGENTS D'IMMEUBLES**Avances faites sur consigna-
tions. Emprunts négociés sur
hypothèques.**No. 69, Rue St-Jacques****MONTREAL.****.. Gazeliers ..**Un joli gazelier en cuivre
bien fini, garanti donner en-
tière satisfaction, à trois
branches, valeur exception-
nelle à \$5.00 et \$8.00, pour le
mois d'avril au prix
sans précédent de **\$4.00****G A Z E L I E R S** combinés pour
lumières électriques et gaz, à
partir de \$6.00, quatre branches.
Assortiment complet de globes à
gaz et à lumière électrique. "Br-
ackets" de tous genres.Nos prix sont les plus bas de la
ville. Nous défions la competi-
tion.Une visite avant d'acheter
ailleurs vous convaincra de
la modicité de nos prix.**O. OUMET****4, RUE ST-DENIS,****MONTREAL.**

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Baie des Pères
Périard Emile et F. Bélanger... W. Reid et al 149
Chambly

Demers Honoré J..... N. Massé 158

Grandes Piles

Lafond Chs B..... U. Rocheleau 4354

Ireland

Ward Robert G..... W. Dinning 287

Laprairie

Patenaude Michel..... A. Patenaude 746

Labelle

D'Amour Nap..... C. D'Amour 270

Leeds

Cummings Thos J..... J. Reid 136

Lowell

Collins Dame vve R. J. et al... A. Jacques 1148

Montreal

Alley Fred R. et A. Dunbar Taylor..... 211

Atlantic and Lake Superior Ry et al

S. Ouellette 176

Bonbardier Michel..... J. L'houffe 169

Badger Robert J..... S. J. Badger 125

Benoit Charles..... F. Lauzon jr 147

Corbeil Zotique et al..... B. Sheppard 109

Deslauriers J..... A. Mathieu 600

Gallagher Chs..... J. P. Whelan et al eq 273

Guerin Michael..... The Peoples Building Sy 1189

Hamilton Henry et Nap E..... 1200

Dame Eugénie Ste-Marie 300

King Peter F. et al... W. H. Tapley et al 135

Lithenheime Lewis..... J. R. Bourdeau 631

Morency F. X..... J. Mayer 594

Munyo, Homoeopathic Home Remedy..... G. B. Burland 127

Major Charles..... M. J. A. Decells 290

Powell W..... G. Elliott 103

Rosenbloom Moses..... N. Jacobs 276

State A. T. et al..... J. C. Cunningham 300

Thompson James..... A. M. Foster

Nicolet

Desfossés Alexis..... E. René 200

Shefford

Bulles A. H..... P. Lane et al 376

St-Henri

Robert Ludger..... E. Larocque 101

Robert Ludger..... T. Préfontaine & Cie 185

St-Rose

Hurtubise Antoine..... J. Ouimet 371

Thetford

Briggs Jas R..... N. Boulanger 133

Trois-Rivières

Boudreault P. A..... Corp. de la Cité 101

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Abseats

Raymond Jules..... C. Dumoulin 78

Baie des Pères

Denis G. et al..... S. M. Luke et al 29

Bécancourt

Boisvert George..... H. Dumont 10

Champlain

Vézina Louis..... Chalifoux & Co 72

Drummondville

La Cie du Chemin Drummond..... F. X. Lapierre 75

Lachine

McEwan F..... J. Blanchard 31

Les Piles

Gélinas Arthur..... M. Carignar 64

Montreal

Borden Mde Bridget..... Coté & Girouard 31

Edson M. G. et al..... R. A. Kush 27

Featherston Piano Co... Dame Lizzie Siefort

AVIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE

J. B. RICHER, Jr.

(St. Henry Provisions Co.,

Epicier, Montréal,

INSOLVABLE.

Les soussignés vendront à l'encan public, **Mardi le 5 juillet**, à leur salle d'encan, No 69 rue St-Jacques, à DIX hrs a.m., tout le fonds de commerce du failli, consistant en un

Stock d'épicerie..... \$367 05
Fixtures..... 298 25
Roulant..... 100 00

Loyer au 1er mai 1899..... \$765 30

Le tout d'après l'inventaire préparé par les soussignés.

Magasin ouvert pour inspection, le 4 juillet, de 9 a.m. à 6 p.m.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux soussignés,

ARTHUR GAGNON,

L. A. CARON,

Cessionnaires,

11 Bâtisse des Tramways, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Eglise St-Jean-Baptiste de Montréal

SOUMISSION DE PRIX DEMANDEES.

Le soussigné, demande pour le compte de l'Eglise et Fabrique de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal, des soumissions de prix pour les ouvrages de MAÇONNERIE, PIERRE DE TAILLE, CHARPENTE ET MENUISERIE, à faire à la nouvelle église et annexes, et cela à partir du 30 courant. Les entrepreneurs de la Cité de Montréal et de la banlieue sont seuls invités. Voir plans et devis, à partir du 30 courant chez

J. EMILE VANIER,

Ingénieur et architecte,
107 rue St-Jacques.

A VENDRE

Un Safe avec combinaison, valant \$200.00 pour \$50.00; plusieurs Desks, Formes, Bacs, Valises de Commis-Voyageurs, Hangers, Pouliés, Courroies, Shafts, Moulins à soie de différentes manufactures, Show Cases, Bancs pour magasins de chaussures, Moulins à Cheville, gros et petits, Casse-Cheville au pouvoir et une grande quantité de fournitures pour la fabrication des chaussures. S'adresser à

JOS. C. HEMOND

1483 Rue NOTRE-DAME

FONDÉE EN 1849

La plus grande manufacture du genre en Canada.

MARQUE **LION** "L"MARCHANDISES PURES
ARTICLES INDISCUTABLESLes principaux marchands d'un
Océan à l'autre les ont en magasinVINAIGRES PURS, MARINADES,
MIXTURES, GELEES, MARMELADES
ET CONFITURES.

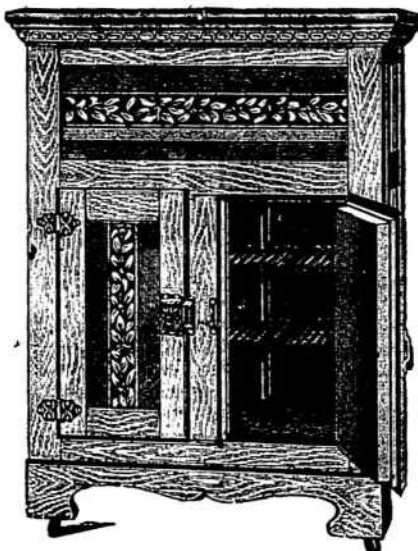
TOUS ARTICLES DE PREMIERE CLASSE SOUS TOUS RAPPORTS

MICHEL LEFEBVRE & Cie, Manufacturiers

Médailles d'Or, d'Argent et de
Bronze. 20 Premiers Prix.

MONTREAL

Une Bonne Glacière...



EST un confort tandis qu'une mauvaise glacière ne vaut pas la place qu'elle occupe dans la maison.

NOUS GARANTISSONS
QUE LES NOTRES
DONNENT SATISFACTION.

Faites de bois dur, bien sec, solidement assemblé et bien sculptées. Garnies en zinc avec compartiment de charbon. Serrures et peinture en bronze, solides et d'un dessin spécial. Divisions pour la glace et tablettes pour les provisions, solides et utiles. Toute la glacière facile à nettoyer.

LE SYSTEME DE
CIRCULATION D'AIR, DE
VENTILATION ET
D'ISOLEMENT ASSURE
UN AIR PUR, SEC.

The McCLARY MFG. CO.,

GROS SEULEMENT

LONDON, TORONTO, MONTREAL,
WINNIPEG, VANCOUVER.

93, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

JOS. CONTANT Pharmacien
et Chimiste
GROS ET DETAIL
No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
COIN DE LA RUE BONSEOURS
Tel. Bell 100

Goodrick Henry et al.	W. H. Evans	40
L'Abbé Alfred.	J. A. Rousseau	19
Leprohon & Leprohon	A. Parizeau esq	40
Richer J. B. jr.	A. A. Bernard	27
Newport		
Lebourveau Rufus.	E. A. Kingsley	15
Redmond P.G.	Brithish American Land Co	49
Rimouski		
Thériault Edouard.	H. H. Guay	19
Shawenegan		
Grenier Adelard et al.	A. Panneton	20
Ste-Angèle de Laval		
Dolphe Henry.	A. Bertin & Cie	24
St-Barnabé		
Béland André.	P. C. Neault	11
St-Césaire		
Dussault Jos et al.	F. X. Brodeur et al	25
Ste-Geneviève de Batiscan		
Chiffault Pierre.	C. Deguisse	34
St-Hyacinthe		
Lemieux Ulbuis.	M. Dupont	39
St-Louis de Blanford		
Thibaudeau Jos.	S. Roullier	30
Ste-Mathilde		
Michel Hector.	A. Laforest	46
St-Paul		
Robert J. O.	H. Bergevin	60
St-Paulin		
Gélinas Carolus.	M. Michaelson	30
St-Rosaire		
Chabotte Omer.	J. Goudreau	50
Ste-Sophie de Levrard		
Roux Joseph	Dame M. Marquis	60
St-Tite		
Bédard Louis.	H. Frigon	42
Dery Hubert.	Hon E. J. Price	35
Trois Rivières		
Claude V. W.	L. Alaïre	22
Cerutti P. & Cie.	J. Cohen	58
Hermont Louis.	M. Carignan	68
Gingras vve Norbert	E. Harkin	40
Levasseur & Lachance.	N. Bray	36
Noel Benj.	Vve A. Guibault	10
Remillard F. & Cie.	Royal Oil Co	10
Treasdale Wilfrid.	J. Morin	12
Tremblay Joseph.	Land & Précourt	30
Benoni Jos.	A. Bertin & Cie	9
Gélinas Thos.	A. Bertin & Cie	20
Upton		
St-Jean C.	J. E. E. Leonard	45

Gomme du Dr Adam

POUR LE MAL DE DENTS

Donne un soulagement immédiat, ne coûte que dix centins, est reconnue comme le meilleur spécifique pour le mal de dents.
Vendue par tous les pharmaciens. Prix spéciaux aux marchands de campagne.

DEPÔT GÉNÉRAL :

ROD. CARRIERE, Pharmacien
1406, rue Ste-Catherine, Montréal.

La Cie Canadienne de Caoutchouc de Montreal

A le plaisir d'annoncer au commerce que son

Catalogue pour la Saison 1898-99

est maintenant prêt, et nous serons heureux de l'adresser à ceux qui en feront la demande.

Comme par le passé, nos produits seront insurpassables tant sous le rapport de la qualité que du fini et du goût.

THE CANADA ELECTRIC CO.

L. ROUSSEAU, Gérant

2501, STE-CATHERINE, CROISSANT

Installations de lumière électrique et d'Horloges de contrôle électrique.
Téléphones pour entrepôts,
Cloches Electriques, Etc., Etc.

SEULS AGENTS POUR LA

STANDARD ELECTRIC TIME CO.,
de Waterbury, Conn.

Le Repos est Nécessaire



Fauteuil
"Morris"

A dossier ajustable
et coussins mobiles.

\$7.50 à \$10.00

VRAIE CHAISE POUR
LE BUREAU PRIVÉ.
Aussi, assortiment complet
de Meubles de Bureaux.

RENAUD, KING & PATTERSON
No 652, RUE CRAIG

LE SEL EN CHINE

Le commerce du sel est un monopole du gouvernement en Chine, qui perçoit de ce fait un revenu annuel de \$11,080,000. Il se consomme annuellement en Chine 3,300,000,000 de livres de sel. L'importation du sel étranger est strictement prohibée.

La trempe électrique de l'acier

On vient d'inventer un nouveau procédé de trempe communiquant à l'acier une extrême dureté. Les pièces chauffées au préalable sont ensuite immergées dans le bain de trempe qui est conducteur de l'électricité et traversé par un fort courant. Un foret trempé, d'après cette méthode, a permis de percer des trous avec une rapidité deux fois plus grande que celle obtenue jusqu'ici avec les meilleurs forets en acier trempé d'après les procédés actuels. Une scie circulaire ayant subi la trempe électrique a également scié avec une grande facilité de grosses barres d'acier forgé.

Sirap d'Anis Gauvin

Le meilleur spécifique pour le soulagement des enfants, pendant la dentition et contre l'insomnie

DEPOT GENERAL :

J. A. E. GAUVIN
* PHARMACIEN *
1286, rue Ste-Catherine, Montreal

EMILE JOSEPH, LL. B.**AVOCAT**

Chambre 701

MONTREAL

New York Life Bldg.

Tél. Bell 1787

ALEX. DESMARTEAU

Successeur de feu

CHS. DESMARTEAU**Liquidateur de Faillites**

Nos 1598 & 1608 rue Notre-Dame, Montréal.

Représentant Successions: Chs. Desmarteau, Hon. Jas. Ferrier et M. Adolphe Roy.

ARTHUR GAGNON.Gérant de la Succession
Hon. Jean L. Beaudry.**L. A. CARON.**
Auditeur de la Ville de
Montréal et de la
Chambre de Commerce
du district de Montréal.**GAGNON & CARON, COMPTABLES
CURATEURS**

Téléphone Bell 815.

Boîte B. P. 911.

BATISSE DES CHARS URBAINS MONTREAL.**BILODEAU & RENAUD**

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

GEO. GONTHIER,

EXPERT, COMPTABLE, AUDITEUR, ETC.

Chambre 11, Batisse Succession Wilson, Nos 11
et 17 Cote de la Place d'Armes.Ouvertures, vérifications, balances et contrôle des livres,
et situation mensuelle d'après méthodes nouvelles. Régle-
ments et Redditions de Comptes de Successions, etc.**L. J. LEFAIVRE****THOS. R. ONSLOW****LEFAIVRE & ONSLOW**

Comptables, Liquidateurs de Faillites,

Règlement de Successions, Etc.

1627 RUE NOTRE-DAME

Téléphone Bell 1072.

MONTREAL**BONIN & MAJOR**

AGENTS FINANCIERS.

Achètent les créances sur comptes, billets, arri-
rages de loyer, etc.S'occupent de collection pour marchands de la
campagne dont les débiteurs résident à Montréal.**Bureau: 1608^A Rue Notre-Dame****MONTREAL****ARGENT A PRETER**

Sur première hypothèque. S'adresser à

O. LEGER,

SUN LIFE ASSURANCE CO.,

1766 Rue Notre-Dame.

**PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT**Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre
"Guide des Inventeurs," pour savoir comment
s'obtiennent les patentes. Informations fournies
gratuitement. **MARION & MARION, Experts.**Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal.
{ et Atlantic Build., Washington, D. C.**Renseignements Commerciaux****PROVINCE DE QUEBEC****CESSATIONS DE COMMERCE****Montréal—Barr F. A., quincaillerie.****Mason & Co, quincaillerie.****Gauthier Henry mfr de chaux; J. Gauthier.****CESSIONS****Montréal—Auger Téléphore, mfrs de
chaussures, ass. 28 juin.****St Dominique.—Touchette Nap.; mag.
gén.****CURATEURS****Montréal—John McD. Hains & Schlei-
fer & Herman.****DÉCÈS****St Hyacinthe—Letellier J. A. & Cie,
bijoutiers; J. A. Letellier.****St Nicholas—Daual Ulrich, mag. gén.****DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS****Montréal—Sins [The] Paper Box Co.****Frenette & Cie, mfrs de coffres-fort.****Welsh & Rough, pourvoyeurs: A. A. Welsh se retire,****Brunelle & Gauvreau, provisions.****Reed Wm & Co, courtiers de douane.****Québec—Hamel & Angers mfrs de
chaussures,****La Cie d'Hôtel Victoria; Aurèle Res-
ther continue.****St Henri de Montréal — Wesmount
[The] Builders Society.****EN DIFFICULTÉS****Cedar Hall—Rousseau Chs, mag. gén.****Montréal—Aubry Benjamin, chevaux,
offre 25c dans la piastre.****Charlebois Chs A., contracteur.****Horne George & Co, papeterie.****Leclaire Damase, contracteur.****Taché Jean, courtier.****FONDS A VENDRE****Montréal—Dugal A., pharmacien, 30
juin.****Richer J. B., jr. épici., 5 juil.****Québec—Tanguay & Béland, articles
de fantaisie en gros, 29 juin.****FONDS VENDUS.****Montréal—Lafontaine H. M., nouv.
Québec—Dombrowski A. L., quincail-
lerie et porc à 54c dans la piastre.****Ste Anne des Monts—Henley Frs, mag
gén, à 58½c dans la piastre.****Ste Louise—Blanchette J. M. A., mag.
gén, à 57½c dans la piastre,****NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS****De Lorimier — Bayard & Cie, mfr de
brique; Rosalie J. Thompson épouse de
Ferdinand Bayard.****Longueuil — Bourbonnière & Pratt,
bouchers.****Maison neuve — Commiré Fils & Cie,
fonderie; Nazaire Commiré.****Montréal—Bromley J. & Co, bouchers;
Léontine Ladouceur, épouse de James
Bromley.****Dominion (The) Railway Advertising
Co; Alexander R. McDonald.****Duval & Pelly, machinistes; Florian
Duval et Wm J. Pelly.****Empire (The) Paper Box Co; A. Haig
Sims.****Guertin F. L. & Cie, négociants.****Hubert O., chapeaux et fourrures;
Marceline Turcot, épouse de Cyrille Hu-
bert.****Pothier L. J. & Fils, contracteurs;
Louis J. Pothier et Eugène Pothier.****Sirois H. A. & Cie, farine; Ed Bastien
Balmoral Bakery; Percy M. Welsh.****Beaulien J. & Cie, épici. en gros et en
détail; Pulcherie Beaulien,****Brousseau H. H. & Co agents d'immeu-
bles; Margaret Ellen Marion épouse de
Henri Brousseau.****Forget J. H. & Cie, barbier et cigares;
Joseph H. Forget.****Gilchen H., restaurant; Dame Brid-
get McGoldrick épouse de Henry Gilchen****Grace Joseph peintre; Thomas F.
Grace.****Hoffman Café; Dame Mary Jeffrey
épouse de James O'Neil.****Montreal Feather Co; Ulderic Poi-
rier.****Reliance [The] Olgar Factory; Chs H.
Nelson.****The Parisian Modes; Mary Cameron
vve de Hy Dewitt.**

CHARLES F. CLARK, PRÉSIDENT.

ÉTABLI EN 1849

JARED CHITTENDEN, TRÉSORIER.

L'AGENCE MERCANTILE BRADSTREET**THE BRADSTREET CO., Propriétaires****Bureaux Exécutifs: 346 et 348, Broadway, New York****Succursales dans les principales villes des États-Unis et du
Canada, du Continent Européen, en Australie et à Londres, Ang.**La Compagnie Bradstreet est LA PLUS ANCIENNE et, financièrement, LA PLUS FORTE DE son action
en son genre—travaillant dans un seul intérêt et sous une direction unique—avec des res-
sources plus étendues, avec plus de capital engagé dans son entreprise et une dépense d'argent plus
considérable pour l'obtention et la dissémination d'informations qu'aucune institution au monde.**BUREAU DE QUEBEC—Bâtisse du Richelieu.****BUREAU DE HALIFAX—Metropole Bldg., 191 Hollis St.****BUREAU DE TORONTO—McKinnon Bldg., Melinda & Jordan Sts.****BUREAU DE VICTORIA—Bâtisse du Board of Trade.****BUREAU DE WINNIPEG—398, rue Main.****BUREAU DE VANCOUVER—Bâtisse de l'Ecole de Droit.****Bureau de Montreal—1724, rue Notre-Dame.****JOHN A. FULTON, Surintendant**

Le Poli "Royal Black Lead"



Ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des polis en pâte ou liquide. Il conserve son lustre même sur un poêle chauffé à blanc. C'est le poli le plus économique en usage. Il a subi une épreuve de plus de 30 ans.

BLACKLEAD

TELLIER, RUTHWELL & CIE,
Seuls fabricants. MONTREAL

W. CLARK
MONTREAL, CAN.

EMPAQUETEUR DE

Viandes en Conserves,

SOUPES

Et Végétaux Evaporés.

Farines, Grains,
Moulée, Lard
et Provisions
Générales

Demandez nos prix si vous
tenez à faire de bons achats.

Nos prix sont toujours les plus bas.

G. G. GAUCHER

MARCHAND DE PROVISIONS EN GROS

83 et 85, rue des Commissaires,
et 22, Place Jacques-Cartier, Montréal



Welsh & Rough pourvoyeurs; Robert W. Rough.

Boyer & Co, épice; Ernestine Chauveau.

Gauthier Henry & Cie, mfrs de chaux; Aimé Gauthier.

Miller Bros (The) Co Ltd, mfr de boîtes en papier, demande incorporation.

Racicot Perreault & Cie, chapeaux et fourrures.

Québec—Hamel & Fils, mfrs de chaussures; Chs et Alfred Hamel.

Quebec Paper Bag. Co, mfr; Jos. W. Delisle.

Quebec Preserving Co.; Louis Letourneau.

Vézina Oct. & Co, négociants; Virginie Audibert épouse de Oct. Vézina.

St Alexandre d'Iberville—Goyette & Ste Marie, nouv. et épicerie; Antoine Goyette et Joseph Ste Marie.

Ste Cunégonde—St Cyr L. P. & Cie, maîtres-charretiers; Clara Desjardins épouse de L. P. St Cyr.

Lefebvre J., chapeaux et fourrures; Albert Lefebvre et Azélie Lefebvre.

St Henri de Montréal—Canada Roofing Co.

St Jean—Marchand Gabriel, imprimeur et éditeur.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Berlin—Wadsworth B. E., fleuriste; H. C. Shaw succède.

Campbellford—McKelvie Henry, épice et poterie; M. A. Davidson succède.

Meaford—Traill A., mfr de bretelles, parti pour Toronto.

Toronto—Johnston Thomas, pharmacien; W. H. Lee succède.

Victoria Road—Barrett J. B., hôtel; Arth McIvory succède.

Wheatley—Campbell R., quincaillerie et ferblanterie; G. D. Dobbryn succède.

CESSIONS

Chatham—Campbell John N. ferblanterie.

Fort William—Spooner Mary, chaussures et nouv.

Ottawa—MacDonald Bros merceries.

Port Hope—McKenny J. P., épice.

Ridgetown—Eastlake J. A., confiseur.

Sarnia—Woodhouse Bessie modes.

St Thomas—Bradley & Co, ferblanterie etc, ass 30 juin.

Toronto—Wilson Robert, constructeur, ass 4 juillet.

Whitney—McDonald & Deering mag. gén.

DÈCÈS

Cobourg—Williams M., imprimeur.

Ottawa—Lacelle J. B., salle de billards.

Plattsville—Hoffman Charles, tonnelier.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Millbrook—Johnston & Fair, quincaillerie; H. W. Johnston continue.

EN DIFFICULTÉS

Fort William—Lyon & Co., confiseurs.

EN LIQUIDATION

Hamilton—Frid George, mfr de brique.

FONDS À VENDRE

Atwood—Miller, J. H., écurie de louage.

Fenelon Falls—Bell J., boulanger.

Malton—Hale Wm. (feu), hôtel, 27 juin.

Markman—Ferrier Amos, boucher.

Newmarket—Wootten T. E., écurie de louage.

Ottawa—Daniels F. J., hôtel, par huisier, le 29 juin.

Rockford—Hambly W. E., mag. gén.

St. Catharines—McMillan & Haynes Co. (Ltd), mfrs. de scie.

Tilsonburg—McCallum W. A., pharmacien.

Tottenham—McKinney D., fonderie.

Toronto—Gould Joseph A., chaussures, hardes, etc., 24 juin.

Hotel Metropole, 28 juin.

Mullett W. T., & Co., quincaillerie, etc., 29 juin.

Puddy Bros, bouchers, la succursale rue Queen, 29 juin.

Windsor—Windsor (The) Review Co. (Ltd).

FONDS VENDUS

Goderich—Davidson & Co, quincaillerie; à D. Rougie.

St Thomas—Land James H., boucher; Richard Curhek.

St Marys—Waters John, papeterie; à H. F. Sharp.

Toronto—Empire Silver Plate Co; à The Toronto Silver Plate Co Ltd.

O'Leary John hôtel; à James Peacock.

INCENDIES

Brantford—Buck Wm (The) Stove Co Ltd.

Lindsay—O'Connor Lawrence, charbon.

Niagara Falls—Colborne G. M. "Clifton House."

Peterboro—McDonald Alfred, moulin à scie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Brockville—Brockville [The] Packing and Provision Co Ltd.

Burlington—Coleman [The] Planing Mill and Lumber Co Ltd.

East Toronto—Heron James & Co, poêles.

London—London [The] Cold Storage and Warehousing Co Ltd.

Toronto—Dominion [The] Radiator Co Ltd.

NOUVEAU-BRUNSWICK

CESSATIONS DE COMMERCE

Bristol—Brittain A. A., moulin à planer; John J. Hayward succède.

Harcourt—Dunn Mde M. J., mag. gén.

CESSIONS

St Jean—Hanson W. et Albert O.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

TELESPHORE AUGER,

Manufacturier de chaussures, coin des rues Morin et Fullum, Montréal.

au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public,

Mercredi, 6 Juillet 1898 à 11 heures a.m.,

l'actif mobilier en cette affaire comme suit :

Lot No 1—Machineries et outils	\$1021 75
Lot No 2—Fixtures de bureau	60 00
Lot No 3—Roulant	100 00
Lot No 4—Haussures, cuir et fournitures	628 68
Lot No 5—Dettes de lires	1136 34

Conditions de vente : Comptant.

Le magasin sera ouvert pour inspection, mardi le 5 prochain.

Pour plus amples informations s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU, Cessionnaire
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

EN DIFFICULTÉS

St Jean—Cosman W. T. G., épïc.
Colwell J. M., épïc.

INCENDIES

Edmunston—Gagnon Henry, mag gén.
ass.
Milltown—Eaton H. F. & Sons, bois de sciage.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Hopewell Hill—Pye C. M., mag gén.
Keswick—Yerxa A. S., hôtel.
St Jean—Evans Percy A., épïc en gros.

NOUVELLE-ECOSSE

DÉCÈS

Dartmouth—Misener George A., pompes funèbres.
Halifax—Murdoch's Nephews, nouv. en gros; Wm Miller.
Isaac's Harbor—Sweet S., mag. gén.
Truro—Currie John, boulanger.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Pugwash—Hussey Bros, moulin à planer; Jas J. Hussey continue.

EN DIFFICULTÉS

Halifax—Fuller A. W. nouv.; offre 35c dans la piastre.

FONDS VENDUS

Halifax—Prince H. A., chaussures.
Stellarton—Stewart Robert, écurie de louage; à Wm Tupper.

INCENDIES

Halifax—Crowell Bros, quincaillerie, ass.
Halifax Grocery Co, ass.
Truro—Jack J. W., poêles.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Brooklyn—Putnam & Crowe, bois de sciage; R. Putnam et C. E. Crowe.
Middleton—Middleton Clothing Co Ltd.
Nova Scotia Pork Packing Co Ltd.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSIONS DE COMMERCE

Hamiota—Inman & Co., courtiers; la Banque Hamilton succède.

FONDS VENDUS

Winnipeg—Fahey T. H., chaussures, à 62c dans la piastre.
Hample A. G., boucher.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Brandon—Brandon (The) Machine Works Co., demande incorporation.
Hartney—Union Bank, succursale.
Winnipeg—Bank of Hamilton, succursale.
Bole (The) Drug Co. (Ltd).
Winnipeg (The) Winter Transportation Co.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSIONS DE COMMERCE

Vancouver—Jaack J. F., pharmacien; McDowell, Atkin, Watson Co. succèdent.
Smeeton Edward, épïc.
Victoria—Wood Mde S. C., poêles et ferblanterie; J. T. Orr succède.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Vancouver—Fairburn & Dunlop, nouv., etc.; Amélie Fairburn continue.
Munn & Miller, bicycles; L. G. Munn se retire et Wm. Bismark est admis.

TERRENEUVE

CESSIONS

St Jean—Oliff Wood & Co, produits à commission.

EN DIFFICULTÉS

Bonavista Bay—Atwood Jacob, négociant.
St Jean—Walker Angus, maçon.

RECETTES ET PROCÉDÉS UTILES

Moyen d'attendrir les jambons.—Lorsqu'on a des jambons très durs et que le temps manque pour les faire mortifier, on les dessale, on les enveloppe d'un linge ou d'une étamine et on les enterre entièrement pendant deux heures dans la terre; après quoi on les met cuire et ils sont devenus tendres.

Procédés pour enlever les taches des étoffes.

Taches de tabac, de bière, de cidre, de groseilles.—Ces taches et en général toutes les taches provenant de substances végétales sont enlevées sur les étoffes non teintées par un simple lavage à l'eau savonnée. Pour faire disparaître ces taches sur les étoffes teintées, on imbibe l'étoffe d'acide sulfurique étendu d'eau, après quoi on lave à l'eau claire.

Taches de café ou de chocolat.—Pour les étoffes non teintées, un lavage à l'eau et au savon suffit; pour les étoffes teintées on lave l'étoffe avec de l'eau chaude dans laquelle on a délayé un jaune d'œuf. On enlève aussi ces taches en frottant l'étoffe avec une brosse imbibée d'alcool.

Et

Le Tabac "HUDSON"

... DU ...

En
Torquettes
de
7ms.



En
Paquets de
14ms. 7ms.
1/2 lb et 1 lb.

L'offrez vous à vos clients ?

Si vous ne l'avez pas en stock, demandez-nous des échantillons et les prix, en mentionnant LE PRIX COURANT.

B. HOUDE & Cie, - QUEBEC



LIME JUICE

...DE ROSE

MARQUE ORIGINALE ET AUTHENTIQUE

Le Produit-Type pour la Pureté et l'Excellence.

C'est le produit du fruit du limonier le plus fin qui soit cultivé dans le monde. C'est le meilleur que l'on puisse se procurer.

Agents Canadiens : **LAW, YOUNG & CIE, Montreal**

Taches de boue.—On dissout dans un verre d'eau quelques cristaux de crème de tartre et on laisse agir ce liquide quelque temps sur l'étoffe. La boue change parfois la couleur des étoffes rouges. On peut faire revenir la couleur primitive par l'application d'un acide étendu d'eau. On prend à cet effet l'acide citrique, acétique ou autre.

Taches d'encre.—Pour les étoffes non teintes on peut employer les procédés suivants: On dissout de l'acide oxalique dans l'eau tiède, on laisse reposer cette dissolution quelque temps sur l'étoffe, puis on frotte avec la main. Ces taches s'effacent également par le sel d'oseille qu'on a fait bouillir avec l'étain. Il est à remarquer que les taches d'encre sur la soie sont ineffaçables, toutes les tentatives ne font qu'augmenter la tache.

Pour les taches d'encre sur les étoffes teintes, on les lave à l'eau savonnée, puis on mouille avec de l'acide sulfurique ou chlorhydrique étendu d'eau; après disparition de la tache on lave à l'eau claire.

Taches de graisse, d'huile et de suif.—Les taches d'huile et de graisse disparaissent ordinairement par l'application de la térébenthine. Dans le cas où les taches résistent à la térébenthine, on fait succéder l'action de l'ammoniaque à celle de cette première liqueur.

Les taches de suif sont imbibées d'une petite quantité d'essence de térébenthine puis on les frotte légèrement à la main, alors on mouille une seconde fois avec l'essence et l'on recouvre la tache avec de la poudre tamisée. Après dix minutes on brosse la tache.

Les taches que nous venons d'énumérer peuvent être enlevées aussi par l'application d'un fer chaud que l'on dispose sur un papier buvard reposant sur la partie tachée.

Pour les taches grasses sur le linge, les tissus de coton et les laines, il suffit d'un lavage d'eau de savon ou d'ammoniaque, les taches grasses sur les étoffes de soie s'enlèvent par la benzine, la magnésie, l'éther, la craie et le jaune d'œuf.

Taches de poix de résine.—Ces taches s'enlèvent aisément par le frottement avec l'alcool ou l'essence de térébenthine.

Taches de rouille.—Pour les étoffes non teintes, les taches de rouille s'enlèvent en les mouillant et en y déposant ensuite un peu d'acide oxalique en poudre. On laisse agir cette poudre pendant quelques minutes en frottant de temps en temps avec le doigt, puis on lave avec soin. Les taches de rouille disparaissent également en les mouillant avec une solution d'acide sulfurique dans dix fois son volume d'eau, puis la tache humectée d'acide est imbibée d'une solution de prussiate jaune de potasse. La tache devient alors bleue, mais cette coloration disparaît en lessivant l'étoffe.

Pour les tissus teints on prend un petit bâton que l'on trempe dans l'acide chlorhydrique étendu d'eau avec lequel on humecte la tache en grattant légèrement la tache avec ce bâton qu'on retrempe dans l'acide à plusieurs reprises, puis on lave à l'eau. Au lieu de l'acide chlorhydrique, on peut employer aussi la crème de tartre pulvérisée.

Taches de sang, de sucre.—Ces taches disparaissent par un simple lavage à l'eau.

Taches de liqueur.—On humecte la tache avec la même liqueur qui l'a produite, puis on frotte avec de l'eau pure. Si la tache ne disparaît pas par ce procédé, on peut employer l'acide citrique ou chlorhydrique et neutraliser l'effet de l'acide par l'ammoniaque.

Taches de suie.—Ces taches sont d'abord imbibées avec la térébenthine, puis on les frotte légèrement avec ce même liquide. La tache est ensuite frottée avec un mélange de térébenthine tiède avec du jaune d'œuf. Après quelques frottements, il ne restera plus qu'une tache de noir-clair qu'on pourra enlever pour les étoffes teintes par l'acide chlorhydrique étendu d'eau et pour les étoffes non teintes par l'acide oxalique ou la crème de tartre.

Taches de sueur.—Quand les taches sont récentes, on peut les enlever par l'ammoniaque étendu d'eau; quand les taches sont anciennes, on emploiera l'acide oxalique et puis on lavera avec soin. Sur les étoffes de couleur écarlate, les taches de sueur disparaissent par le sel d'étain dissous dans vingt fois son volume d'eau.

Taches de peinture, de goudron, de vernis.—Ces taches disparaissent par l'application de la térébenthine. Les taches de goudron et de vernis s'enlèvent aussi facilement par le beurre, et le beurre à son tour disparaît par la térébenthine.

LES CORPORATIONS DE LONDRES

Les Compagnies de la Cité ou Corporations de Londres sont au nombre d'environ quatre-vingt. Quarante d'entre elles possèdent de grandes salles de réunion (Halles), dans lesquelles elles font leurs transactions, tiennent leurs assemblées et donnent des fêtes.

Les autres se réunissent dans des locaux loués par elles au Guildhall (Hôtel de Ville et Chambre de commerce réunis), ou dans les bureaux de leurs secrétaires. On les appelle Compagnie de Livrée (Livery Companies) et leurs membres ont le droit, dans les cérémonies de porter les livrées (toges, fourrures, etc.) de leur corporation respective.

Les plus riches et les plus influentes sont celles des merciers, des épiciers, des drapiers, des marchands de poisson, des orfèvres, des peaussiers, des marchands tailleurs, des marchands de salaisons, des quincailliers, des marchands de vins et des fabricants de drap.

Chronique de Québec

Mercredi, 29 juin 1898.

Cette dernière semaine de juin a été complètement gâchée par le mauvais temps. Les affaires en conséquence ont été mauvaises dans presque toutes les branches de commerce. Les magasins sont restés déserts, et les cultivateurs venus à la ville offrir leurs denrées en vente, n'en ont trouvé qu'un prix ridiculement bas, la pluie causant un dommage général.

On se plaint maintenant, dans tout notre district, que les moissons sont déjà en souffrance en beaucoup d'endroits, surtout dans les terres basses, où il y a inondation. Il y a dans cet état de choses, un pronostic fâcheux pour l'avenir. C'est du moins, ce que s'entendent à dire ceux qui ont du flair dans les affaires. Sans doute, rien n'est encore irréparable; il est possible même que la prochaine huitaine nous ménage d'agréables surprises. En attendant mon devoir de chroniqueur est de constater une notable dépression dans le commerce général durant la dernière huitaine.

Les grands travaux de pavage en asphalte de quelques-unes des principales rues de la ville allaient commencer cette semaine, et de fait des ouvriers étaient déjà à l'œuvre, quand ils ont été obligés de suspendre à cause de la pluie persistante.

Malgré tous ces contre-temps, la conviction subsiste chez la plupart des

gens que ce sera passager, et que la reprise de l'activité n'en sera que plus générale et plus importante.

D'abord, la vie n'est pas chère. Grâce à une concurrence de tous les jours, les magasins à la mode dans les nouveautés offrent une foule d'articles de ménage à un excessif bon marché.

Comme les pommes de terre nouvelles commencent à faire leur apparition, les bonnes pommes de terre de la dernière récolte se vendent, dans le détail, à vingt-cinq et même vingt centins le minot.

Le beurre des beurreries, premier choix, se détaille en bien des endroits à dix-huit centins; quant au beurre de ferme, en bonne condition, il s'en est vendu à 15, 12 et même 10 centins. Tout le reste est à l'avenant.

Quant à la perspective du travail, elle continue d'être encourageante à cause des nombreuses entreprises municipales en voie d'exécution, des constructions particulières, des travaux de la commission du Havre, etc., tout annonce également que l'entreprise de l'exposition projetée pour septembre, et compromise durant quelque temps par des rivalités, va finir par rallier les bonnes volontés de tous ceux qui peuvent contribuer à en assurer le succès. Elle sera même, en toute probabilité subventionnée par le gouvernement de la province, bien que quelques-uns des directeurs eussent préféré en faire une exploitation privée, en dehors de tout concours officiel. Quoiqu'il en soit, il semble que les circonstances soient tout-à-fait favorables pour amener à

JOS. AMYOT & FRERE, MARCHANDS DE Modes en Gros

Nous avons en magasin notre stock de modes du printemps, et nous invitons MM. les marchands à venir visiter notre assortiment. Nous avons une ligne complète de chapeaux à bon marché, pour hommes.

Articles de Toilette pour homme, Bijouteries, Etc., Etc.

..45, Dalhousie, Quebec

SOLARINE

POUR LE NETTOYAGE DES

Cuivre, Bronze, Nickel, Or, Argent, Etc.

En Poudre, Pâte ou Liquide.

EN VENTE....

J. B. D. LEGARE,

5 et 7 rue Sault-au-Matlot, Québec.

Washington, D. C., 13 juillet 1897
Wood Mfg Co. Chicago, Ill.

Monsieur,
J'ai essayé votre Solarine pour nettoyer les métaux et je la trouve supérieure à tout ce qu'il y a dans le marché, elle donne moins de trouble et plus de satisfaction que la Putz Pomade ou n'importe quelle autre. Je travaille à l'introduire dans l'armée et la marine si elle n'y est pas déjà.

GEO. W. SOUSA,
Quartier de la Marine, Washington, D. C.

GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine, Banner, Welcome, Merveilleuse, Canadienne, etc.; Pois, Orge, Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

MELASSES

En magasin et sur le quai

...DES PETITES ANTILLES, BARBADES, PORTO-RICO, FAJARDO.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, Négociants,

54-58, rue Dalhousie, Basse-Ville, QUEBEC

CHAUSSURES

J. H. BEGIN

EN GROS

A l'honneur d'informer ses pratiques et les marchands en général que ses échantillons du printemps et de l'été sont maintenant au complet et sont tout ce qu'il y a de plus Nouveau sous le rapport des Couleurs et des Formes.

Assortiment très varié offrant un choix sans précédent.
Marchandises expédiées promptement. Commandes par la malle sollicitées.

J. H. BEGIN, 171 Rue St-Joseph, QUEBEC.

CASINO et ST-LOUIS à 5c.

Consommateurs et Marchands, exigez les célèbres marques de tabacs Casino et St-Louis à 5 cents le paquet. ILS SONT SUPERIEURS A TOUS AUTRES DU MEME PRIX.

JOS. COTE — MANUFACTURIER — QUEBEC

Québec des visiteurs de toutes les parties du pays.

L'organisation se poursuit énergiquement et donne de bonnes espérances. Il faut maintenant qu'à chacun fasse son devoir et pousse à la roue. C'est le moyen de promouvoir les intérêts vitaux de Québec.

ÉPICERIES

Le commerce des épicerie n'offre rien de remarquable.

Nos principales maisons de gros sont actuellement, en réception de grandes cargaisons de mélasses et autres articles importants d'importation et une certaine activité règne dans leurs quartiers. Le détail a été tranquille, avec collection nulle.

Dans les quartiers ouvriers, inutile pour le moment de parler de collection vu le manque d'ouvrage; et dans les quartiers fashionables c'est encore pire; on part pour la campagne sans s'occuper le moins du monde si on est en règle avec son fournisseur en épicerie, et la perspective est que tous ces comptes qui représentent un total assez rond, ne pourront être collectés avant novembre prochain. Voilà les délices du système des ventes à crédit.

Barbades, tonne. 32 à 34c; tierce 33 à 38c, composé 22 à 24c.

Sirop Fadjardos 1ère qualité, 34 à 35c.

Sucres: Jaunes 3½ à 3¾c; Extra ground 6 à 6½c; Granulé, 4½ à 4¾c; Paris lump, 6 à 6½c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.00 à \$1.30; homard, \$2.30 à \$2.50; tomates, \$1.00 à \$1.25; blé-d'inde, 90c à \$1.00; pois, \$1.00 à \$1.15.

Beurre: Fraîs 15 à 16c; Marchand 12 à

13c; Beurreries, 16 à 17c; œufs 9½ à 10c; sucre du pays 5c la livre.

Allumettes: Dominion, \$2.25 à \$2.50.

Huile de charbon: 12½ à 13c.

Raisins: Valence, 6c à 7c; Californie, 7½c à 8c; Sultana, 9c à 10c; O. Cluster, \$2.20; Imp. Cabinet, \$2.20.

Tabac Canadien: En feuilles, 20 à 22c; Walker wrappers, 25c; Kentucky, 25c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les farines sont en baisse avec faible demande; cependant, nos boulangers qui ont été si prompts à augmenter le prix du pain lors de la dernière hausse ne semblent pas être doués maintenant, d'autant de zèle pour en diminuer le prix c'est injuste, surtout vis-à-vis des classes pauvres et nécessiteuses et Dieu sait si nous en avons par ce temps de chômage. Les grains sont stationnaires et sans activité.

Farines (en poches): Fine \$2.00; Superfine, \$2.10; Extra, \$2.20 à \$2.25; Patent, \$2.45 à \$2.50; S. Roller, \$2.40. Forte à levain, \$2.90 à \$2.95.

Lard: Short Cut, \$17.00; Clear, \$17.50. Saindoux: Pur, en seaux, \$1.75 à \$1.90; Composé, \$1.20 à \$1.35; en chaudière, 7 à 8c.

Grains: Avoine (par 34 lbs) Ontario, 40 à 42c; do Province, 38c; Orge, 50c; Son, 65c; Gruau, \$2.10 à \$2.20; Pois, 85c; Fèves, \$1.10.

Sel: En magasin, 40c; fin, ½ de sac, 30c; gros sac, \$1.10.

Il ne semble pas qu'il y ait un changement appréciable dans l'industrie de la chaussure. C'est encore le chômage presque partout. Cette situation en se prolongeant non-seulement cause pré-

judice aux fabricants et employés directement intéressés, mais nuit à plusieurs genres d'affaires. C'est ainsi, par exemple, que les boulangers, qui paient leur farine argent comptant, se trouvent forcés de continuer à faire crédit, à la plus grande partie de leurs clients ouvriers dans un temps où d'habitude ils sont payés à la fois des ventes courantes et des avances faites durant la morte saison. Il en est de même pour le boucher, l'épicier, etc.

Il existe toutefois une certaine confiance que ça ne se prolongera pas. Le prix de la main d'œuvre baisse toujours: des ouvriers spécialistes s'offrent à deux dollars par semaine pour ne pas laisser leur famille dans la misère. Dans ces conditions, la concurrence est pénible et ne satisfait personne. Il faut une réaction prochaine.

La nouvelle vient de se confirmer que la place rendue vacante au Sénat par la mort du sénateur DeBlois sera remplie par M. Arthur Pâquet, de la maison Z. Pâquet. Cet hommage rendu au commerce et à l'industrie, dans la personne du chef de l'une des plus florissantes maisons de Québec, rencontre l'approbation générale.

L. D.

Dents en papier

D'après *The World's Paper Trade Review*, les dents fabriquées en Allemagne pour remplacer les dents artificielles en porcelaine ou autres matières sont très appréciées. Elle ne sont pas fragiles; n'éclatent pas et durent longtemps. L'humidité de la bouche n'a aucun effet sur elles.

C. ROBILLARD & CIE

Manufacturiers de **Boissons Gazeuses** de toutes sortes

GINGER ALE, CIDRE CHAMPAGNE,

CREAM SODA, GINGER BEER, ETC.

TOUS PRODUITS SUPÉRIEURS, manufacturés avec l'Eau des Sources Laurentiennes, qui est reconnu comme étant l'eau la plus hygiénique et la plus limpide.

Seuls Agents pour l'Eau Minérale SAINT-LEON et SYLVA

N. B.—Tous les produits de la LAURENTIAN AERATED WATER Co., sont maintenant la propriété de MM. C. ROBILLARD & CIE, qui ont seuls le droit de se servir de l'eau des Sources Laurentiennes, pour la fabrication des boissons gazeuses.

C. ROBILLARD & CIE, - - 209 RUE SAINT-ANDRE

TELEPHONE BELL 6102

MONTREAL.

Quatre Raisons pour lesquelles les Epiciers



devraient vendre une marque de poli à poêle que, pardessus tout, les consommateurs demandent et à laquelle les épiciers ne peuvent pas substituer une autre marque sans dommage à leur commerce.

Enameline

The Modern **STOVE POLISH.**

Premièrement : Il est supérieur à tout autre sous le rapport de la qualité. Secondement : il donne une parfaites satisfactions aux clients. Troisièmement : Il est bien annoncé et se vend de lui-même. Quatrièmement : Il n'existe par d'autre poêl à poêle qui a'teint une aussi grande vente.

NOS PRIX COUVERTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant.

Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 JUIN 1898

Allumettes.

New Dominion.....	la caisse..	2 85
Telegraph.....	"	3 45
Telephone.....	"	3 25
Tiger.....	"	3 19

Prêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et plus assorties ou non.

Phoenix.....	la caisse..	3 15
Eagle Parlor.....	"	1 40
".....	par 5 caisses..	1 30

Articles divers.

Bleu Parisien.....	lb.	0 11	0 13
Bouchons communs.....	gr.	0 18	0 30
Bougie Parafine.....	lb.	0 09½	0 10¾
" London Sperm.....	"	0 08½	0 09½
Briques à couteaux.....	doz.	0 35	0 37½

Brûleurs pour lampes

No. 1.....	doz.	0 00	1 00
No. 2.....	"	0 00	0 75
No. 3.....	"	0 00	0 70

Cable coton ¼ pouce.....	lb.	0 13½	0 14
" Manilla.....	"	0 12½	0 14
" Sisal.....	"	0 11½	0 13
" Jute.....	"	0 08½	0 09

Cartes à jouer.....	doz.	0 25	3 50
Chandelles suif.....	lb.	0 00	0 09
" parafine.....	"	0 08	0 09
Epingles à linge. bte. 5 gr.	"	0 00	0 60

	3 fils.	6 fils.	
Ficelles.....	30 pieds..	0 50	0 80
"	40 "	0 60	1 00
"	48 "	0 70	1 15
"	60 "	0 85	1 35
"	72 "	1 00	1 65
"	100 "	1 25	2 25

Graine de canari.....	lb.	0 03½	0 04
"	pag.....	0 06	0 08
" chanvre.....	"	0 03½	0 04
" rapée.....	"	0 06	0 07

Lassis concentré, com.....	"	0 30	0 40
" pur.....	"	0 60	0 70
Mèches à lampes No. 1.....	"	0 16	0 20
" No. 2.....	"	0 13	0 15
" No. 3.....	"	0 12	0 13

Bass Ale. Bières.

Read Bros. Dog's Head.....	qts dz.	2 55
"	pts	1 57½

Guinness' Stout.

Read Bros. Dog's Head.....	qts oz.	2 52½
"	pts	1 50

Cafés.

Cafés rôtis.

Arabian Mocha.....	32
Imperial.....	28
Jamaïque.....	20
Java Sittings.....	26
Maracaibo.....	23
Old Gov.....	31
Old Gov. Java et Mocha.....	32
Pure Mocha.....	28
Rio.....	11 à 15
Standard Java.....	32
" et Mocha.....	32

Chocolats et Cacaos.

Chocolats Menier.

	Lots de 6-caes	Caisnes 10 bts et de 12 lbs	Boites de 12 lbs
Vanille papier jaune lb	0.32	0.34	0.36

	La caisse	Moins d'une caisse	la caissette
Pastilles papier jaune 108 caissettes à la caisse	\$20.00		0.20

	La caisse	L'étui
Croquettes 108 étuis à la caisse	\$20.00	0.20

Chocolats Fry.

Caracas ¼ boîte de 6 lb.....	la lb.	0 42
Diamond ¼ et ½ boîte de 6 lb.....	"	0 24
Gold Medal (sucré) de 6 lb.....	"	0 29
Monogram ½, 6 div.....	"	0 24
Pur non sucré ½.....	"	0 42
Vanille ¼.....	"	0 42

Chocolats Cowan.

French Diamond 6 div. 12 lbs.....	lb.	0 23
Queen's dessert, ¼ et ½.....	"	0 40
" 6 div.....	"	0 42
Mexican Vanilla ¼ et ½.....	lb.	0 35
Parisien, morc. à 5c.....	"	0 30
Royal Navy, ¼ et ½.....	"	0 30
Chocolat Icing pag. 1 lb.....	dz.	2 25
" ½.....	"	1 25
Pearl Pink Icing " 1 ".....	"	1 75
White Icing " 1 ".....	"	1 75

Chocolats Felix Potin :

Chocolat, qualité No. 1.....	lb.	0 27½
" No. 3.....	"	0 35

Cacaos Fry.

Concentré ¼, ½, 1 lb. boîte de 1 dz.....	"	2 40
Homéopathique ¼, bte 14 lbs.....	lb.	0 33
" ½, bte 12 lbs.....	"	0 33

Cacaos Cowan.

Hygiénique, en tins de ½ lb.....	dz.	3 75
" ¼ lb.....	"	2 25
" 5 lbs.....	lb.	0 55
Essence cacao, non sucré.....	dz.	1 40
" sucré, tins ¼ lb.....	"	2 25

Cacao Felix Potin.

Cacao, boîte ¼ lb.....	lb.	0 27½
------------------------	-----	-------

Coco.

Canadian Cocoanut Co.

White Moss 1 lb, 15 ou 30 lbs à la c.....	la livre	0 27
" ½.....	"	0 28
" ¼.....	"	0 29
" 1 lb.....	"	0 30
" sec. de 10, 15 ou 20 lbs.....	"	0 00
Feather Strip.....	"	0 00
Special Shred.....	"	0 00
Macaroon.....	"	0 00
Crown Desic. de 12, 20 ou 25 lbs.....	"	0 00
Special.....	"	0 00

Confitures et Gelées.

Lazenby.

Tablettes de Gelées 13 var.....	pts.	1 20
---------------------------------	------	------

Conserves alimentaires.

Spécialités de W. Clark.

Compressed Corned Beef 1s. la dz	\$1 20
"	2s. " 2 20
Eng. Brawn.....	2s. " 2 20
Boneless Pigs Feet.....	2s. " 2 20
Sliced Smoked Beef.....	1s. " 1 40
"	1s. " 2 20
Roast Beef.....	1s. " 1 20
"	2s. " 2 20

Potted Meats, 4 oz. tins.

Ham.....	" 0 55
Game.....	" 0 55
Hare.....	" 0 55
Chicken.....	" 0 55
Turkey.....	" 0 55
Wild Duck.....	" 0 55
Tongue.....	" 0 55
Beef.....	" 0 55

Pates.

Wild Duck.....	la dz.	1 10
Partridge.....	"	1 10
Chicken.....	"	1 10
Veal & Ham.....	"	1 10
Ox. Tongue Whole 1½.....	"	5 50
" 2.....	"	6 75
" 2½.....	"	8 00
Lunch Tongue. 1s.....	"	2 75
Picnic Beans with Tomato Sauce.....	"	0 60

Soups.

Mulligatawny.....	"	"
Ox Tail.....	"	"
Kidney.....	"	"
Tomato.....	"	"
Vegetable.....	pints.	1 10
Julienne.....	quarts.	2 20
Chicken.....	"	"
Mock Turtle.....	"	"

Légumes.

Asperges.....	dz.	2 50	4 50
Baked Beans 3 lbs.....	"	1 00	1 10
Blé d'Inde.....	2 lbs	" 0 00	0 20
Champignons.....	bte.	0 14	0 24
Citrouilles 3 lbs.....	dz.	0 85	0 90
Haricots verts.....	"	0 85	0 90
Olives, Pints.....	"	3 75	4 00
" ½ Pints.....	"	2 00	2 50
" en quart, gallon.	"	0 00	1 00

POUDRE A PATE

COOK'S FRIEND

Le Neg Plus Ultra de la Qualité

Amène la clientèle...

....et la maintient.



TOUS LES EPICIERIS DE GROS

Vendeur
de la

COOK'S FRIEND

La Seule Véritable...

FABRIQUÉE PAR W. D. McLAREN, MONTREAL

MAISON
FONDEE
EN 1851.

N. QUINTAL & FILS, Epiciers en Gros,

270, 274, rue St-Paul, et 113, 115, rue des Commissaires. MONTREAL.

SEULS REPRESENTANTS AU CANADA POUR LES FAMEUX COGNACS SUIVANTS :

Geo Fabert & Co.,	qts.	\$7.50	par case de 1 doz.
do	pts.	8.75	" 2 doz.
do	½ flasks.	9.50	" 4 doz.

Geo. Fabert & Co., 1 bout.....	\$9.50	par csc de 4 doz.
do flasks.....	7.75	" 2 doz.
Cognac Denis Texier & Fils, qts.....	7.75	" 1 doz.
Cognac L. PAULHIAC & CO. (sans rival).....	9.00	" 1 doz.

Une magnifique horloge valant \$10.00 sera donnée avec chaque commande de 5 caisses.

Un essai suffira pour vous convaincre que ces Cognacs sont les meilleurs du marché

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 JUIN 1898.

Petits pois français...bte.	0 11	0 12
" fins.....	0 13½	0 15
" extra fins.....	0 18	0 18
" surfin.....	0 18	0 20
Pois canadiens 2 lbs..dz.	0 90	1 40
Tomates.....	1 20	1 25
Truffes.....	4 80	5 00

Fruits.

Ananas 2 et 2½ lbs..dz.	2 10	2 50
Bluts.....	0 85	0 90
Fraises.....	1 55	1 60
Framboises.....	1 60	1 75
Pêches.....	1 65	1 75
" 2.....	2 50	2 60
Poires.....	1 65	1 75
" 3.....	2 25	2 50
Pommes gal.....	2 75	3 00
" 3 lbs.....	0 00	1 10
Prunes.....	1 50	1 65

Poissons.

Anchois.....dz.	3 25	0 00
Anchois à l'huile.....	3 25	4 50
Clams 1 lb.....	1 50	2 00
Harengs marins.....	1 50	1 60
Harengs aux tomates.....	1 35	1 50
Homards, boîte haute.....	0 00	2 75
" plate.....	0 00	2 90
Huitres, 1 lb.....dz.	1 30	1 40
" 2.....	2 20	2 40
Maquereau.....	1 30	1 40
Sardines ½ françaises.bte.	0 08	0 25
" 1.....	0 16	0 35
Sardines Royan à la Vatel.....	0 00	0 15
Sardines Royan à la Bordelaise.....bte.	0 00	0 15
Saumon boîte haute.....dz.	1 10	1 25
" plate.....	1 25	1 45
Smelts (Eperlans).....	0 50	0 00
Thon à la Vatel jarre.....	0 00	0 27½

Viandes en conserves.

Corned Beef, lité 1 lb.....dz.	1 60	1 85
" 2.....	2 75	3 40
" 6.....	9 00	10 25
" 14.....	18 25	23 10
Lang. de porc.....dz.	3 50	3 75
" 2.....	6 50	7 40
" boeuf 1½ lb.....	0 00	9 30
" 2.....	9 25	10 65
" 3.....	0 00	15 10
English Brown 1 lb.....	1 45	1 65
Boeuf (chopped dried).....	0 03	3 10
Inde, lité 1 lb.....	0 00	2 40
Pates de foie gras.....	5 25	8 00

Pieds de cochon, bte 1½ lb.	0 00	2 40
Poulets, " 1 lb.	0 00	2 40

Spécialité des Lazenby.

Soupes Real Turtle.....dz.	0 00	9 00
" assorties.....	3 00	3 75
" bts carrées.....	0 00	1 65

Cirages.

Cirages français.....dz.	0 25	0 70
" canadiens.....	0 20	0 60
Russet Combination Dress.....dz.	1 75	
Ox Blood.....	1 75	
Brown Chocolate.....	1 75	
Green.....	1 75	
Universal Shoe Dressing.....	2 00	

Mines.

Mine Royal Dome.....gr.	1 70	0 00
" James.....	2 40	0 00
" Rising Sun large dz.	0 00	0 70
" small.....	0 00	0 40
" Sunbeam large.....	0 00	0 70
" small.....	0 00	0 35
Silverine, No 8.....	0 00	0 60
" 6.....	0 00	0 50
" 4.....	0 00	0 35



No 4, 3 doz. à la caisse.....	4 50
No 6, 3 doz. à la caisse.....	7 50

Vernis.

Vernis à harnais.....gal.	0 00	1 80
".....dz.	1 10	1 20
" à tuyaux.....gal.	0 00	0 90
" Parisien.....dz.	0 70	0 75
" Royal polish.....	0 00	1 25

Drogues et Produits Chimiques.

Acide carbol.que.....lb.	0 30	0 40
" citrique.....	0 50	0 55
" oxalique.....	0 10	0 12
" tartrique.....	0 33	0 35
Alcôles du Cap.....	0 14	0 15
Alun.....	0 01½	0 03
Bicarbonate de Soude, brl.	2 45	2 75
Bichrom. de potasse.....lb.	0 09	0 10
Bleu (carré).....	0 10	0 16
Borax raffiné.....	0 05	0 07
Bromure de potasse.....	0 55	0 60
Campbre américain.....	0 80	0 90
" anglais.....	0 85	0 95
Cendres de soude.....lb.	0 01½	0 02
Chlorure de chaux.....	0 02½	0 05
" de potasse.....	0 23	0 25
Couperose.....100 lbs	0 55	1 00
Crème de tartre.....lb.	0 20	0 25
Extrait de Campêche.....	0 10	0 11
" en paquets.....	0 12	0 14
Gelatine en feuilles.....	0 35	0 60
Glycérine.....	0 16	0 20
Gomme arabique.....	0 50	1 25
Gomme épinette.....	0 00	0 25
Indigo Bengale.....	1 50	1 75
" Madras.....	0 60	0 80
Iodure de potasse.....	4 00	4 25
Opium.....	4 50	4 75
Phosphore.....	0 60	0 75
Pourpre de Paris.....	0 09	0 10
Résine.....(280 lbs)	2 75	5 00
Salpêtre.....lb.	0 05	0 07½
Sels d'Epsom.....100 lbs.	1 50	3 00
Soda caustique 60°.....lbs	1 75	2 00
" 70°.....	2 00	2 25
" à laver.....	0 65	1 00
" à pâte.....brl.	0 00	2 50
Soufre poudre.....lb.	0 32	0 05
" bâtons.....	0 02	0 05
" rock, sacs.100 lbs.	2 00	3 00
Strychnine.....oz.	0 90	1 00
Sulfate de cuivre.....lb.	0 04½	0 05½
" de morphine.....	1 90	2 00
" de quinine.....oz.	0 40	0 45
Sumac.....tonne.	55 00	65 00
Vert de Paris.....lb.	0 17	0 18½
Vitriol.....	0 04½	0 06½

Eaux Minérales.

Carabana.....cse.	10 50
Hunyadi Matyas.....	6 00
Pougues St-Leger.....	10 50
St-Galmier qts. (source Badoit) cse.	6 00
" pts.....	7 50
Vichy Célestins, Grande Grille.....	10 00
" Hôpital, Hauterive.....	10 00
" St-Louis.....	00

Epices pures.

Allspice, moulu.....lb.	0 15	0 18
Cannelle moulu.....	0 15	0 18
" en pates.....	0 13	0 14
Clous de girofle moulu.....	0 17	0 20
" ronds.....	0 11	0 15
Gingembre moulu.....	0 20	0 25
" racines.....	0 15	0 28
Maïs moulu.....	0 90	1 00
Mixed Spice moulu Tin		
1 oz.....	0 00	0 45
Muscade blanche.....	0 40	0 55
" non blanche.....	0 50	0 60
Piment (clous ronds).....	0 14	0 15
Poivre blanc, rond.....	0 18	0 20
" moulu.....	0 20	0 25
" noir, rond.....	0 12	0 13
" moulu.....	0 15	0 16
Whole Pickle Spice.....lb.	0 18	0 20

Fruits secs.

Abricots Calif.....lb.	0 10	0 12
Amandes ½ molles.....	0 09	0 09½
" Tarragone.....	0 10½	0 12
" écalées.....	0 25	0 27
Amand. amères écalées.....	0 35	0 40
" écalées Jordan.....	0 00	0 35
Dattes en boîtes.....	0 04½	0 04¾
Figues sèches en boîtes.....	0 09	0 10
" en sac.....	0 00	0 03½
Nectarines Californie.....	0 08	0 09
Noisettes (Avelines).....	0 08½	0 09½
Noix Marbot.....	0 09½	0 11
" Grenoble.....	0 10½	0 12
" écalées.....	0 15	0 16
Noix du Brésil.....	0 12	0 17
" Pecan.....	0 09	0 10
Noix Pecan polies.....lb.	0 08½	0 11
Peanuts rosis (arach).....	0 06½	0 18
Pêches Californie.....	0 10	0 11
Poires.....	0 09	0 10
Pommes séchées.....	0 06½	0 07
Pommes évaporées.....	0 00	0 10
Pruneaux Bordeaux.....	0 04	0 08
" Bosnie.....	0 06½	0 07½
" Californie.....	0 07	0 09½
Raisins Calif. 3 cour.....	0 00	0 07½
" 4.....	0 08	0 09
Corinthe Provinciales.....	0 00	0 05½
" Filiatras.....	0 00	0 08
" Patras.....	0 00	0 06½
" Vostizzas.....	0 07	0 08
Malaga Loose Muscat.....	0 06	0 07
" London Layers bte. 1 35	1 35	1 50
" Black Baskets.....	0 60	2 00
Malaga Connoisseur		
Cluster.....bte.	1 80	2 00
" Buckingham		
Cluster.....	0 00	3 25

TANGLEFOOT

Papier-Gluant à Mouches Cacheté

La principale qualité d'un papier gluant à mouches, c'est sa stabilité, pendant que vous l'avez en stock aussi bien qu'après qu'il est ouvert pour être employé.

Le TANGLEFOOT possède la stabilité au plus haut degré; des expériences constantes et bien dirigées ont amené la découverte d'un papier bien près de la perfection, et qu'aucun article similaire n'approche.

Vendez le TANGLEFOOT et vous saurez que vous tenez les dernières nouveautés et les articles améliorés aussitôt qu'ils sont mis en vente.



Voyez à ce qu'il ressemble à celui-ci.

40c. LA BOITE, \$3.40 LA CAISSE.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 JUIN 1898.

Malaga Russian Clusterbte.	4 00	4 25
Sultana.....lb.	0 00	0 10
Valence off Stalk.....	0 00	0 05
" fine off stalk.....	0 05	0 05 1/4
" Selected.....	0 05 3/4	0 06
" 4 cour.....	0 06	0 06 3/4

Fruits verts.

Ananas.....pièce..	0 10	0 25
Attocas.....baril..	0 00	0 00
Bananes.....régime	1 00	1 75
Pommes.....baril..	3 00	5 00
Raisins Malaga.....	0 00	0 00
Oranges Valence (420).....	0 00	0 00
" (714).....	0 00	0 00
" Navels.....	0 00	3 00
" Seedlings.....	2 50	3 00
".....	0 00	0 00
" Mexique (150).....	0 00	0 00
" Californie.....	2 25	3 00
" Messina.....	2 50	3 50
" Sanguines.....	0 00	0 00
Citrons Messina.....caisse	2 25	3 25
" Naples.....	0 00	0 00
Oignons rouges.....baril..	0 00	0 00
" jaunes.....	0 00	0 00
" d'Egypte, 112 lbs.....	0 00	2 50
" d'Espagne, boîte.....	0 00	0 00
Noix de coco, par 100.....	3 25	3 50

Grains et Farines.

GRAINS.

Blé roux d'hiver Can. No 2.	0 00	0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2.	0 00	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.....	1 10	1 15
" No 2.....	0 00	0 00
Blé du Nord No 1.....	1 07 1/2	1 12 1/2
Avoine blanche No 2.....	0 30	0 31
Blé d'Inde Américain.....	0 40	0 41
Orge.....	0 00	0 00
Pois No 2 ordinaire, 60 lbs.....	0 00	0 00
Sarrasin.....	48	0 00
Seigle.....	56	0 00

FARINES.

Patente d'hiver.....	5 25	5 40
Patente du printemps.....	0 00	5 90
Straight roller.....	4 80	4 90
Forté de boulanger, cité.....	0 00	5 50
Forté du Manitoba, secondes.....	5 20	5 30

FARINES D'AVOINE.

Farine d'avoine Standard.....	0 00	4 40
" sac.....	0 00	2 15
" granulée baril.....	0 00	4 65
" sac.....	2 25	2 30

Avoine roulée baril.....	4 30	4 40
" sac.....	2 10	2 15

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario, au char, ton	12 50	13 50
" de Manitoba.....	12 50	13 00
Gru de Manitoba.....char	00 00	15 00
" d'Ontario.....	14 50	15 00
Moulée.....	16 00	17 00

Farines préparées.

Farine préparée, Brodie		
" XXX, 6 lbs.....	2 80	
" " " ".....	1 45	
" superb 6 ".....	2 60	
" " " ".....	1 35	
Orge mondée.....pot	1 80	2 00
" " " ".....	0 00	1 55
" " " ".....	0 00	3 20
" perlée.....sac	0 00	3 25

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile de morue, T. N., gal.	0 37 1/2	0 42 1/2
" loup-marin raffi.....	0 45	0 50
" palile.....	0 38	0 42
Huile de lard, extra gal.	0 55	0 60
" No 1.....	0 50	0 55
" d'olive p. mach.....	0 90	1 00
" à salade.....	0 85	0 75
" d'olive à lampion.....	1 20	2 60
" d'espermacti.....	1 20	1 50
" de mersouin.....	0 50	0 60
" de pétrole, par char.....	0 00	0 11
" " par quart.....	0 00	0 12
" Américaine, par char.....	0 13	0 16
" " par qrt.....	0 14	0 17
" d'olive Barton et Guestier		
" calise qts	8 50	
" pts	9 50	
" de foie de m. Nor. gal.	1 20	1 50
" T.N. " ".....	1 00	1 25
" de castor "E. I." lb.	0 09	0 10
" " franc. qrt. lb.	0 08 1/2	0 09 1/4
" " cee " ".....	0 09 3/4	0 10 1/2

Spécialités de Lazenby.

Huile à salade.....1/4 pt. dz.	1 40
" " " ".....1/2 pt.	2 15
" " " ".....pints	3 75
" " " ".....quarts	6 50
Crème à salade petits.....	2 00
" grands.....	3 75

Liqueurs et spiritueux.

Brandies.

(droits payés.)

à la caisse.

Hennessey * pintes.....	13 00
" chopines.....	14 25
" pintes.....	14 75
" * * * pintes.....	16 25
" V. O. pintes.....	17 25
Martel * pintes.....	12 75
" chopines.....	14 00
" V. O. pintes.....	17 00
" V. S. O. P. pintes.....	18 50
Par lots de 10 caisses assorties ou non,	
25c de moins par caisse.	
F. O. B. Montréal, net 30 jours ou	
17 10 jours.	
Bouteilleau & Co., F. P.....	9 00
" O. B.....	10 00
" V. O. B.....	12 00
" X. V. O. B.....	14 00
" 1824.....	21 00
P. Richard, carte blanche 12 qts.	8 50
" 24 pts.....	9 50
" 48 1/2 pts.....	10 50
" 12 qts.....	12 00
" 24 pts.....	13 00
" 48 1/2 pts.....	14 00
" 16 Imp. flasks.....	10 00
Rivière-Gardrat.....	10 00
Optima.....	17 00
Bisquit Dubouché.....	9 25
Renaud & Cie.....	12 25
E. Puet *.....	9 00
" *.....	10 75
" * * *.....	12 50
" V. O. P.....	14 50
" V. S. O. P.....	15 25
" V. S. O. P.....	16 25
" 1880.....	20 25
" 1850.....	24 25
" 1840.....	26 25
J. Borianne * *.....	30 25
" au gallon.....	6 75

Hennessey.....	0 00	6 75
Martel.....	0 00	6 75
E. Puet.....	0 00	3 65
J. Borianne depuis.....	0 00	3 75
Rivière-Gardrat.....	0 00	4 15
Bisquit-Dubouché.....	4 30	@ 4 55
Renaud & Cie.....	4 10	@ 4 30
Bouteilleau & Cie.....	3 80	@ 6 00

Rhums.

à la caisse.

St-Georges, 12 lit.....	12 50
" 24 1/2 pts imp.....	14 50

Chauvet cachet or 12 lit.	0 00	14 50
" rouge 12 lit.	0 00	12 75
St-John.....	0 00	7 75
St-Joseph, Jamaïque.....	0 00	11 50
St-Félix, Martinique.....	0 00	10 50
St-Marc.....	0 00	9 25
Jamaïque.....	4 25	6 15

Whiskey Ecossais.

Dewar's Special Liqueur.....	12 25	12 50
Dewar Extra Special.....	9 25	9 50
H. Fairman & Co.....	7 50	8 50
Royal Eagle.....	9 25	9 50
Sheriff's.....	10 00	18 00
Mackie's R. O. spec.....	0 00	10 25
" Islay.....	8 25	8 50
Glenfalloch.....	8 75	8 80
Glenlivet *.....	9 00	9 25
" * *.....	10 00	10 25
Cabinet 1 crown.....	0 00	8 75
" 2 ".....	0 00	9 50
" 3 ".....	0 00	10 75
Harvey's R. O. S. spec. liq.....	0 00	12 50
" Fitz-James 8 y. old.....	0 00	9 75
Alex. McAlpine old scotch.....	0 00	6 75
Watson old scotch, qts.....	0 00	8 75
" pts.....	0 00	9 75
Thom & Cameron.....	0 00	6 75
Bernard's Encore.....	0 00	7 75
Bullock, Lade & Co.....		
" Special blend.....	9 25	9 50
" extra special.....	10 75	11 00
" L. Katrine.....	0 00	7 50
Usher's O. V. G.....	0 00	8 75
" special reserve.....	0 00	9 75
" G. O. H.....	0 00	12 00
Gaelic Old Smuggler.....	0 00	9 50
Greer's O. V. H.....	0 00	9 50
Stewart's Royal.....	0 00	10 00
Banagher Irish.....	4 05	4 30
H. Fairman & Co.....	4 05	4 15
Sheriff's.....	4 65	4 85
Glenfalloch.....	3 70	3 85
Glenlivet (old).....	4 30	6 30

Whiskey Irlandais.

Henry Thomson.....	0 00	8 50
St-Kevin.....	0 00	7 50
J. Jameson & Son *.....	0 00	9 75
" * * *.....	0 00	11 50
Geo. Roe & Co *.....	0 00	9 50
" * *.....	9 75	10 50
Barnagher.....	9 75	10 25
Thom & Cameron.....	0 00	6 75
Burke's * * * qts.....	0 00	8 00
" * * * 12 imp. qt.....	0 00	11 75
Dunville.....	0 00	8 25
Bushmills.....	0 00	9 75



PROV. DE QUEBEC

DÉPARTEMENT DES TERRES, FORÊTS ET PÊCHERIES.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS.

Québec, 7 mai 1898.

Avis est par le présent donné que, conformément aux sections 1334, 1335 et 1336 des statuts révisés de la province de Québec, les limites bois ci-après désignées, suivant l'étendue donnée, plus ou moins et dans l'état où elles sont actuellement, seront offertes en vente à l'enchère, au bureau du Commissaire des Terres, Forêts et Pêcheries, en cette ville, le MARDI, 16 AOÛT prochain, à ONZE heures de l'avant-midi.

Ottawa Supérieur.—Bloc A, rang 6; 1/2 N. No 1, 25 m.; 1/2 S. No 1, 25 m.; 1/2 N. No 2, 25 m.; 1/2 S. No 2, 25 m.; 1/2 N. No 3, 25 m.; 1/2 S. No 3, 25 m.; 1/2 N. No 4, 25 m.; 1/2 S. No 4, 25 m.; 1/2 N. No 5, 25 m.; 1/2 S. No 5, 25 m.; 1/2 N. No 6, 25 m.; 1/2 S. No 6, 25 m.; 1/2 N. No 7, 25 m.; 1/2 S. No 7, 25 m.; 1/2 N. No 8, 25 m.; 1/2 S. No 8, 25 m.; 1/2 N. No 9, 25 m.; 1/2 S. No 9, 25 m.; 1/2 N. No 10, 25 m.; 1/2 S. No 10, 25 m.; 1/2 N. No 11, 25 m.; 1/2 S. No 11, 25 m.; 1/2 N. No 12, 25 m.; 1/2 S. No 12, 25 m.; 1/2 N. No 13, 25 m.; 1/2 S. No 13, 25 m.; 1/2 N. No 14, 25 m.; 1/2 S. No 14, 25 m.; 1/2 N. No 15, 25 m.; 1/2 S. No 15, 25 m.; 1/2 N. No 16, 25 m.; 1/2 S. No 16, 25 m.; 1/2 N. No 17, 25 m.; 1/2 S. No 17, 25 m.; 1/2 N. No 18, 25 m.; 1/2 S. No 18, 25 m.; 1/2 N. No 19, 25 m.; 1/2 S. No 19, 25 m.; 1/2 N. No 20, 25 m.; 1/2 S. No 20, 25 m.; 1/2 N. No 21, 25 m.; 1/2 S. No 21, 25 m.; 1/2 N. No 22, 25 m.; 1/2 S. No 22, 25 m.; 1/2 N. No 23, 25 m.; 1/2 S. No 23, 25 m.; 1/2 N. No 24, 25 m.; 1/2 S. No 24, 25 m.; 1/2 N. No 25, 25 m.; 1/2 S. No 25, 25 m.; 1/2 N. No 26, 25 m.; 1/2 S. No 26, 25 m.; 1/2 N. No 27, 25 m.; 1/2 S. No 27, 25 m.; 1/2 N. No 28, 25 m.; 1/2 S. No 28, 25 m.; 1/2 N. No 29, 25 m.; 1/2 S. No 29, 25 m.; 1/2 N. No 30, 25 m.; 1/2 S. No 30, 25 m.; 1/2 N. No 31, 25 m.; 1/2 S. No 31, 25 m.; 1/2 N. No 32, 25 m.; 1/2 S. No 32, 25 m.; 1/2 N. No 33, 25 m.; 1/2 S. No 33, 25 m.; 1/2 N. No 34, 25 m.; 1/2 S. No 34, 25 m.; 1/2 N. No 35, 25 m.; 1/2 S. No 35, 25 m.; 1/2 N. No 36, 25 m.; 1/2 S. No 36, 25 m.; 1/2 N. No 37, 25 m.; 1/2 S. No 37, 25 m.; 1/2 N. No 38, 25 m.; 1/2 S. No 38, 25 m.; 1/2 N. No 39, 25 m.; 1/2 S. No 39, 25 m.; 1/2 N. No 40, 25 m.; 1/2 S. No 40, 25 m.; 1/2 N. No 41, 25 m.; 1/2 S. No 41, 25 m.; 1/2 N. No 42, 25 m.; 1/2 S. No 42, 25 m.; 1/2 N. No 43, 25 m.; 1/2 S. No 43, 25 m.; 1/2 N. No 44, 25 m.; 1/2 S. No 44, 25 m.; 1/2 N. No 45, 25 m.; 1/2 S. No 45, 25 m.; 1/2 N. No 46, 25 m.; 1/2 S. No 46, 25 m.; 1/2 N. No 47, 25 m.; 1/2 S. No 47, 25 m.; 1/2 N. No 48, 25 m.; 1/2 S. No 48, 25 m.; 1/2 N. No 49, 25 m.; 1/2 S. No 49, 25 m.; 1/2 N. No 50, 25 m.; 1/2 S. No 50, 25 m.; 1/2 N. No 51, 25 m.; 1/2 S. No 51, 25 m.; 1/2 N. No 52, 25 m.; 1/2 S. No 52, 25 m.; 1/2 N. No 53, 25 m.; 1/2 S. No 53, 25 m.; 1/2 N. No 54, 25 m.; 1/2 S. No 54, 25 m.; 1/2 N. No 55, 25 m.; 1/2 S. No 55, 25 m.; 1/2 N. No 56, 25 m.; 1/2 S. No 56, 25 m.; 1/2 N. No 57, 25 m.; 1/2 S. No 57, 25 m.; 1/2 N. No 58, 25 m.; 1/2 S. No 58, 25 m.; 1/2 N. No 59, 25 m.; 1/2 S. No 59, 25 m.; 1/2 N. No 60, 25 m.; 1/2 S. No 60, 25 m.; 1/2 N. No 61, 25 m.; 1/2 S. No 61, 25 m.; 1/2 N. No 62, 25 m.; 1/2 S. No 62, 25 m.; 1/2 N. No 63, 25 m.; 1/2 S. No 63, 25 m.; 1/2 N. No 64, 25 m.; 1/2 S. No 64, 25 m.; 1/2 N. No 65, 25 m.; 1/2 S. No 65, 25 m.; 1/2 N. No 66, 25 m.; 1/2 S. No 66, 25 m.; 1/2 N. No 67, 25 m.; 1/2 S. No 67, 25 m.; 1/2 N. No 68, 25 m.; 1/2 S. No 68, 25 m.; 1/2 N. No 69, 25 m.; 1/2 S. No 69, 25 m.; 1/2 N. No 70, 25 m.; 1/2 S. No 70, 25 m.; 1/2 N. No 71, 25 m.; 1/2 S. No 71, 25 m.; 1/2 N. No 72, 25 m.; 1/2 S. No 72, 25 m.; 1/2 N. No 73, 25 m.; 1/2 S. No 73, 25 m.; 1/2 N. No 74, 25 m.; 1/2 S. No 74, 25 m.; 1/2 N. No 75, 25 m.; 1/2 S. No 75, 25 m.; 1/2 N. No 76, 25 m.; 1/2 S. No 76, 25 m.; 1/2 N. No 77, 25 m.; 1/2 S. No 77, 25 m.; 1/2 N. No 78, 25 m.; 1/2 S. No 78, 25 m.; 1/2 N. No 79, 25 m.; 1/2 S. No 79, 25 m.; 1/2 N. No 80, 25 m.; 1/2 S. No 80, 25 m.; 1/2 N. No 81, 25 m.; 1/2 S. No 81, 25 m.; 1/2 N. No 82, 25 m.; 1/2 S. No 82, 25 m.; 1/2 N. No 83, 25 m.; 1/2 S. No 83, 25 m.; 1/2 N. No 84, 25 m.; 1/2 S. No 84, 25 m.; 1/2 N. No 85, 25 m.; 1/2 S. No 85, 25 m.; 1/2 N. No 86, 25 m.; 1/2 S. No 86, 25 m.; 1/2 N. No 87, 25 m.; 1/2 S. No 87, 25 m.; 1/2 N. No 88, 25 m.; 1/2 S. No 88, 25 m.; 1/2 N. No 89, 25 m.; 1/2 S. No 89, 25 m.; 1/2 N. No 90, 25 m.; 1/2 S. No 90, 25 m.; 1/2 N. No 91, 25 m.; 1/2 S. No 91, 25 m.; 1/2 N. No 92, 25 m.; 1/2 S. No 92, 25 m.; 1/2 N. No 93, 25 m.; 1/2 S. No 93, 25 m.; 1/2 N. No 94, 25 m.; 1/2 S. No 94, 25 m.; 1/2 N. No 95, 25 m.; 1/2 S. No 95, 25 m.; 1/2 N. No 96, 25 m.; 1/2 S. No 96, 25 m.; 1/2 N. No 97, 25 m.; 1/2 S. No 97, 25 m.; 1/2 N. No 98, 25 m.; 1/2 S. No 98, 25 m.; 1/2 N. No 99, 25 m.; 1/2 S. No 99, 25 m.; 1/2 N. No 100, 25 m.; 1/2 S. No 100, 25 m.; 1/2 N. No 101, 25 m.; 1/2 S. No 101, 25 m.; 1/2 N. No 102, 25 m.; 1/2 S. No 102, 25 m.; 1/2 N. No 103, 25 m.; 1/2 S. No 103, 25 m.; 1/2 N. No 104, 25 m.; 1/2 S. No 104, 25 m.; 1/2 N. No 105, 25 m.; 1/2 S. No 105, 25 m.; 1/2 N. No 106, 25 m.; 1/2 S. No 106, 25 m.; 1/2 N. No 107, 25 m.; 1/2 S. No 107, 25 m.; 1/2 N. No 108, 25 m.; 1/2 S. No 108, 25 m.; 1/2 N. No 109, 25 m.; 1/2 S. No 109, 25 m.; 1/2 N. No 110, 25 m.; 1/2 S. No 110, 25 m.; 1/2 N. No 111, 25 m.; 1/2 S. No 111, 25 m.; 1/2 N. No 112, 25 m.; 1/2 S. No 112, 25 m.; 1/2 N. No 113, 25 m.; 1/2 S. No 113, 25 m.; 1/2 N. No 114, 25 m.; 1/2 S. No 114, 25 m.; 1/2 N. No 115, 25 m.; 1/2 S. No 115, 25 m.; 1/2 N. No 116, 25 m.; 1/2 S. No 116, 25 m.; 1/2 N. No 117, 25 m.; 1/2 S. No 117, 25 m.; 1/2 N. No 118, 25 m.; 1/2 S. No 118, 25 m.; 1/2 N. No 119, 25 m.; 1/2 S. No 119, 25 m.; 1/2 N. No 120, 25 m.; 1/2 S. No 120, 25 m.; 1/2 N. No 121, 25 m.; 1/2 S. No 121, 25 m.; 1/2 N. No 122, 25 m.; 1/2 S. No 122, 2

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 JUIN 1898.

Extra granulé.....	qts.	0 04	7/16
"	10 qts.	0 04	¾
"	"	0 04	9/16
Su ^r re granulé allem.....	qts.	0 04	¾
"	sacs.	0 04	¼

Tabacs Canadiens.

Spécialités de Joseph Côté, Québec

Tabac en feuilles.

XXXX 1893.....		0 23
B. B. No. 1 balles de 50 lbs. 1893.....		0 22
Grand Havane " " "		0 25
Petit Havane " " "		0 28
Parfum d'Italie.....		0 40
Rouge, en feuilles.....		0 35
Connecticut, balles de 100 lbs.....		0 22
Blue Prior No. 1, 1894.....		0 23

Tabacs coupés.

"St-Louis" à chiquer et fumer.		
" 1½ lb. btes 4 lbs.....	0 40	
" ½ " " 5 lbs.....	0 40	
Casino ½ " " 10 et 10 lb.	0 32	
Théo 1½ " " "	0 24	
Petit Havane ½ " " "	0 40	
Quessel ½ lb. " 5 lbs.....	0 60	
Vendome Virginia cut Plug ½ lb.		
la livre.....	1 15	
Brazilian, bte 1 lb.....		

Cigares.

St-Louis.....	120—le 1000	33 00
Our Leaders.....	"	28 00
Docteur Faust.....	"	28 00
Golden Flowers.....	"	23 00
Twin Sister.....	"	18 00
Beauties.....	"	18 00
My Best.....	"	25 00
Capital.....	"	60 00
Doctor.....	140—"	30 00
Golden Glowier.....	"	25 00

Tabacs.

American Tobacco Co. of Canada.

Old Chum 1½.....	lb.	0 68
Seal of N. Carol., ½ & 1½.....	"	0 80
" 1½ blagues.....	"	1 00
Old Gold, ½ & 1½.....	"	0 80
Old Virginia, 1½ & 1½.....	"	0 82
" lb. boîtes.....	"	0 58
" ½ lb. "	"	0 58
Puritan Cut Plug 1½.....	"	0 75
" ½ lb. bo tes	"	0 75
" lb. "	"	0 69
Miranda 1½.....	"	0 65
Rit. Smoking Mix. 1½.....	"	0 70
" ½ lb. boîtes	"	0 85
Rit. Navy Cut.....	"	0 80
Unique 1½.....	"	0 52
" lb. paquets.....	"	0 48
" ½ lb. "	"	0 48
O. K. 1½.....	"	0 50
Hd. cut Virginia, ½ lb. boîtes	"	0 80
Lord Stanley ½ "	"	1 00
Perique Mix. ½ & ½ "	"	1 10
Athlete Sm Mix ½ & ½ "	"	1 25
Pure Perique ½ & ½ "	"	1 75
St-Leger ½ & ½ "	"	1 10
P. XXX "	"	0 80
" lb. "	"	0 80
Old Fashioned 1½.....	"	0 85
Rex Perique Mix "	"	0 80
Handy Cut Plug 1½ blagues.....	"	0 80
" ½ lb. jarres	"	0 85
Bean Ideal, 1½.....	"	0 70
Athlete Cigaret Tob, 1½.....	"	1 05
Sweet Caporal, 1½.....	"	1 05
Southern Cigar et Tob, 1½.....	"	0 95
Old Judge "	"	1 20
B. C. "	"	0 85
Puritan "	"	0 90
Fine Cut Chewing 1½.....	"	0 90
Derby Plug, 3, 7 & 1½.....	"	3 50
Old Virginia, 3, torquette.....	"	0 60
Old Chum Chewing palette.....	"	0 60

Thés.

Noirs.

	Gros.	Detail
(Prix à la livre.)		
Congous ¼ caisses.....	0 12	0 50
" caddies.....	0 14	0 35

De l'Inde.

Darjeelings.....	0 35	0 42
Assam Pekoe.....	0 20	0 40
Pekoe Souchong.....	0 17	0 35

Verts de Chine.

Gunpowder, extra, caisses.....	0 40	0 45
" ord. ½ "	0 20	0 30
Young Hyson, ext. "	0 42	0 50
" lequal. "	0 35	0 40
" ord. ½ "	0 22	0 28
" 2e ½ "	0 15	0 19
" 3e ½ "	0 12	0 14

PRIX COURANTS.— MONTREAL, 20 JUIN 1898.

Japon.		
1/2 caisses, Finest May....	0 35	0 38 1/2
Caisses fin à choix.....	0 25	0 32
" moyen à bon.....	0 17	0 24
" commun.....	0 13	0 16
" Nagasak. Pekoe.....	0 16	0 22
" Oolong.....	0 14	0 15
" P. à can.....	0 16	0 19
" Poussière.....	0 08	0 11

"SALADA" CEYLON

	Gros	Détail
Etiquette Brune, 1s et 1/2s	0 20	0 25
" Verte, 1s et 1/2s	0 22	0 30
" Bleue, 1s, 1/2s, 1/4s	0 30	0 40
" Rouge, 1s et 1/2s	0 36	0 60
" Or, 1/2s.....	0 44	0 60
Conditions, 30 jours:		

Vinaigres.**De Manuf. de St-Hyacinthe.**

Vinaigre Pur-triple.....gal. imp.	0 37
" St-Hy. Bord. No 1.....	0 35
" Ext. Crystal.....	0 33
" Carte Dorée.....	0 27
" Proof.....	0 40
" Special A.S.D.....	0 17
Cidre Clarié V S O P.....	0 30
" V S O.....	0 25

Vins.**E. Girardot & Cie., Sandwich Ont.**

(Prix F. O. B. Windsor.)

	Gal.	Douz.
Claret de table (nouv. vend.)	0 55	0 00
" (2 ans).....	0 65	0 00
" (3 ans).....	0 80	0 30
" (vieux).....	0 00	3 50
Mâcon (type Bourgogne).....	0 00	4 00
Médoc (type Bordeaux).....	0 00	4 00
Sauterne Concord (vin de messe).....	0 80	0 00
Sauterne Catawba & Delaware (vin de messe).....	1 25	0 00
Sauterne Concord vieux.....	0 00	3 00
Grave Delaware.....	0 00	4 00
Moselle (type Hock).....	0 00	5 00
Chablis (meilleur Catawba).....	0 00	5 00

Fers et Métaux.**FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE****Fers à cheval.**

Ordinaires.....baril	3 25	3 50
En acier.....	4 25	5 00
" Per à repasser.....lb	0 03 1/4	0 03 1/2
" Fiches": Coupées toutes dimensions.....100 lb	1 95	2 95
Pressées 1/4 p. Esc. 45 p.c.	4 75	5 00
" 5-16.....	4 50	0 00
" 3/8.....	4 25	0 00
" 7-16 & 1/2.....	3 90	0 00

Fûs de fer

Poli et Brûlé.		
" No 0 à 9, Esc. 40 p.c., 100 lbs	2 60	
" 10.....	2 70	
" 11.....	2 80	
" 12.....	3 00	
" 13.....	3 20	
" 14.....	3 40	
Galvanisé Nos 0 à 9, Esc. 35 1/2 p.c.	3 20	
" 10.....	3 30	
" 11.....	3 40	
" 12.....	3 50	
Brûlé; p. tuyau.....100 lbs	5 00	6 00

(Pour la Province de Québec.)

Barbelé p. clôtures, 100 lb.	2 25	0 00
Crampes.....	2 25	0 00

(15c. de moins pour Ontario.)

Fil de laiton à collets.....lb.	0 30	0 35
Fonte Malléable.....	0 09	0 10
Enclumes.....	0 11	0 11 1/2

Charnières.

T. et "Strap".....lb.	0 04 1/2	0 05
Strap et Gonds filetés.....	0 03	0 03 1/2

CLOUS, ETC.**Clois coupés à chaud.**

(Pour le commerce 10c. de moins par quart.)

De 1/2 à 3/4 p.c.....100 lbs.	1 85
3/4 à 1.....	1 90
1 à 1 1/4.....	1 95
1 1/4 à 2.....	2 00
2 à 2 1/4.....	2 15
2 1/4 à 3.....	2 25
3 à 4.....	2 50
4 à 5.....	2 85

Clois coupés à froid.

De 1/2 à 1 1/4 p.c.....100 lbs.	2 35
1 1/4 à 2.....	2 50

Clois à finir.

1 ponce.....100 lbs.	3 35
----------------------	------

Sherry (sec medium).....	0 00	5 00
Port (Concord sucré).....	0 80	0 00
" (supérieur).....	1 00	0 00
Vieux Port (meilleure qualité).....	0 00	5 00
Port Léger (type muscat).....	0 00	5 00

Non Mousseux.

Bordeaux ord.....caisse	2 60	3 50
".....gal.	0 90	1 10
" Médoc.....caisse	4 65	5 65
" St-Julien.....	5 65	6 65
" Châteaux.....	4 25	21 00
Bourgogne.....	7 00	20 00
" ordinaire.....gal.	0 90	1 10
" St-Julien.....	1 35	1 60
Sherry.....caisse	4 50	11 00
".....gal.	0 95	4 00
Porto.....caisse	6 00	15 00
" Gordon & Cie.....	0 00	3 75
".....gal.	2 10	4 00
Moselle.....caisse	15 00	21 00
Sauternes.....	5 65	6 65
Graves.....	5 50	6 50
Malaga, Gordon & Cie.....	0 00	4 00
Claret L. Pinaud qts.....	0 00	2 60
" Faure Frères.....gal.	0 00	0 00
Robertson Bros Oporto.....	1 50	10 00
" Sherry.....cs.	0 00	10 00
".....gal.	1 50	8 50

Mousseux.

(Prix à la caisse.)

Bourgogne Mousseux.....	00 00	00 00
Moselle Mousseux.....	12 50	18 50
Hock Mousseux.....	12 50	14 00
Saumur, Tessier & Co.....	13 00	14 50
" Nerea Raphael.....	13 00	14 50

Champagnes.

	qts.	pts.
J. Mumm.....	23 00	25 00
G. H. Mumm.....	23 00	30 00
Arthur Roederer.....	22 00	24 00
Vve Clicquot.....	23 00	30 00
Eug. Cliequot.....	24 00	00 00
Pommery.....	23 00	30 00
Frémont.....	23 00	24 00
Louis Roederer.....	23 00	30 00
Piper Heidsieck.....	27 00	29 00
Perrier-Jouet.....	28 00	30 00
E. Mercier & Cie., carte d'or.....	28 00	30 00
Vin des Princes.....	22 00	23 00
Vin d'été.....	16 00	17 00
E. Cazanove.....	22 00	00 00

	qts.	pts.
Tessier.....	14 00	15 50
Imperial extra dry.....	00 00	15 50

Vins toniques.

Vin St-Michel.....qrt caisse	8 50
".....pts. 2 dz	9 50
Vin Vial.....dz.	12 50

Cuir et Peaux.**Cuir à semelles.**

(Prix à la livre.)

Spanish No 1, 18 lbs moy.	0 24	0 26
" No 1, 25 lbs et au-d.	0 00	0 24
" No 1, léger.....	0 00	0 24
" No 2.....	0 23	0 24
" No 2, 18 lbs moy.....	0 23	0 24
Zanzibar.....	0 20	0 21
Slaughter sole No 1 steers.....	0 27	0 29
" No 1 p. ord.....	0 25	0 27
" No 2.....	0 24	0 25
" union crop No 1.....	0 23	0 30
" No 2.....	0 26	0 28

Cuir à harnais.

(Prix à la livre.)

Harnais No 1.....	0 30	0 32
" No 1 R.....	0 29	0 30
" No 2.....	0 27	0 29
" taureau.....	0 27	0 28

Cuir à empeignes.

(Prix à la livre.)

Vache cirée mince.....	0 35	0 45
" forte No 1.....	0 35	0 40
Vache grain, pesante.....	0 35	0 40
" écossaise.....	0 38	0 40
Taure française.....	0 85	0 95
" anglaise.....	0 80	0 90
" canadienne, Lion.....	0 70	0 75
Veau can. 25 à 30 lbs.....	0 75	0 80
" 36 à 45.....	0 60	0 65
" 45 et plus.....	0 50	0 60
Vache fendue Ont H.....	0 25	0 30
" H. M.....	0 25	0 30
" Med.....	0 25	0 30
" Junior.....	0 21	0 23
" Qué. sen. h. a. m.....	0 24	0 28
" Jun. m. à light.....	0 20	0 23

Cuir vernis.

Vache vernie.....pled	0 16	0 18
Cuir verni "Enamel".....	0 15	0 17

Cuir fins.

Mouton mince.....dz.	3 00	0 00
" épais.....	10 00	0 00
Dongola glacé, ord.....pled	0 14	0 25
Kid Chevrete.....	0 25	0 30
Chèvre des Indes glacée.....	0 08	0 10
Kangourou.....	0 35	0 50
Dongola dull.....	0 20	0 30
Buff d'Ontario H.....	0 14	0 15
" H. M.....	0 13	0 14
" M.....	0 00	0 13
" L. M.....	0 00	0 13
" No 2.....	0 00	0 12
Buff de Québec H.....	0 13	0 15
" H. M.....	0 13	0 14
" M.....	0 00	0 13
" L. M.....	0 00	0 13
" No 2.....	0 00	0 12
Glove Grain Ontario.....	0 13	0 15
" Québec.....	0 13	0 14
Pebble " Ontario.....	0 14	0 15
" Québec.....	0 13	0 14

Cuir à bourrures.

Cuir à bourrure No 1.....	0 00	0 20
" No 2.....	0 00	0 18
Cuir fini français.....	0 00	0 20
" russe.....	0 20	0 25

Peaux.

(Prix payés aux bouchers.)

Peaux vertes, 100 lbs, No 1	0 00	11 00
" No 2	0 00	10 00
" No 3	0 00	9 00
Veau No 1.....lb.	0 00	0 10
" No 2.....	0 00	0 08
" de la campagne.....	0 00	0 00
Agneaux.....pièce	0 00	0 20
" en laine.....	0 00	0 00
Moutons.....	1 00	1 10
Chevaux.....No 1...	0 00	3 00
" No 2.....	2 25	2 50

(Pour peaux assorties et inspectées.)

Laines.

Toison du Canada.....lb.	0 00	0 00
Arrachée, non assortie.....	0 21	0 22
A, extra supérieure.....	0 23	0 24
B, supérieure.....	0 21	0 22
Noire, extra.....	0 20	0 22
Noire.....	0 00	0 17
Cap de B. E. en suint.....	0 14	0 16
Australie, lavée.....	0 00	0 00
Buenos Ayres, lavée.....	0 30	0 33
Natal, en suint.....	0 15	0 16

Etain.

Lingots.....lb.	0 17	0 18
Barres.....	0 18	0 19

Plomb.

Saumons.....lb.	0 03 1/2	0 04
Barres.....	0 04 1/2	0 04 1/2
Feuilles.....	0 04 1/2	0 05
De chasse.....	0 05 1/2	0 06
Tuyau.....100 lbs.	5 10	5 25

Zinc.

Lingots, Spelter.....lb.	0 04 1/2	0 05
Feuilles, No 8.....	0 05 1/2	0 05 1/2

Acier.

A ressort.....100 lbs.	2 50	3 00
A lisse.....	1 85	2 00
Américain.....	5 00	6 00
A bandage.....	1 90	2 00
A pince.....	2 10	2 25
Fondus.....lb.	0 10	0 11
Poule, ordinaire.....	0 00	0 07
De mécanicien.....	0 02 1/2	0 03

Fontes.

Siemens.....tonne.	00 00	00 00
Coitness.....	00 00	00 00
Calder.....	00 00	00 00
Langlois.....	17 50	18 00
Summerlee.....	00 00	00 00
Eglinton.....	00 00	00 00
Glenarnock.....	00 00	00 00
Carnbroe.....	17 00	17 50
Ferrona No 1.....	15 00	15 50
Des Trois-Rivières		
au charb. de bois.....	25 00	30 00

Fer en barres.

Canadien.....100 lbs	0 00	1 50
Anglais.....	2 10	2 25
".....	2 25	2 50
Afiné.....	3 00	3 10
De Suède.....	0 00	3 25
De Norvège.....	5 00	5 50
Lowmoor.....	0 09	0 10

Feuillard.

A cercler.....100 lbs	2 15	2 25
Double.....	1 80	1 90

Tôles.

Noire, No 10 à 20, 100 lbs	0 00	2 00
" 22 à 24, ".....	0 00	2 10
" 26, ".....	0 00	2 15
" 28, ".....	0 00	2 25

Galvanisée Morewood.....	0 05 1/2	0 06
" Queen's Head.....	0 04 1/2	0 05
Etamée, No 24, 72x30 Qu. Head.....	0 06	
" No 26, ".....	0 07	
" No 28, 84x36, 100 lbs.....	7 00	
Russie, Nos 8, 9 et 10, lb.....	0 10 1/2	
Canada, boîte.....	2 10	2 25

Fer blanc.

Coke I. C., boîte.....	3 00
Charbon de bois, I C, boîte.....	3 25
" I X.....	4

Ventes enregistrées à Montréal.

Pendant la semaine terminée le 25 juin 1898

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue De Montigny, Nos 1053 et 1055. Lot 975, avec maison en brique, terrain 37 6 x 52.6 d'un côté et 52 de l'autre. Le Shérif de Montréal à Henry Thomas Levy; \$1970 [46341].

Rue Mentana: Lot 1211-72, terrain 25 x 106, supr 2650. Joseph Brunet à Demerise Labrecque, épouse de Alphonse Picard; \$795 [46348].

Rue Berri, No 146. Lot 430-6, avec maison en pierre, terrain 25 x 95. James Bailey à Marie Christine Lanctot, épouse de Euclide Mathieu; \$7000 [46359].

Rue Visitation. Nos 156 à 160. Lot 694 avec maison en brique, terrain 40 x 72. Chs Jeannotte dit Lachapelle à François Georges Crépeau; \$4800 [46360].
Rue St André, No 779. Lot 1207-111 avec maison en pierre, terrain 24 x 94. J. Léon Dozois à Alfred Mercure; \$3600 [46362].

Rue Rivard. Lot 1202-110, terrain 20 x 67.9 d'un côté et 68½ de l'autre, supr 1358 vacant. Alphonse David à Joseph Adrien Leguerrier; \$650 [46367].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Concord, Nos 7 à 11. Lot 183 avec maison en brique, terrain 45.6 x 140.3. George B. Burland à William John Cook; \$8000 [46356].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St Denis, Nos 744 à 770. Lot 903-73 à 77 pt N. O. 903-78 avec maison en pierre, terrain 140 x 100. Le Shérif de Montréal à The Synod of the Diocese of Montréal; \$20,000 [46344].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ontario, Nos 844 et 846. Lot ind 1484 avec maison en brique, terrain 46 x 55. John Epton à John Markum; \$800 [46347].

Rue Dorchester, Nos 218 et 220. Lot pt 299, pt 298 avec maison en brique, 1 terrain 43 x 15.6 pour l'un et 49 x 26 pour l'autre. Antonio Germinora à Domuncantonio Mannetta; \$2900 [46361].

Rue Chaussé, No 21. Lots 1282 et 1283 avec maison en pierre et brique, 1 terrain 40 x 100 pour l'un et 40 x 100 pour l'autre bâti. Tancrede Bienvenu & L. A. Bernard à Donald Sutherland; \$2600 [46363].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rues Fulford, No 160 et rue Coursol, Nos 8 à 12. Lot 87-36, avec maison en pierre et brique, terrain 46 x 31.6 d'un côté et 36 de l'autre. Daniel Ford à Thomas Anderson Richardson; \$11,800 [131170].

Rue Stanley. Lot pt 1768, terrain 35 x 145, vacant. Dame Martha S. Donner, veuve de W.B. Elmenhorst à John Beatie; \$6343.75 [131181].

Rue Dorchester. Lots 1649-7, 8 et 9, 1650-3, 4 et 5, terrain 60 x irrég, supr 5603 vacant. Edward J. Coyle à Jean-Baptiste Brouillette; \$7564 [131186].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Iberville, Nos 239 et 241. Lots 166-531 à 534 avec maison en pierre et brique, terrain 22 x 80. Anthime Dubreuil Joseph Giguère; \$8,500 [73761].

QUARTIER ST DENIS

Rue Drolet. Lot pt S. E. 167-43, pt N. O., 167-42 terrain 36 x 75 d'un côté et 76 de l'autre vacant. Joseph Guilbault à Joseph d'Orléans; \$400 [73709].

Rue Ste Hubert. Lot 7-107 avec maison en brique, terrain 25 x 109. Alexina Poulin épouse de Joseph Vignault à S. Selcer & Son; \$1,200 [73713].

Rue Huntley. Lot ½ S. 8-452, terrain 25 x 100 vacant. The St Denis Land Co. à Pierre Primeau; \$187.50 [73745].

Rues Brebœuf, Chambord, Lasalle & Durham. Lots 331-59, 62 à 67, 69, 70, 72 à 86, 88 à 106, 110, 111, 113 à 115, 118 à 121, 124, 125, 127 à 134, 137, 140, 141, 144, 151 à 167, 170 à 177, 180 à 273, 286 à 296, pt du lot 331, pt N. et pt S. E. 331-107, ½ N. 331-61, 112, 122, 126, 138, 178, 179, ½ S. 331-68, 71, 108, 142, 150, 168 et 169 vacants. R. A. Mainwaring & Chs S. Boone à Huntley R. Drummond; \$5144 52 [73766].

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Avenue Mount-Royal, Nos 484 à 490. Lot 16 3, pt S. O. 16-4 avec maison en brique, terrain 48.6 x 100. Domina Boyer et Modeste Trudeau à Félix alias Philippe Boyer; \$7,500 [73684].

Rue Cadieux. Lot 79-2, terrain 20 x 66.6, supr 1330 vacant. Joseph Alphonse Hudon à Marcellin Paquette; \$800 [73695].

Rue Chambord, Nos 76 à 80. Lot 6-87 et 88 avec maison en pierre et brique, terrain 24 x 70 chacun. Antoine Dufresne à Emile Niquette; \$3,500 [73696].

Rue Marie-Anne, Nos 88 et 90. Lot ind 1-166, avec maison en brique, terrain 25 x 100. Isaïe Beaulieu à Rosanna Deslongchamps, veuve de Gust. Arth. Desjardins; \$612 50 [73722].

Rue Drolet, No 360. Lot 15-832, avec maison en brique, terrain 20 x 72. Alfred Désève à Ferdinand Larocque; \$1473.50 [73758].

Ave Mons Royal, Nos 484 à 488. Lots 16-3, pt S.-O. 16-4, avec maison en brique, terrain 48 6 x 100. Félix alias Philippe Boyer à Marie Thérèse Anne Joséphine Bruneau, épouse de Alfred Désève; \$5700 [73768].

Rue St Laurent, Nos 929 et 931. Lot pt 346 avec maison en brique, terrain 21.6 x 75. Narcisse Richer à Lucy Sussman épouse de Louis Solomon; \$4100 [73777].

MILE END

Rue Monongahela. Lot 10-932, terrain 25 x 72 vacant. Hon. Louis Beaubien à Trefflé Guilbault; \$182 [73720].

PLOMBIERS ETC.

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

A. BLAIS, Plombier Sanitaire et Couvreur
Poseur d'Appareils à Chauffage
Fabricant de Corniches en tôle galvanisée.

STE-ANNE DE BELLEVUE, Q.

L. GIRARD & CIE., Plombiers Couvresseurs
Ferblantiers
Spécialité: Corniche en tôle galvanisée
TEL. BELL 6775, des MAR. 116 350, St-Laurent.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM

MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.

Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.

Bureaux: 144 rue William,
Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL

C. H. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tré.

LeTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS - FERRONNIERS

Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL MONTREAL

MONTREAL ANNEXE

Rue Hutchison. Lots 12-11-29 à 32, 12-8-23 et 24, 4 terrains 50 x 110.6 chacun vacants. Austin Ernest Blount à Harcourt E. O. Bull; \$3,600 [73773].

Rue Hutchison. Lots 12-11-29 à 32, 12-8-23 et 24. 4 terrains 50 x 110 chacun, vacants. Harcourt E. O. Bell à Maxwell Murdock; \$3567.50 [73775].

WESTMOUNT

Avenue Victoria. Lot 215-81, terrain supr 6331 vacant. La substitution Ephrem Hudon à Antoine Hudon; \$2187 [73697].

Avenue Clandeboye. Lots 333-55a, 56 et S. E. 383-55, terrain supr 5500 vacant. Stanislas D. Vallières à The Town of Westmount; \$2750 [73715].

Ave Arlington. Lots 231 1 et 2, 232-1a, 6 et pt 232-12, terrains supr 28312, vacant. John Hill Shearing à The Town of Westmount; \$14 156 [73718].

Rue Prospekt. Lot pt 384, terrain supr 4410, vacant. James Henry Redfern à Wm F. Borlan; \$550 [73730].

Ave Victoria. Lots 215-42-1 et 2, avec maison en pierre et brique, terrain supr 6750. Jean-Baptiste Brouillette à Edward J. Coyle; \$13,000 [73770].

Avenues Victoria et Springfield. Lot 215-95, 244-9, pt S. O. 244-10 avec 2 maisons en pierre et brique, 1 terrain supr 6506, 1 do 1920. George Bradshaw à Catherine Yates vve de David Bradshaw; \$24755 [73771].

OUTREMONT

Rue Hutchison. Lot 32-8-4, terrain 50 x 100 vacant. André Silfrid Delisle à Joseph Hilaire Leroux; \$30 et autres considérations [73719].

KENSINGTON

Ave Kensington. Lots 162-163 et 164, terrains 25 x 100 chacun vacants. Wm. J. Morrice à George H. Price; \$200 [73729].

Avenue Madison. Lots 162-15 et 16, terrains 25 x 100 chacun, vacants. Wm. J. Morrice à John Samuel Fletcher; \$200 [73732].

VERDUN

Avenue Church. Lot pt ½ N. O. 4580, terrain 16.5 x 123.4 vacants. Henry Swetland à Thomas P. Antle; \$92 [73701].

Ave Church. Lot pt ½ S.-O. 4580, terrain 16.5 x 123.4, vacant. John Auley à Thomas P. Antle; \$92 [73702].

Ave Church. Lot ½ S.-E. 4583 terrain 32.10 x 123.4, vacant. Richard Bolton à Gustave McDougall; \$276 [73739].

Lots 4340 et 4359 et pt 4341 et 4358, terrains vacants. Patrick Kelly à Patrick Thomas Lyons; \$640 [73778].

Avenues Galt et Gordon. Lot 4339 et 4360, terrain 70 x 131.6 vacant. La succession Daniel Hadley à Patrick Thomas Lyons; \$790 [73779].

NOTRE-DAME DE GRACES

Avenue Union. Lot 119-14, avec maison, etc., terrain 100 x 120. Azilda Lenoir dit Rolland épouse de Joseph Heno dit Deschamps à Léopold André; \$2000 [73726].

MONTREAL JUNCTION

Ave Herald et Gazette. Lots 140-165, 166, 169 à 172, 201 à 208, 218 à 224, 234, 235, 254, 255, 258 259, 315, 582 à 585, terrains 50 x 88 chacun, vacants. John H. Jacks et al à James Armstrong et J. J. Cook;

moyennant bonnes et valables considérations [73737].

ST PIERRE AUX LIENS

Chemin Upper Lachine. Lot 126-18 avec maison etc terrain 60 x 90. Le Shérif de Montréal à The Montréal Loan and Mortgage Co ; \$300 [73769].

COTE DES NEIGES

Lot 53-46, terrain vacant. Joseph Honoré Macduff à Joseph Lacombe et Joseph Grenier ; \$380 [73776].

SAULT AUX RECOLLETS

Rue St André. Lots 488-155b, 156b, 157b, 158b, terrain 25 x 80 chacun vacants. The Amherst Park Land Co à Joseph Parry Dodds ; \$280 [73734].

Lot 238 avec maison, etc., terrain supr 50 perches. Adeline alias Emma Thérien vve de Ed. Desmarais et al à Helen Beaufort épouse de Arthur Baylis ; \$1225 [73740].

ST LAURENT

Lot 424 avec maison en brique, terrain 68 x 90 (mesure française). George Desjardins à Robert Boa ; \$2200 [73683].

Grande Allée de Florence, Lot 465-279, terrain 25 x 100 vacant. L. Cousineau et Ed Gohier à Wilfrid J. Proulx ; \$150 et autres considérations [73724].

LACHINE

Lot 899 avec maison etc, terrain supr 112 arpents et 80 perches. Le Protonotaire de Montréal à Marie Anna Paradis épouse de Alphonse Latour ; \$16,800 [73685].

Lots 751-21 et 22, terrains vacants Sazanna Corse épouse de Arthur Fisher à Seraphin Leclair ; \$600 [73697].

Lot 408, terrain 40 x 90 vacant. Robert O. Jamerson à Hormisdas Robert ; \$350 [73698].

Lot 940-46 avec maison, etc. Robert Shiells à Ann Shiells vve de Wm Nicholson ; \$1200 [73689].

STE GENEVIÈVE

Lot pt 306 avec maison, etc. Aldérie Guilbault à François Proulx ; \$4666 66 [73698].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers :

St Jacques.....	\$18,815 00
St Laurent.....	8,000 00
St Louis.....	20,000 00
Ste Marie.....	6,300 00
St Antoine.....	25,707 75
Hochelaga.....	8,500 00
St-Denis.....	6,932 02
St-Jean-Baptiste.....	23,686 00
Mill End.....	182 00
Montréal Annexe.....	7,467 50
Westmount.....	57 393 00
Outremont.....	30 00
Kensington.....	400 00
Verdun.....	1,890 00

\$185,303 27

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rue Mentana, quartier	St Jacques,
30c le pied.	
Rue Rivard,	do
47c le pied.	
Rue Stanley,	St Antoine,
\$1.25 le pied.	
Rue Dorchester,	do
\$1.35 le pied.	
Rue Drolet,	St Denis,
14c le pied.	
Rue Huntley,	do
7c le pied.	

ARCHITECTES ETC.

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMELIN & HUOT, 58 St-Jacques

L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la société Roy & Gauthier

Tel. Bell 2287 ...Architecte et Evalueur
180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Epargne,
Elevateur, 3me étage. Chambre 7

Albt Mesnard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

Mesnard & Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.

103, RUE ST-FRANÇOIS XAVIER, MONTREAL
Bâtisse du Séminaire

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

J. B. KESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, - Montréal
Téléphone 1800.

J. EMILE VANIER,

Ingénieur Civil et Architecte

(ANCIEN ELEVE DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE)

107, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Construction Civiles et Religieuses, Aqueducs, Egouts,
pavages, etc. 20 ANNEES DE PRATIQUE.

O. M. LAVOIE

TELEPHONE

6412

....Peintre-Décorateur

Peintre d'Enseignes et de Maisons,
Tapissier et Blanchisseur.

482, RUE ST-HUBERT, MONTREAL

PLATRE ET MARBRE

VICTOR BOHEMIER

TEL. MARCH.

568

Manufacturier d'Ornements en Plâtre
No 188, RUE STE-ELISABETH

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
Bureau et Atelier: - - -COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE
ET GRANIT OUVRAGES DE BATISSES en gros et en détail.
Estimations données sur application. Téléphone Bell 4666.
connection gratuite pour Montréal.

—COTE-DES-NEIGES MONTREAL

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS

(Successeurs de A. R. Cintrat)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers.
Réparations de tous genres.
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755.

HORMISDAS CONTANT

CONTRACTEUR PLATRIER
290 RUE BEAUDRY

TEL. BELL 7177.

DES MARCHANDS 0.

\$2,500

A VENDRE, RUE BERRI, jolie maison en brique, contenant deux logements de 5 et 6 appartements avec passage, bain, w.c. gaz, le tout en parfaite ordre et loué à de bons locataires. Loyer \$210 par année. Conditions \$1000 comptant, balance payable au gré de l'acheteur. Intérêt à 6.

E. R. GAREAU

1511, rue Notre-Dame, Montréal
PRES DE LA RUE GOSFORD.

Rue Cadieux, do St Jean-Bte

60c le pied.

Rue Monongahela, Mile End, 10c le pied

Rue Hutchison, Montréal Annexe, 16c et 17c le pied.

Ave Victoria, Westmount, 34c le pd

Ave Clandeboye, do 50 c le pd

Rue Prospect, do 12c le pd

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHECAIRES

Pendant la semaine terminée le 25 juin 1898, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$153,650 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$52,870
Successions.....	51,800
Cies de prêts.....	29,850
Assurances.....	3,500
Autres corporations...	15,630
	—\$153,650

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de :

4 1/2 p.c. pour \$8,000 et \$25,000.
5 p.c. pour \$300; \$3,500; \$7,500; \$9,000; \$15,000 et \$17,300.

5 1/2 p.c. pour \$5,000.

5 1/2 p.c. pour \$1,500; \$3,300 et \$3,600.

Les autres prêts portent 6 et 7 pour cent d'intérêt.

La Construction

Contrats donnés

Chez Jos Sawyer, architecte, rue St Antoine, No 607. 2 bâtisses, rue Durocher, à 2 étages, formant des logements. Maçonnerie, N. Guilbault. Charpente et menuiserie, A. Fauteux. Brique, V. Décarie. Le reste à donner. Propriétaire, S. D. Vallières.

NOTES

M. Joseph Venne, architecte a accordé le contrat pour les bancs de l'église de la Nativité d'Hochelaga à Joseph Léperance,

M. Jos Sawyer, architecte, a accordé le contrat pour la bâtisse du Club de Bicycle à Verdun "Queens Park à M. V. St André; cette bâtisse aura une dimension de 36 x 75.

M. S. Frappier, architecte, demande des soumissions pour un cottage qui sera érigé rue Durocher, à Montréal Annexe; M. Geo Robert en sera le propriétaire.

M. W. E. Doran, architecte, a demandé des soumissions pour le "Catholic High School" qui sera érigé rue Lagau-chetière (rue Palais).

M. Jos Sawyer, architecte, recevra des soumissions jusqu'à samedi, 2 juillet, pour une résidence que M. J. M. Beyries fera ériger à Côte St Paul.

M. Jos. Sawyer, architecte, prépare les plan et devis pour une résidence que M. S. D. Vallières fera ériger rue St Hubert; les soumissions seront demandées sous peu.

M. L. R. Montbriand, architecte, prépare les plans et devis pour quatre maisons formant 8 logements que M. C. T. Viau fera ériger rue Adam à Maisonneuve.

Nous attirons l'attention des entrepreneurs, sur l'annonce publiée dans une autre colonne de notre journal demandant des soumissions, pour la construction de l'église St Jean-Baptiste.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Guy, une bâtisse formant un théâtre 70 de front 80 en arrière x 174, à 3 étages en pierre et brique "Ohio Sand Stone", couverture en fer blanc; coût probable \$65,000. Propriétaire, West End Theatre Co.; architectes, J. B. McElpatrick & Son; maçons, Peter Lyall & Sons; charpente, Thos Forde; briquetiers, Peter Lyall & Sons.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 5 au 12 juillet 1898.

DISTRICT DE MONTREAL

The Birbeck Investment Security and Savings Co. vs Chs Cadieux.

Montréal—Le lot 209-15 situé rue St Denis avec bâtisses.

Vente le 7 juillet, à 10 h. a. m., au bureau du Shérif.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Ulric Rocheleau vs Chs B. Lafond

St Frédéric de Drummondville — Les lots 47 et 48 du 1er rang, les lots 25, 26, 19, 21, 22 du canton Grantham ainsi que la moitié indivise des lots 52, 56 et 74 du même canton.

Vente le 5 juill., à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Wm Clark vs La Succession Andrew W. Hood.

Ste Martine—Le lot 444 contenant 125 arpents avec bâtisses.

Vente le 5 juillet à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

John Duncan vs Daniel McFarlane

Très-Saint-Sacrement—Le lot 260 avec bâtisses.

Vente le 5 juillet à 2 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE GASPÉ

A. R. Alexander et al vs Les héritiers de Isaac Chicoine.

St Pierre de la Malbaie.—Un morceau de terre situé au 1er rang avec bâtisses.

Vente le 6 juillet, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'IBERVILLE

L. S. Poulin vs J. B. Boyer.

St Alexandre—Les lots 435 et 436 contenant 90 arpents avec bâtisses.

Vente le 7 juillet, à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE JOLIETTE

Dame Elmire Croze dit Provençal et vir vs Dame Adeline Longpré.

St Henri de Mascouche—Les lots 330b, 36, 37, 38, 41, 42, 44, 161 et 162.

Vente le 8 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE KAMOURASKA

Ouellet & Dionne vs Henri Dionne

St Pacôme—Le lot 392 et la partie du lot 396 avec bâtisses.

Vente le 7 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

PEINTRES

PEINTURE et DECORATION

A BON MARCHÉ

L. Z. MATHIEU....

245 Rue RICHELIEU.

THEO. DAVID

PEINTRE-DECORATEUR

Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. ... Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.

69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Entre les rues Vitre et Lagauchetière.

BOIS

T. PREFONTAINE

H. BOURGOUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

MENUISERIE

I. CHARBONNEAU & CIE MANUFACTURIERS

Spécialités, Balcon, Galerie en tournage, Lucarne et menuiserie de fantaisie de tout genre.

Nos 1890 à 1896, rue St-Laurent, Mile-End.

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR CHARPENTIER - MENUISIER.

Réparage de toute sorte à des prix défiant toute compétition

No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunégonde.

J.-BTE VIEN, PROP.

TEL. 6526

FYFE & CIE

CONTRACTEURS - MENUISIERS

ET MANUFACTURIERS DE

Fournitures de Bureaux et Magasins. Comptoirs et Tablettes.

Nos 60 et 62, rue Cadieux, Montréal

JOS. BINETTE

Constructeur-General

398 RUE ST-JACQUES.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

25 Rue Saint-Gabriel

Téléphone No 2547. Boite de Poste No 917

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an - - - \$2 00

Canada et Etats-Unis, un an - - - 1 50

France et Union Postale, un an (15 francs) - - - 3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé

faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit

adressé au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal

Jules B. Michaud vs Dame vve Laurent Michaud.

St Louis de Kamouraska — 10 Les droits d'usufruit et jouissance sur les lots 326, 302, 306, 315 à 319, pt 314. 20 Les lots 322, 324, 325, 327, 345, 347, 316.

Vente le 7 juillet à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

S. C. Riou vs Isidore Castonguay

St Paul de la Croix—Les lots 24, 25a, 25b, 25c, 26 a, 23b et pt 13 avec bâtisses.

Vente le 5 juillet, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'OTTAWA

Jos Lalonde vs Omer Cousineault.

Montebello — Les lots 43 et 44, avec bâtisses.

Vente le 5 juill., à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Edmond Pepin dit Lachance vs T. H. Birks

St André Avelin — Le lot 117, avec bâtisses.

Vente le 5 juillet, à 2 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST-HYACINTHE

Joseph Lestages vs Edm. Loranger.

Ste Christine.—Les lots 181 et 182 avec bâtisses.

Vente le 11 juillet, à 1 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

L. P. Guillet vs Dame Rose de Lima Lacroix.

Trois-Rivières—La moitié indivise du lot 1601 et pt du lot 1602 situé rue Bonaventure avec bâtisses et l'usufruit sur l'autre moitié indivise de ces lots.

Vente le 6 juillet, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

RAPPORT DE PATENTES

Nos lecteurs trouveront plus bas la liste des brevets d'invention accordés à des inventeurs Canadiens par les gouvernements Canadien, Français et Belge, par l'entremise de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, New-York Life Building, Montréal.

BREVETS CANADIENS

60,306—Fabien Laporte, St. Ambroise de Kildare, P. Q.: Machines agricoles.

60,311—J. T. Hunter, Linden, N. S.: Serrure.

60,313—S. W. Butterfield, Three Rivers, P. Q.; Machine à scier les billots.

60,337—E. Jacques, Montréal, P. Q.: Filet protecteur pour chars urbains.

60,340—R. B. Stevenson, Phillipsburg, P. Q.: Appareil pour nettoyer les ardoises et tenir le crayon.

60,354—L. A. Caron, Montréal, P. Q.: Ecrou.

60,365—A. Amiot, Montréal, P. Q.: Appareil pour les chars urbains.

BREVETS FRANÇAIS

269,126—W. E. Hunt, Montréal, P. Q.: Support de bleycle.

270,110—Harris et al, Victoria, B. C.: Appareil photographique.

269,873—J. E. Kennedy, Montréal, P. Q.: Chaussure ventilée.

270,713—John H. Poole, St. John, N. B.: Appareil pour tirer les bouchons et détruire les étiquettes.

BREVETS BELGES

- 130,334—Wm. J. Curry, Nanaimo, B.C.:
Appareil pour tourner les feuilles de livres.
- 130,856—J. H. Poole, St. John, N.B.:
Appareil pour tirer les bouchons et détruire les étiquettes
- 131,571—Hubbard Sine, Harold, Ont.:
Machine pour couper les choux.
- 131,571—David A. Taylot, Black Cape, P.Q.:
Frein de bicyclette.
- 132,751—H. B. Fitz Simon, Wapella, N.W.T.:
Bouteille qui ne peut être remplie après avoir été vidée.

UN PEU DE TOUT

Polissage

Pour polir les petits organes, spécialement ceux des machines à coudre, *Drogisten Zeitung* recommande le procédé suivant. Faire un mélange de 10 parties de thérébenthine, 20 d'huile de stéarine et 30 de noir animal finement pulvérisé, ajouter assez d'alcool pour diluer le tout; appliquer avec un pinceau de poils et laisser évaporer l'alcool. Frottez ensuite doucement avec une étoffe enduite de noir animal et de rouge d'Angleterre et polir finalement avec une peau de chamois.

Photographie sur coquilles d'œufs.

On trempe d'abord l'œuf dans une solution à 3 p.c. de sel de cuisine ordinaire, on laisse sécher, puis on sensibilise les régions utiles de cette coquille en y promenant, à plusieurs reprises, un pinceau imbibé d'une solution à 10 p. c. d'azotate d'argent. Les petites images dégradées, vues ou portraits, produiront le meilleur effet; le négatif, qui doit être sur une pellicule extrêmement souple, est maintenu par un morceau de velours noir, percé d'une ouverture correspondant au format de l'image et qui, suivant ses dimensions, doit être noué ou lacé sur le côté opposé à l'image. Les bords de l'ouverture auront pu être légèrement effilochés, de façon à produire le dégradé; l'exposition doit alors, bien entendu, s'effectuer à la lumière diffuse. —Après insolation, l'œuf est lavé, puis viré et fixé comme les épreuves ordinaires sur papier albuminé ou salé. — On peut ainsi servir à chaque convive un œuf sur lequel se trouve son portrait.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1333^e livraison (18 juin 1898).—Séulette, par M. Pierre Macé.—Le dressage du zèbre, par Pierre de Mériel.—Lettres du régiment, par Louis d'Or.—Beaux-frères, par M. B. A. Jeanroy.—Les timbres-postes: Allemagne: Lubek, par Lucien d'Elne. Abonnements: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris

TOUR DU MONDE.—Journal des voyages et des voyageurs.—Sommaire du No 25 (18 juin 1898).—1o L'Indo-Penn, par M. J. Agostini.—2o A travers le monde: Villages Lacustres et Aériens en Nouvelle-Guinée.—3o La lutte économique: La France de demain, Conférences de MM. J. Lemaitre et Bonvalot.—4o Missions archéologiques: Les fouilles de Timagad.—5o Dans le monde du travail: Des tramways électriques à Pékin et à Séoul.—6o L'expansion coloniale: Inauguration du chemin de fer du Congo belge.—7o Livres et cartes.—8o Conseils aux voyageurs: La géographie botanique.—L'aire d'habitat du palmier nain. Abonnements: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

J. G. LAVIOLETTE, G. de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER
Président. Sec.-Trés. Gérant

Capital Souscrit, \$250,000.00
Dépôt au Gouvernement, \$25,000.00

ST. LAWRENCE...

Compagnie d'Assurance contre le FEU

Bureau Principal: 7, Place d'Armes, Montréal

CERTIFICAT DE DEPOT

QUÉBEC, 10 Décembre 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le Feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 Juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN,

Asst.-Trésorier de la Province de Québec

Marcotte & Leclerc, 28, cote de la Montagne,
Agents Généraux, QUÉBEC.

Système de Cotisation.

The Colonial Mutual Life Association

INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT DU CANADA

Fonds de Garantie Autorisé - - - - \$100,000

Siège Principal, 180, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Président, A. S. EWING,

Vice-Présidents: F. P. BUCK, CHAS. J. CHISHOLM.

Les Polices sont libres quant à la résidence, le voyage et la profession. Assurance de première classe au prix coûtant. Polices de Banques d'Épargne, une spécialité. Pour renseignements, écrire à

E. A. BAYNES, B. C. L., Secrétaire et Agent en Chef.

Provident Savings Life Ass. Society of New York

La meilleure Compagnie pour les Assurés et les Agents

Les agents habiles, et les personnes recherchant une position rémunératrice, peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la Compagnie.

R. H. MATSON, No. 37, rue Yonge, Toronto

GÉRANT GÉNÉRAL POUR LE CANADA.

FEU :::: MARINE
BRITISH AMERICA

Capital en Argent - - \$750,000.00. Actif Total, au-delà de \$1,510,827.88
Pertes payées depuis sa fondation \$16,920,202.75

Bureau Chef à Toronto, Ont. Geo. A. C. Cox, Président; J. J. Kenny, Vice-Président; P. H. Sims, Sec.

C. R. G. JOHNSON, Agent Résident, Batisse "Canada Life," MONTREAL

AGENTS ET COLLECTEURS DEMANDÉS

... PAR La Canadienne

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant!

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL: 7, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Argent à prêter sur première hypothèque

National Assurance Co. of Ireland.

...INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET...

AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIALE DU PARLEMENT.

Bureau Chef au Canada: 1735, RUE NOTRE-DAME

M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

AGENTS SPÉCIAUX,
DEPARTEMENT FRANCAIS:

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU No 34, côte St Lambert

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Prix Courant

Page(s) manquante(s)